

Quelle est la Véritable Identité de יהוֹשֻׁוּׁוּהַ Yehoshwah? Est-il l'Elohim du Tanakh ? Tome 2

*Deutéronome 6:4. « Écoute, Israël : YHWH notre Elohim,
YHWH est un. » רְאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ יְהוָה אֶחָד שְׁמֵעַ יֵשׁ*

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme générique, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre Elohîm. » (Nombres 15:41)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui

utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « YHWH est celui qui sauve. »

Ce sens exprime clairement la mission rédemptrice du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car **c'est lui qui sauvera** son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « **Dieu** », « **Jésus** » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

Contacts de l'Auteur

 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58

 **Site web** : www.ibk.cd

 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*

 **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*

 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

Sommaire

CHAPITRE I : LES QUATRE COURANTS DIVERGENTS CONCERNANT LA DIVINITE DE YEHOASHWAH	18
1. <i>Origine du trinitarisme</i>	18
2. ORIGINE DU BINITARISME.....	21
1. <i>Racines dans le judaïsme ancien</i>	21
2. <i>Développement dans les premiers siècles chrétiens</i>	22
3. <i>Compréhension du Saint-Esprit.....</i>	23
4. <i>Position dans l'histoire du christianisme</i>	23
5. <i>Enjeu théologique</i>	23
3. LE TRITHEISME.....	24
4. LE MONOTHEISME STRICT	26
1. LE TEMOIGNAGE DES ÉCRITURES	27
2. LA PLENITUDE D'ELOHIM EN MASHYAH	28
3. ELOHIM MANIFESTE DANS LA CHAIR	28
4. LA PAROLE DEVENUE CHAIR	28
5. LA REVELATION DU DIEU INVISIBLE	29
6. L'INCARNATION ANNONCEE PAR LES PROPHETES	29
7. LE MYSTERE DE LA PIETE.....	29
YEHOASHWAH EST LE PERE (CREATEUR)	30
1. L'AVERTISSEMENT : « SI VOUS NE CROYEZ PAS QUE JE SUIS »	32
2. LA REFERENCE A LA REVELATION DU BUISSON ARDENT	33
3. LA REACTION DES JUIFS	33
4. LA REVELATION PROGRESSIVE DE SON IDENTITE.....	33
YEHOASHWAH EST ELOHIM, ADONAÏ, YHWH	38

1. LA VOIX QUI PREPARE LE CHEMIN DE YHWH	39
2. LE SEIGNEUR ENTRANT DANS SON TEMPLE	39
3. YHWH NOTRE JUSTICE.....	39
4. LE BRAS DE YHWH REVELE	39
5. LA GLOIRE DE YHWH REVELEE.....	40
6. CELUI QUI REVELE LE NOM DE YHWH	40
TOUT GENOU FLECHIRA	41
CELUI QUI FUT PERCE.....	42
LA REVELATION SUR LE CHEMIN DE DAMAS	43
<i>Translittération</i>	<i>43</i>
<i>Translittération</i>	<i>44</i>
<i>Sens mot à mot</i>	<i>44</i>
LE MASHYAH CONNU PAR MOÏSE	45
CELUI QUI EST MONTE EN HAUT.....	45
CELUI QUI ENVOIE L'ANGE.....	46
LES JUIFS COMPRIRENT QUE YEHOSHWAH SE PROCLAMAIT ELOHIM ...	46
YEHOSHWAH EST CELUI QUI EST SUR LE TRONE	49
LE CREATEUR SUR LE TRONE.....	51
LE JUGE SUR LE TRONE	51
LE TRONE D'ELOHIM ET DE L'AGNEAU.....	52
LES REVELATIONS DE YEHOSHWAH HA'MASHYAH.....	53
LA DOUBLE REVELATION DU MASHYAH.....	54
YEHOSHWAH POSSEDE TOUS LES ATTRIBUTS ET TOUTES LES	
PREROGATIVES D'ELOHIM	56
LES ATTRIBUTS DIVINS DE YEHOSHWAH	57
OMNIPOTENCE.....	58
IMMUTABILITE.....	58
ÉTERNITE.....	58
LES PREROGATIVES DIVINES DE YEHOSHWAH	59
<i>L'adoration.....</i>	<i>59</i>
<i>Le pardon des péchés.....</i>	<i>59</i>

<i>Le salut et la vie éternelle</i>	<i>59</i>
LES ATTRIBUTS MORAUX DE YEHOSHWAH.....	60
LE PERE, LE FILS ET LE SAINT-ESPRIT	61
LE PERE.....	61
LE SAINT-ESPRIT	64
LE PERE EST LE SAINT-ESPRIT	66
1. <i>La conception de Yéhoshwah</i>	66
2. <i>L'Esprit de YHWH</i>	67
3. <i>Les différentes expressions de l'Esprit.....</i>	67
COMPARAISONS BIBLIQUES MONTRANT L'IDENTITE DU PERE ET DE L'ESPRIT	67
PARALLELES BIBLIQUES	70
1. <i>L'Esprit dans les prophètes.....</i>	70
2. <i>La résurrection des croyants</i>	70
3. <i>La résurrection du Messie</i>	70
4. <i>Le Consolateur</i>	71
LE PERE, LE FILS ET LE SAINT-ESPRIT	74
CHAPITRE II : LA REVELATION DE LA DIVINITE DANS LE NOM DE YEHOSHWAH	80
1. <i>D'OU VIENT LE NOM DE YEHOSHWAH ?.....</i>	84
1) OCCURRENCES DU NOM יְהוֹשֻׁעַ DANS LE TANAKH.....	85
DANS LE LIVRE D'ESDRAS	85
DANS LE LIVRE DE NEHEMIE	86
2) <i>QUELLE EST LA REVELATION CACHEE CONTENUE DANS CE NOM ?</i>	89
L'ALPHABET HEBREU ET LA SIGNIFICATION TRADITIONNELLE DES CONSONNES	92

B) ה — HE	96
HE ET LA LOUANGE.....	97
HE ET LA REVELATION VENANT DU CIEL	97
C) ו — WAV	98
WAV ET L'ACCOMPLISSEMENT PROPHETIQUE	99
D) ה — HE (DEUXIEME OCCURRENCE).....	100
LA PRESENCE DE LA LETTRE SHIN DANS LE NOM DE YEHOSSWAH	107
QUE SIGNIFIE LA LETTRE SHIN ?.....	108
LA SIGNIFICATION DU TITRE HA'MAHSYAH.....	110
1. HA (ה)	110
2. MAH (מה).....	111
3. SH — SHIN (ש)	111
4. YAH (יה)	112
LE TITRE « TOUT-PUISSANT » DANS L'APOCALYPSE.....	113
3) LA DOUBLE NATURE DE YEHOSSWAH : ELOHIM MANIFESTE ET VERITABLE HOMME.....	115
LES DOCTRINES HISTORIQUES SUR LA DOUBLE NATURE DE YEHOSSWAH HA'MAHSYAH.....	120
1. L'ÉBIONISME	121
2. LE DOCETISME	121
3. LE CERINTHIANISME	121
4. L'ADOPTIANISME (MONARCHISME DYNAMIQUE)	122
5. L'ARIANISME	122
6. LE SUBORDINATIONISME.....	123
7. LE TEMOIGNAGE DES ÉCRITURES	123
LE MYSTERE DE L'UNION DES DEUX NATURES.....	124
LE NESTORIANISME	125

LE MONOPHYSISME	126
LE MONOTHELISME	126
L'APOLLINARISME	126
YEHOSHWAH AVAIT UNE NATURE HUMAINE COMPLETE MAIS SANS PECHE	128
YEHOSHWAH POUVAIT-IL PECHER ?	133
1. LES TENTATIONS REELLES DE YEHOSHWAH	134
2. UNE HUMANITE SANS NATURE DEPRAVEE	134
3. LA NATURE DIVINE NE PEUT PAS PECHER	135
4. LA QUESTION THEOLOGIQUE : POSSIBILITE OU IMPOSSIBILITE ?	135
1. <i>La peccabilité (pouvoir pécher)</i>	<i>135</i>
2. <i>L'impeccabilité (ne pas pouvoir pécher)</i>	<i>135</i>
5. L'UNITE DE LA PERSONNE DU MASHIAH	136
6. LA SIGNIFICATION POUR LES CROYANTS	136
LE FILS DANS LA TERMINOLOGIE BIBLIQUE	140
LE FILS DANS LA TERMINOLOGIE BIBLIQUE	141
1. FILS D'ELOHIM	144
2. FILS DE L'HOMME	145
3. LA PAROLE	147
4. FILS ENGENDRE OU FILS ETERNEL ?	148
5. LE COMMENCEMENT DU FILS	149
6. LE FILS DANS LE PLAN ETERNEL D'ELOHIM	151
7. LE PERE ET LE FILS DANS L'ÉVANGILE DE JEAN	152
8. LES PASSAGES SOUVENT MAL COMPRIS SUR LE PERE ET LE FILS	153
1. <i>« Le Père est plus grand que moi »</i>	<i>153</i>
2. <i>« Le Fils ne sait pas l'heure »</i>	<i>153</i>
3. <i>« Mon Elohim, mon Elohim, pourquoi m'as-tu abandonné ? »</i>	<i>153</i>

LA FIN DE LA FILIATION	156
LE BUT DU FILS	160
LE FILS COMME PARENT REDEMPTEUR	163
LE FILS COMME MEDiateUR	163
LE FILS COMME SOUVERAIN SACRIFICATEUR	164
LE FILS COMME SECOND ADAM	164
LE FILS COMME EXEMPLE PARFAIT	165
LE FILS ET LA CREATION	172
LE PREMIER-ENGENDRE.....	176
HEBREUX 1:8-9	180
CONCLUSION	184

INTRODUCTION

Depuis les origines du christianisme, la question de l'identité de Yéhoshwah demeure l'une des interrogations théologiques les plus profondes et les plus débattues. Elle ne touche pas seulement la christologie, mais également la compréhension de la révélation divine, de l'histoire du salut et de la nature même d'Elohim. Toute la foi biblique converge vers cette interrogation centrale : **qui est réellement Yéhoshwah ?**

Dans les Écritures, la connaissance d'Elohim n'est jamais présentée comme une simple spéculation philosophique. Elle est liée à la révélation, à l'alliance et à l'intervention d'Elohim dans l'histoire humaine.

Dès les premières pages du **Tanakh**, Elohim se manifeste comme le Créateur souverain, celui qui appelle les patriarches, qui parle par les prophètes et qui dirige l'histoire de son peuple. Cette révélation n'est pas instantanée ; elle se déploie progressivement à travers les siècles.

Cependant, selon les Écritures apostoliques, cette révélation atteint son accomplissement dans la personne de Yéhoshwah. C'est pourquoi comprendre son identité constitue une clé essentielle pour interpréter l'ensemble de la Bible. Si Yéhoshwah est réellement la manifestation d'Elohim, alors toute la structure de la révélation biblique trouve en lui son centre et son accomplissement.

Mais au cours de l'histoire, cette question a suscité de nombreuses controverses. Dès les premiers siècles, différents courants de pensée ont émergé pour expliquer la nature de Yéhoshwah. Certains l'ont considéré uniquement comme un homme inspiré par Elohim. D'autres ont affirmé qu'il possédait une nature divine, mais distincte du Créateur. D'autres encore ont défendu l'idée qu'il est la révélation même d'Elohim dans le monde.

Ces débats n'ont pas seulement été théologiques ; ils ont été influencés par des contextes culturels, philosophiques et religieux variés. L'environnement juif du premier siècle, la pensée grecque, les traditions rabbiniques et les développements doctrinaux de l'Église ont tous contribué à façonner la manière dont la personne de Yéhoshwah a été comprise et enseignée.

Ainsi, l'histoire de la théologie montre que la question de l'identité de Yéhoshwah n'a jamais été simplement un sujet secondaire. Elle touche au cœur même du message biblique, car la compréhension du salut dépend directement de la compréhension de celui qui sauve.

En effet, dans la perspective biblique, le salut n'est pas seulement un concept abstrait. Il est lié à une personne. Les Écritures déclarent que le salut vient d'Elohim et qu'il s'est manifesté dans l'histoire. Comprendre qui est Yéhoshwah revient donc à comprendre comment Elohim agit pour racheter l'humanité.

Un autre élément fondamental concerne **le Nom du Sauveur**. Dans la mentalité biblique, le nom possède une signification profonde. Il révèle le caractère, la mission et l'autorité de celui qui le porte. Les Écritures contiennent de nombreux exemples où Elohim change le nom d'une personne pour révéler une nouvelle destinée ou une nouvelle mission. Abram devient Abraham, Jacob devient Israël, et plusieurs prophètes reçoivent des noms porteurs de signification spirituelle.

Dans cette perspective, le nom de Yéhoshwah ne peut être considéré comme un simple détail linguistique. Il porte en lui une dimension théologique. Étudier ce nom, son origine, sa signification et son évolution historique permet d'approcher plus profondément la question de l'identité du Sauveur.

Cependant, au fil des siècles, ce nom a subi diverses transformations. Les passages d'une langue à une autre, les traductions, les influences culturelles et religieuses ont produit différentes formes et prononciations. Cette évolution a parfois contribué à obscurcir la compréhension originale du nom et de sa signification.

Par ailleurs, l'histoire montre que certains groupes religieux ont volontairement modifié ou adapté certaines expressions pour les intégrer à leurs traditions théologiques. Cela ne signifie pas nécessairement une falsification systématique, mais plutôt un processus

complexe où les langues, les cultures et les doctrines interagissent.

Il devient donc nécessaire de revenir aux sources bibliques et historiques afin d'examiner la question avec rigueur. Une étude sérieuse doit tenir compte du contexte du **Tanakh**, du judaïsme ancien, du monde gréco-romain et des premiers écrits apostoliques.

L'objectif de cet ouvrage n'est pas simplement polémique. Il ne s'agit pas de défendre une tradition contre une autre, mais de chercher à comprendre ce que les Écritures révèlent réellement. La démarche adoptée dans ce livre est donc avant tout **biblique, historique et théologique**.

Cette recherche s'inscrit dans la continuité des travaux précédents consacrés à la révélation d'Elohim et à la personne de Yéhoshwah. Le premier tome a posé les bases nécessaires pour comprendre le cadre général de cette étude. Le présent volume approfondit certaines questions essentielles qui touchent directement la compréhension de sa divinité et de son identité.

Pour atteindre cet objectif, l'ouvrage est structuré en plusieurs étapes.

Le **premier chapitre** examinera les différents courants de pensée qui se sont développés autour de la divinité de Yéhoshwah. L'histoire de la théologie révèle qu'il existe plusieurs positions principales, parfois opposées. Certaines traditions insistent sur l'humanité de Yéhoshwah, d'autres sur sa nature divine, tandis que d'autres tentent d'articuler

les deux aspects. L'analyse de ces courants permettra de comprendre les débats qui ont marqué l'histoire de la foi.

Le **deuxième chapitre** s'intéressera à la révélation contenue dans le nom de Yéhoshwah. Cette étude examinera les racines hébraïques du nom, sa signification dans le contexte biblique et sa relation avec la révélation d'Elohim dans le Tanakh. Nous verrons que dans la Bible, le nom est souvent lié à la mission salvatrice d'Elohim.

À travers ces analyses, l'objectif est de revenir aux fondements scripturaires afin de répondre à la question principale de cet ouvrage :

Quelle est la véritable identité de Yéhoshwah ?

Cette question dépasse le simple cadre académique. Dans les Écritures, connaître Elohim et celui qu'il a envoyé est présenté comme une réalité spirituelle essentielle. La connaissance véritable n'est pas seulement intellectuelle ; elle implique la foi, la révélation et la compréhension de l'œuvre divine.

Ainsi, l'étude proposée dans ce livre vise non seulement à éclairer le lecteur sur les débats théologiques, mais aussi à l'amener à considérer la profondeur du témoignage biblique. Les Écritures invitent constamment l'être humain à rechercher la vérité et à examiner les révélations divines avec discernement.

Dans un monde où les traditions religieuses, les interprétations et les opinions se multiplient, il devient d'autant plus important de revenir au texte biblique lui-

même. Le Tanakh et les écrits apostoliques demeurent la référence fondamentale pour toute réflexion sérieuse sur l'identité de Yéhoshwah.

Enfin, cette recherche s'adresse aussi bien aux étudiants en théologie qu'aux croyants désireux d'approfondir leur compréhension des Écritures. Elle se veut une contribution à la réflexion biblique et un appel à redécouvrir la richesse de la révélation divine.

Car au centre de toute la Bible se trouve cette réalité : Elohim s'est révélé dans l'histoire afin de sauver l'humanité et de se faire connaître.

Et c'est précisément cette révélation que ce livre se propose d'examiner.

CHAPITRE I : LES QUATRE COURANTS DIVERGENTS CONCERNANT LA DIVINITE DE YEHOSHWAH

II Corinthiens 13:13

« Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen. »

La question de la divinité de Yéhoshwah a suscité, au cours de l'histoire, plusieurs interprétations théologiques. Les débats autour de sa nature, de son identité et de sa relation avec Elohim ont conduit à la formation de divers systèmes doctrinaux.

Ces courants sont souvent nés de la tentative d'expliquer les données bibliques tout en tenant compte des contextes philosophiques, religieux et culturels dans lesquels les croyants vivaient. Ainsi, l'histoire de la théologie montre que différentes conceptions ont été formulées pour répondre à la question fondamentale : **quelle est la nature de Yéhoshwah par rapport à Elohim ?**

Parmi ces interprétations, quatre grands courants peuvent être distingués : le trinitarisme, le binitarisme, le trithéisme et les formes de monothéisme strict.

1. Origine du trinitarisme

Le **trinitarisme** est la doctrine théologique selon laquelle Dieu est **un seul être** existant éternellement en **trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit**. Cette doctrine ne s'est pas formulée d'un seul coup dans l'histoire ; elle s'est développée progressivement à partir de la réflexion des premiers chrétiens sur les Écritures.

1. Les bases dans les Écritures

Les partisans du trinitarisme affirment que certains passages bibliques présentent ensemble le Père, le Fils et l'Esprit. Par exemple :

- **Évangile selon Matthieu 28:19** « *Baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* »
- **Deuxième épître aux Corinthiens 13:13** « *La grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous.* »

Ces textes ont servi de base aux premières réflexions théologiques sur la relation entre Dieu, Mashiah et l'Esprit.

2. Les premiers débats dans l'Église primitive

Durant les II^e et III^e siècles, les chrétiens ont cherché à expliquer comment Jésus pouvait être divin tout en affirmant qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Plusieurs positions sont apparues :

- le **monarchianisme** (Dieu est absolument un)
- l'**arianisme** (le Fils est créé et inférieur au Père)
- les premières formulations trinitaires.

Des théologiens comme **Tertullien** furent parmi les premiers à employer le mot **Trinitas** (Trinité).

3. La formulation officielle

La doctrine a été structurée lors de grands conciles :

- **Concile de Nicée** affirmation que le Fils est de la même essence que le Père.
- **Concile de Constantinople** clarification concernant le Saint-Esprit.

Ces conciles ont posé les bases de la doctrine trinitaire adoptée par une grande partie du christianisme.

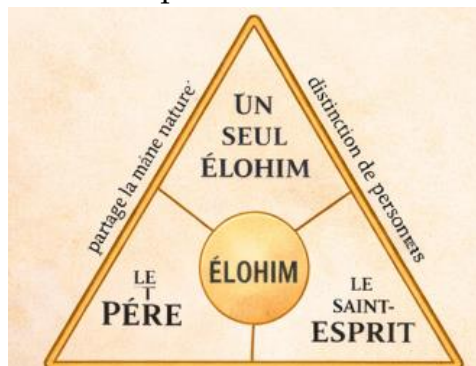
4. La définition classique

Le trinitarisme enseigne que :

- Dieu est **un en essence**
- mais **trois en personnes** :
 - le Père
 - le Fils
 - le Saint-Esprit

Chaque personne est pleinement Dieu, tout en n'étant pas trois dieux. Selon cette perspective, ces trois personnes partagent la même essence divine, la même nature et la même éternité, tout en étant distinctes dans leurs relations personnelles.

Le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas l'Esprit, mais tous sont considérés comme pleinement Elohim.



Cette doctrine s'est développée progressivement dans les premiers siècles du christianisme, notamment pour répondre à différentes controverses christologiques. Les théologiens ont cherché à concilier deux affirmations bibliques : l'unicité d'Elohim et la divinité attribuée à Yéhoshwah dans plusieurs passages du Nouveau Testament.

Le trinitarisme affirme donc que Yéhoshwah est le Fils éternel d'Elohim, coégal et consubstantiel au Père.

Cependant, cette doctrine a également suscité des critiques et des débats, notamment concernant la manière dont l'unité divine est comprise.

2. Origine du binitarisme

Le **binitarisme** est une conception théologique selon laquelle la divinité est comprise principalement à travers **deux réalités ou deux personnes divines : le Père et le Fils**. Dans cette perspective, le Saint-Esprit n'est pas considéré comme une personne distincte au même niveau que le Père et le Fils, mais plutôt comme **l'Esprit de Dieu, sa puissance ou sa présence agissante**.

1. Racines dans le judaïsme ancien

Certains chercheurs estiment que certaines idées proches du binitarisme apparaissent déjà dans certains courants du judaïsme de l'époque du second Temple. On y trouve parfois la distinction entre :

- **Elohim invisible dans les cieux,**
- **et la Parole ou la manifestation visible de Dieu.**

Par exemple, la notion de **la Parole** dans certaines traditions juives ou encore **la Sagesse divine** personnifiée dans les Écritures.

Un passage souvent cité est :

Proverbes 8:22-30

Où la Sagesse est décrite comme présente auprès de Dieu lors de la création.

2. Développement dans les premiers siècles chrétiens

Dans les premiers siècles, certains croyants comprenaient la relation entre Dieu et Mashiah dans un schéma à deux pôles :

- **Dieu le Père**, source de toutes choses
- **le Fils**, Parole ou image visible de Dieu.

Le Nouveau Testament contient plusieurs passages qui ont nourri cette réflexion :

Évangile selon Jean 1:1 « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.* »

1 Corinthiens 8:6 « *Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père... et un seul Seigneur, Jésus-Christ.* »

Ces textes présentent une relation particulière entre **Dieu** et **le Seigneur Mashiah**.

3. Compréhension du Saint-Esprit

Dans la pensée binitarienne, le Saint-Esprit est généralement compris comme :

- l'Esprit du Père,
- la présence de Dieu agissant dans le monde,
- la puissance divine opérant dans les croyants.

Par exemple :

Actes des Apôtres 1:8

« Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous. »

4. Position dans l'histoire du christianisme

Le binitarisme n'a jamais été la doctrine officielle dominante dans le christianisme traditionnel, mais certaines communautés ou certains penseurs ont soutenu des idées proches de cette conception. Elle se situe historiquement **entre le trinitarisme classique et certaines formes strictes de monothéisme**.

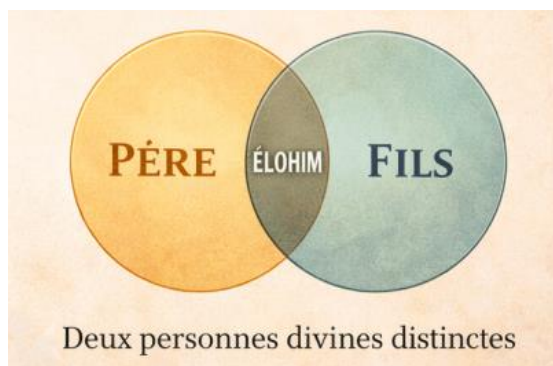
5. Enjeu théologique

La question centrale reste la suivante : Comment comprendre la relation entre **Elohim et Yéhoshwah** tout en conservant l'affirmation fondamentale du **Shema** :

Deutéronome 6:4

« Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un. »

C'est cette tension théologique qui a donné naissance aux différents courants de pensée dans l'histoire de la foi.



Dans cette perspective, le Saint-Esprit n'est pas considéré comme une personne distincte de la même manière que dans le trinitarisme. Il est plutôt compris comme la puissance, la présence ou l'action d'Elohim.

Le binitarisme a existé sous différentes formes dans l'histoire religieuse et continue d'être soutenu par certains mouvements contemporains.

3. Le trithéisme

Les discussions autour du **trithéisme** apparaissent principalement au **VI^e siècle après J.-C.** Dans cette période, certains débats théologiques ont émergé concernant la manière de comprendre la relation entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Vers **520–580 apr. J.-C.**, des penseurs chrétiens, notamment **Jean Philopon** à Alexandrie, ont proposé des explications philosophiques sur la nature de Dieu. Certains de leurs opposants ont estimé que ces idées risquaient de conduire

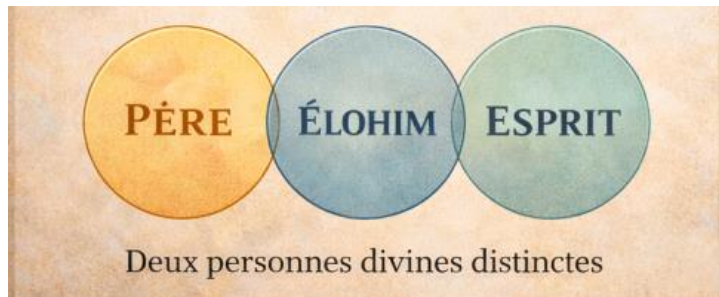
à la conception de **trois réalités divines distinctes**, ce qui ressemblait à l'idée de trois dieux.

Cependant, cette position n'a jamais été adoptée par la majorité des Églises chrétiennes. Elle a été rejetée parce qu'elle semblait contredire l'affirmation fondamentale du monothéisme biblique proclamé dans le **Deutéronome 6:4** :

« Écoute, Israël : YHWH notre Elohim, YHWH est un. »

Ainsi, dans l'histoire de la théologie, le trithéisme est surtout resté **une accusation ou une dérive théorique**, plutôt qu'une doctrine officiellement reconnue.

Le trithéisme est une position théologique minoritaire qui considère le Père, le Fils et l'Esprit comme trois divinités distinctes.



Dans cette conception, l'unité entre eux n'est pas une unité d'essence mais plutôt une unité d'accord, d'harmonie ou de coopération. Les trois seraient donc des êtres divins séparés, chacun possédant sa propre individualité divine.

Cette vision a été fortement critiquée dans l'histoire de la théologie, car elle semble entrer en conflit avec l'enseignement biblique sur l'unicité d'Elohim. Les

traditions juives et chrétiennes ont toujours insisté sur le fait qu'il n'existe qu'un seul Elohim.

Pour cette raison, le trithéisme a été rejeté par la majorité des courants théologiques.

Néanmoins, cette position illustre les tensions qui ont parfois existé dans la tentative d'expliquer la relation entre le Père, le Fils et l'Esprit.

4. Le monothéisme strict

Le monothéisme strict affirme qu'Elohim est absolument un et indivisible. Dans cette perspective, toute interprétation qui semble introduire plusieurs personnes divines est considérée comme incompatible avec la révélation biblique.

Cette conception trouve ses racines dans la confession fondamentale d'Israël : « *Écoute Israël, YHWH notre Elohim, YHWH est un.* » Deutéronome 6:4

Les partisans de cette vision soutiennent que Yéhoshwah doit être compris dans le cadre de cette unité absolue d'Elohim.

Plusieurs textes bibliques témoignent qu'en réalité *Yéhoshwah est le Père, le Fils et le Saint-Esprit*. Le Tanakh et la Nouvelle Alliance, comme nous l'avons expliqué dans le Tome I, proclament la doctrine de l'unicité absolue d'Elohim.

Les doctrines du trinitarisme, du binitarisme et du trithéisme ne sont pas fondées à la lumière de notre étude précédente.

1. Le témoignage des Écritures

Le Nouveau Testament affirme explicitement que Yéhoshwah possède la nature divine. Plusieurs passages en témoignent clairement.

L'apôtre Thomas confessa la divinité du Mashyah après la résurrection : « *Mon Seigneur et mon Elohim !* » (Jean 20:28)

Cette déclaration constitue l'une des affirmations les plus directes de la déité de Yéhoshwah dans tout le Nouveau Testament.

De même, l'apôtre Paul enseigne que l'Église a été acquise par le propre sang d'Elohim : « *Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau... pour paître l'Église d'Elohim, qu'il s'est acquise par son propre sang.* » (Actes 20:28)

Ce passage associe clairement le sang versé à Elohim lui-même, révélant que le sacrifice du Mashyah est l'œuvre de Dieu manifesté parmi les hommes.

Paul appelle également le Mashyah **le grand Elohim** : « *...en attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Elohim et Sauveur, Yéhoshwah ha'mahshyah.* » (Tite 2:13)

L'apôtre Pierre utilise une expression semblable : « ...*par la justice de notre Elohim et Sauveur Yéhoshwah ha'mahshyah.* » (2 Pierre 1:1)

Ainsi, le témoignage apostolique reconnaît explicitement la divinité du Mashyah.

2. La plénitude d'Elohim en Mashyah

L'épître aux Colossiens affirme avec force que toute la nature divine habite en lui : « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* » (Colossiens 2:9)

Cette déclaration exclut l'idée que Mashyah ne serait qu'une manifestation partielle de Dieu. L'apôtre précise encore : « *Vous avez tout pleinement en lui.* » (Colossiens 2:10)

Par conséquent, tout ce que l'homme peut recevoir d'Elohim se trouve en Yéhoshwah ha'mahshyah.

3. Elohim manifesté dans la chair

L'un des passages les plus profonds de l'Écriture déclare : « *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Elohim a été manifesté en chair.* » (1 Timothée 3:16)

Ce texte révèle le cœur du message biblique : le Dieu invisible s'est rendu visible dans la personne du Mashyah.

L'incarnation n'est donc pas la venue d'un second dieu, mais la manifestation du Dieu unique dans l'humanité.

4. La Parole devenue chair

L'évangile de Jean expose cette vérité de manière remarquable : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Elohim et la Parole était Elohim.* » (Jean 1:1)

Puis l'apôtre ajoute : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.* » (Jean 1:14)

Le terme grec *Logos* désigne l'expression, la pensée et la révélation d'Elohim. Ainsi, lorsque la Parole s'est faite chair, Elohim lui-même s'est révélé dans le monde.

5. La révélation du Dieu invisible

Plusieurs passages confirment que Mashyah révèle Elohim : « *Elohim était en Mashyah, réconciliant le monde avec lui-même.* » (2 Corinthiens 5:19)

« *Personne n'a jamais vu Elohim ; le Fils unique... l'a fait connaître.* » (Jean 1:18)

« *Il est l'image de l'Elohim invisible.* » (Colossiens 1:15)

Ainsi, Yéhoshwah est la manifestation visible de l'Elohim invisible.

6. L'incarnation annoncée par les prophètes

Les prophéties du Tanakh annonçaient déjà cette réalité :

« *Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel.* » (Ésaïe 7:14 ; Matthieu 1:23)

Le nom Emmanuel signifie : *Elohim avec nous.*

La naissance du Mashyah révèle donc la présence d'Elohim parmi les hommes.

7. Le mystère de la piété

L'Écriture appelle cette vérité **le mystère du Mashyah** :

« *...le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais maintenant manifesté à ses saints.* » (Colossiens 1:26)

« ...la révélation du mystère gardé secret pendant des siècles. »
(Romains 16:25-26)

Ce mystère est désormais révélé : le Dieu unique d'Israël s'est manifesté dans la chair.

La révélation biblique conduit à une affirmation centrale :

- Elohim est un.
- Ce Elohim unique s'est révélé dans le Mashyah.
- Yéhoshwah ha'mahshyah est la manifestation visible de l'Elohim invisible.

Ainsi, le mystère d'Elohim et celui du Mashyah se rejoignent dans l'incarnation. Le seul Elohim d'Israël s'est révélé dans la personne de Yéhoshwah ha'mahshyah.

Yéhoshwah est le Père (Créateur)

S'il n'y a qu'un seul **Elohim** et que cet Elohim est le Père (Malachie 2:10), et si Yéhoshwah est Elohim, il s'ensuit logiquement que Yéhoshwah est le Père. Pour ceux qui, d'une manière quelconque, pensent que Yéhoshwah peut être Elohim sans être le Père, nous présenterons d'autres preuves bibliques attestant que Yéhoshwah est le Père. Cela servira d'évidence supplémentaire que Yéhoshwah est Elohim. En réalité, deux passages des Écritures suffisent à établir ce point.

1. **Ésaïe 9:5** appelle le Fils « *Père éternel* ». Yéhoshwah est le Fils annoncé par la prophétie, et il n'existe qu'un seul Père (Malachie 2:10 ; Éphésiens 4:6) ; ainsi, Yéhoshwah doit être **Elohim le Père**.
2. **Colossiens 2:9** proclame que **toute la plénitude de la Divinité** habite en Yéhoshwah. Or, la Divinité inclut le rôle de Père ; ainsi, le Père doit habiter en Yéhoshwah.

En plus de ces passages, Yéhoshwah lui-même enseignait qu'il était le Père. Un jour, alors qu'il parlait du Père, les Pharisiens demandèrent : « *Où est ton Père ?* » Yéhoshwah répondit : « *Vous ne connaissez ni moi ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père* » (Jean 8:19). Yéhoshwah ajouta : « *C'est pourquoi je vous dis que, si vous ne croyez pas que je suis, vous mourrez dans vos péchés* » (Jean 8:24).

Il est important de noter que le mot « **lui** » apparaît en italiques dans certaines traductions bibliques. Cela indique qu'il ne figure pas dans le texte grec original, mais qu'il a été ajouté par les traducteurs afin de faciliter la compréhension de la phrase.

Dans ce passage, Yéhoshwah se présente en utilisant l'expression « **Je suis** », qui renvoie directement à la révélation divine donnée à Moïse dans **Exode 3:14**, où Elohim déclare : « Je suis celui qui suis » (*Ehyeh Asher Ehyeh*).

Par cette déclaration, Yéhoshwah s'identifie au « **Je suis** » (**Ehyeh**) révélé dans le Tanakh. Cependant, ceux qui

l'écoutaient ne saisirent pas immédiatement la portée de ses paroles. C'est pourquoi les Juifs lui demandèrent :

Évangile selon Jean 8:25 « Qui es-tu ? »

L'Écriture précise ensuite : **Évangile selon Jean 8:27**
« *Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.* »

Ainsi, selon cette lecture, Yéhoshwah révélait son identité divine et affirmait être celui qui se manifeste comme le « **Je suis** ». Il avertissait également que refuser de croire en lui conduirait à mourir dans ses péchés, comme il le déclare un peu plus tôt dans le même passage.

Ce passage d'Évangile **selon Jean 8:24-28** est l'un des textes les plus discutés concernant l'identité de Yéhoshwah et sa relation avec Elohim. Il se situe dans un débat direct entre Yéhoshwah et les chefs religieux à Jérusalem.

1. L'avertissement : « Si vous ne croyez pas que JE SUIS »

Jean 8:24

« *C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que **je suis**, vous mourrez dans vos péchés.* »

Dans le texte grec, l'expression utilisée est : ἐγὼ εἰμι (**egō eimi**) qui signifie littéralement « **moi, je suis** ».

Plusieurs traducteurs ajoutent le mot « **lui** » (« je suis *lui* »), mais ce mot n'apparaît pas dans le texte grec original. Cela laisse la phrase volontairement forte et ouverte, rappelant une expression divine.

2. La référence à la révélation du Buisson ardent

Cette déclaration fait écho à la révélation donnée à Moïse dans :

Exode 3:14

« Je suis celui qui suis. »

Dans le texte hébreu :

אֶהְיֶה אֲשֶׁר אֶהְיֶה Ehyeh Asher Ehyeh

Le mot **Ehyeh** signifie « **Je suis / Je serai** ». Dans la pensée biblique, cette expression est liée au nom divin.

Ainsi, lorsque Yéhoshwah utilise l'expression « **Je suis** », plusieurs interprètes considèrent qu'il renvoie à cette révélation divine.

3. La réaction des Juifs

Jean 8:25

« Qui es-tu ? »

Cette question montre que ses auditeurs perçoivent qu'il fait une déclaration importante concernant son identité.

Plus loin, le texte précise :

Jean 8:27

« *Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père.* »

Cela indique que Yéhoshwah parlait de sa relation avec Elohim, mais que ses interlocuteurs ne saisissaient pas pleinement le sens de ses paroles.

4. La révélation progressive de son identité

Dans **Jean 8:28**, Yéhoshwah ajoute :

« *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que **je suis**.* »

Selon l'Évangile de Jean, la crucifixion, la résurrection et l'exaltation de Yéhoshwah révéleront pleinement qui il est.

Ce texte est central dans les discussions sur l'identité de Yéhoshwah pour plusieurs raisons :

1. L'utilisation de l'expression **egō eimi** (« Je suis »).
2. Le parallèle avec **Exode 3:14**.
3. Le débat direct avec les chefs religieux.
4. La révélation progressive de son identité dans l'Évangile de Jean.

Dans le même évangile, cette expression apparaît plusieurs fois, notamment dans :

Évangile selon Jean 8:58 « *Avant qu'Abraham fût, **je suis**.* »

Ce verset renforce encore le débat sur la signification de cette déclaration.

Jean 8 présente Yéhoshwah comme révélant progressivement son identité. Son usage de l'expression « **Je suis** » rappelle la révélation divine du Tanakh et devient un point central dans la compréhension théologique de sa personne.

Dans un autre passage, Yéhoshwah déclara : « *Moi et le Père, nous sommes un* » (Jean 10:30). Certains tentent d'expliquer cette unité comme une simple unité d'accord, comparable à celle d'un mari et d'une femme, ou de deux hommes animés du même sentiment. Cette interprétation

cherche à affaiblir la portée de l'affirmation de Yéhoshwah. Toutefois, d'autres passages soutiennent pleinement que Yéhoshwah n'était pas seulement le Fils dans son humanité, mais aussi le Père dans sa divinité.

Par exemple, Yéhoshwah déclara : « *Celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé* » (Jean 12:45). En d'autres termes, si quelqu'un voit Yéhoshwah quant à sa divinité, il voit le Père.

Dans Jean 14:7, Yéhoshwah dit à ses disciples : « *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu.* » À l'écoute de cette affirmation, Philippe demanda : « *Adonai, montre-nous le Père, et cela nous suffit* » (Jean 14:8).

Autrement dit, il demandait que Yéhoshwah leur montre le Père, et ils en seraient satisfaits. Yéhoshwah répondit : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres* » (Jean 14:9-11).

Cette affirmation dépasse largement une simple relation d'accord : elle doit être comprise comme la déclaration du Mashyah selon laquelle **le Père est manifesté dans la chair**. Philippe, comme beaucoup aujourd'hui, n'avait pas compris que le Père est Esprit, invisible, et que la seule

manière de le voir est à travers la personne de Yéhoshwah ha'mahshyah.

Yéhoshwah dit encore : « *Le Père est en moi, et je suis dans le Père* » (Jean 10:38). Yéhoshwah promit d'être le Père de tous les vainqueurs (Apocalypse 21:6-7).

Dans Jean 14:18, Yéhoshwah déclara : « *Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous.* » Le mot grec traduit par « orphelins » est *orphanos*, *privé de parents*. Yéhoshwah disait donc, en substance : « *Je ne vous laisserai pas sans père : je viendrai à vous.* » Parlant en tant que Père, il promit qu'il ne laisserait pas ses disciples sans père.

Ci-dessous figurent quelques comparaisons qui apportent des preuves supplémentaires que Yéhoshwah est le Père.

Yéhoshwah prophétisa qu'il ressusciterait son propre corps en trois jours (Jean 2:19-21) « *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ! Mais il parlait **du temple de son corps.** »*

.Pourtant, Pierre enseigna qu'Elohim releva Yéhoshwah d'entre les morts (Actes 2:24). « *Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle.* »

Yéhoshwah déclara qu'il enverrait le Consolateur (Jean 16:7) « *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* », mais il dit aussi que le Père enverrait le Consolateur (Jean

14:26). « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* »

Le Père seul peut attirer les hommes vers Elohim (Jean 6:44) « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » ; cependant Yéhoshwah dit qu'il attirerait tous les hommes (Jean 12:32) « *Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.* ».

Yéhoshwah ressuscitera tous les croyants au dernier jour (Jean 6:40) « *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » ; toutefois, Elohim le Père ranime les morts et nous ressuscitera .Romains 4:17 « *selon qu'il est écrit : Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.* »

1 Corinthiens 6:14). « *Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.* »

Yéhoshwah promet de répondre à la prière du croyant (Jean 14:14) « *Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* » ; pourtant il déclara aussi que le Père répondrait aux prières (Jean 16:23) « *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis : ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* ».

Ha'mahshyah est celui qui sanctifie (Éphésiens 5:26) « *afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau.* » ; cependant le Père sanctifie (Jude 1).

« *Jude, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui ont été appelés, qui sont aimés en Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ.* »

La première épître de Jean (1 Jean 3:1,5) « *Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.* » Affirme que le Père nous a aimés et qu'il a été manifesté pour ôter nos péchés ; or, nous savons que c'est ha'mahshyah qui a été manifesté dans le monde pour enlever le péché (Jean 1:29-31). « *Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* »

Nous pouvons comprendre ces affirmations si nous reconnaissons que Yéhoshwah possède **une double nature**. Il est à la fois Esprit et chair, Elohim et homme, Père et Fils. Par son côté humain, il est le Fils de l'homme ; par son côté divin, il est le Fils d'Elohim, et **le Père demeurant dans la chair**.

Yéhoshwah est Elohim, Adonāï, YHWH

Les passages des Écritures démontrant que Yéhoshwah est **le Père** n'épuisent pas toutes les preuves attestant que Yéhoshwah est l'unique Elohim. Ci-dessous se trouvent douze témoignages bibliques montrant clairement que Yéhoshwah est YHWH, l'Elohim unique du Tanakh.

1. La voix qui prépare le chemin de YHWH

Ésaïe prophétisa : « *Une voix crie dans le désert : préparez le chemin de YHWH.* » (Ésaïe 40:3)

Matthieu 3:3 affirme que cette prophétie s'est accomplie en **Jean le Baptiste**. Or Jean préparait le chemin d'Adonai Yéhoshwah ha'mahshyah. Puisque YHWH est le nom sacré du seul Elohim d'Israël, et que ce nom est appliqué ici à Yéhoshwah, il en résulte que Yéhoshwah est YHWH.

2. Le Seigneur entrant dans son temple

« *Soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez, le messager de l'alliance que vous désirez.* » (Malachie 3:1)

Cette prophétie s'accomplit en Yéhoshwah, que ce soit dans le temple de Jérusalem ou dans son propre corps (Jean 2:21).

3. YHWH notre justice

Le prophète Jérémie parle du Messie : « *Voici, les jours viennent... où je susciterai à David un germe juste... et voici le nom dont on l'appellera : YHWH notre justice.* » (Jérémie 23:5-6 ; voir aussi 33:15-16)

4. Le bras de YHWH révélé

Ésaïe déclare : « *Son bras lui vient en aide* » (Ésaïe 59:16)
« *Voici, le Seigneur YHWH vient avec puissance, et son bras domine pour lui* » (Ésaïe 40:10).

Ésaïe 53 présente le Messie comme la révélation du bras de YHWH. Ainsi, Yéhoshwah n'est pas un autre Elohim, mais YHWH manifesté dans la chair pour sauver.

5. La gloire de YHWH révélée

« La gloire de YHWH sera révélée, et toute chair la verra. »
(Ésaïe 40:5)

YHWH déclare qu'il ne donnera sa gloire à aucun autre (Ésaïe 42:8 ; 48:11). Pourtant, le Nouveau Testament affirme que Yéhoshwah possède la gloire divine : Jean 1:14 Jean 17:5 1 Corinthiens 2:8

Lorsque Yéhoshwah reviendra, il viendra dans la gloire du **Père** (Matthieu 16:27 ; Marc 8:38). Par conséquent, Yéhoshwah est YHWH.

6. Celui qui révèle le nom de YHWH

« Mon peuple connaîtra mon nom. » (Ésaïe 52:6)

Le Nouveau Testament enseigne que Yéhoshwah **révèle le nom du Père** :

Évangile selon Jean 1:18

« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. »

Évangile selon Jean 17:6

« J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. »

Évangile selon Jean 17:26

« Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux. »

Psaumes 22:23

« Vous qui craignez YHWH, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël ! »

Épître aux Hébreux 2:12

« J'annoncerai ton nom à mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. »

Ainsi, Yéhoshwah manifeste le nom de YHWH.

Tout genou fléchira

« Tout genou fléchira devant moi. » (Ésaïe 45:23)

Paul applique ce passage au Mashyah :

Romains 14:10-11

« Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? Puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. »

Philippiens 2:10

« Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre. »

Ainsi, ce qui est dit de YHWH est accompli en Yéhoshwah.

Celui qui fut percé

Zacharie annonce : *« Ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. »* (Zacharie 12:10)

Ce passage s'accomplit dans la crucifixion de Yéhoshwah (Jean 19:34). *« Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. »*

Zacharie annonce également le retour de YHWH sur le mont des Oliviers (Zacharie 14:3-5). *« L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des Oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ; la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le nord, et l'autre moitié vers le midi. Vous fuirez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atsal ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui. »*

Or le Nouveau Testament enseigne que Yéhoshwah reviendra précisément à cet endroit. *« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce **Jésus**, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, **reviendra de la même manière que vous***

*l'avez vu allant au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée **Mont des Oliviers**, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. » Actes 1:9-12 ; Apocalypse 19:11-16).*

La révélation sur le chemin de Damas

Actes des Apôtres 9:3-5 :

« Comme il était en chemin et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? » Et le Seigneur dit : « Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons. »

Lorsque Paul fut frappé par la lumière céleste, il demanda :

« Qui es-tu, Seigneur ?

מי אתה, אדני?

Translittération

Mi attah, Adonai ?

Sens mot à mot

- **מי (Mi)** : qui
- **אתה (Attah)** : toi / tu es
- **אדני (Adonai)** : Seigneur

Donc littéralement : **« Qui es-tu, Seigneur ? ».**

La réponse fut : **« Je suis Yéhoshwah. »** (Actes 9:5)

יְהוֹשֻׁעַ אֲנִי

Translittération

Ani Yehoshua

Sens mot à mot

- אֲנִי (**Ani**) : je suis / moi
- יְהוֹשֻׁעַ (**Yehoshua**) : Yéhoshwah / Josué / Jésus

Pour un Juif monothéiste du premier siècle, le titre אֲדֹנָי (**Adonai**) était couramment utilisé pour désigner YHWH, le Dieu unique d'Israël.

Ainsi, lorsque **Paul the Apostle** demanda : « *Qui es-tu, Adonai ?* » et que la réponse fut : « *Je suis Jesus Christ* » (voir Actes des Apôtres 9:5), cela constitue, dans la lecture théologique chrétienne, une révélation majeure concernant l'identité de Yéhoshwah.

Pour un Juif formé dans le strict monothéisme, appeler quelqu'un **Adonai** impliquait l'autorité divine. La réponse reçue sur le chemin de Damas établit donc un lien direct entre Yéhoshwah et le Seigneur révélé dans les Écritures.

Il est également important de rappeler que cette conversation s'est déroulée au **premier siècle** dans un contexte sémitique. Les langues utilisées dans cette région étaient principalement :

- l'araméen (langue courante),
- l'hébreu (langue religieuse et scripturaire),

- et le grec (langue de communication dans l'Empire romain).

La langue française, quant à elle, n'existait pas encore sous sa forme actuelle, et l'État français n'existait pas non plus. Les paroles rapportées dans le Nouveau Testament sont donc des **traductions grecques** d'un événement qui s'est déroulé dans un contexte linguistique sémitique.

Le Mashyah connu par Moïse

Bien que Moïse ait servi YHWH, l'Écriture dit : « *Il regardait l'opprobre du Mashyah comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte.* » (Hébreux 11:26)

Ainsi, l'Elohim que Moïse servait était Yéhoshwah ha'mahshyah.

Celui qui est monté en haut

« *Tu es monté sur les hauteurs, tu as emmené des captifs.* » (Psaume 68:19)

Paul applique ce passage à Yéhoshwah :

Éphésiens 4:7-10.

« *Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Mashiah. C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.* »

Celui qui envoie l'ange

« Le Seigneur, l'Elohim des esprits des prophètes, a envoyé son ange. » (Apocalypse 22:6)

Mais quelques versets plus loin, il est écrit : *« Moi, Yéhoshwah, j'ai envoyé mon ange. » (Apocalypse 22:16)*

De nombreux passages identifient clairement Yéhoshwah **est YHWH**, l'unique Elohim du Tanakh.

Ainsi, le témoignage biblique affirme :

- Il n'y a qu'un seul Elohim.
- Ce Elohim unique s'est révélé dans le Mashyah.
- Yéhoshwah ha'mahshyah est la manifestation visible de YHWH.

Les Juifs comprirent que Yéhoshwah se proclamait Elohim

Les Juifs ne comprenaient pas comment Elohim pouvait venir dans la chair. À une certaine occasion, ils ne comprirent pas Yéhoshwah lorsqu'il leur dit qu'il était le Père (Jean 8:19-27). *« Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue. Jésus leur dit encore : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais. Sur quoi les Juifs dirent : Se tuera-t-il lui-même, puisqu'il dit : Vous ne pouvez venir où je vais ? Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi je ne*

suis pas de ce monde. C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés. Qui es-tu ? lui dirent-ils. Jésus leur répondit : Ce que je vous dis dès le commencement. J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous ; mais celui qui m'a envoyé est vrai, et ce que j'ai entendu de lui, je le dis au monde. Ils ne comprirent pas qu'il leur parlait du Père. »

Toutefois, à plusieurs autres moments, ils comprirent qu'il se présentait comme Elohim.

Un jour, Yéhoshwah guérit un homme le jour du sabbat et attribua cette œuvre à son Père.

Les Juifs cherchèrent alors à le faire mourir, non seulement parce qu'il avait agi le jour du sabbat, mais aussi parce qu'il appelait Elohim son propre Père, se faisant ainsi lui-même égal à Elohim (Jean 5:17-18). **« Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. »** « À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, **se faisant lui-même égal à Dieu.** »

Lorsque Yéhoshwah dit : « Moi et le Père, nous sommes un » (Jean 10:30),

Les Juifs cherchèrent encore à le lapider pour blasphème, car ils comprirent qu'étant un homme, il se faisait lui-même Elohim (Jean 10:31-33). « Alors les Juifs prirent de nouveau des pierres pour le lapider. Jésus leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père. Pour laquelle me lapidez-vous ? Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour

une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu. »

Ils tentèrent également de l'arrêter lorsqu'il déclara que **le Père était en lui**, car ils comprirent qu'il affirmait être Elohim (Jean 10:38-39).

« Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père. Là-dessus, ils cherchèrent encore à le saisir, mais il s'échappa de leurs mains. »

Une autre fois, Yéhoshwah pardonna les péchés d'un homme paralysé. Les scribes et les pharisiens pensèrent qu'il blasphémait, car ils savaient que **seul Elohim peut pardonner les péchés** (Ésaïe 43:25). *« C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés. »* Connaissant leurs pensées, Yéhoshwah guérit l'homme, démontrant ainsi son autorité divine et confirmant sa déité (Luc 5:20-26).

*« Voyant leur foi, **Jesus Christ** dit : Homme, tes péchés te sont pardonnés. Les scribes et les pharisiens commencèrent à raisonner et à dire : Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. À*

l'instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s'en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. Tous étaient dans l'étonnement, et glorifiaient Dieu ; remplis de crainte, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires. »

Les Juifs avaient raison de croire qu'il n'existe qu'un seul Elohim, que seul Elohim peut pardonner les péchés et que Yéhoshwah se présentait comme cet Elohim unique, le Père et YHWH. Leur erreur fut de refuser de croire à la révélation donnée par Yéhoshwah.

Il est remarquable que certaines personnes aujourd'hui rejettent non seulement l'affirmation de Yéhoshwah concernant sa véritable identité, mais ne perçoivent même pas ce qu'il déclarait clairement.

Les adversaires juifs de Yéhoshwah comprenaient qu'il se proclamait Elohim, le Père et YHWH ; pourtant, certains aujourd'hui ne discernent pas ce que les Écritures affirment si clairement.

Yéhoshwah est celui qui est sur le trône

Il y a un trône dans les cieux et **un seul qui est assis dessus**. Jean décrit cette scène dans Apocalypse 4:2 : « *Aussitôt, je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. »*

Sans aucun doute, celui qui est assis sur le trône est **Elohim**, car les vingt-quatre anciens qui se tiennent autour du trône s'adressent à lui en disant : « *Saint, saint, saint est*

le Seigneur Elohim, le Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient ! » (Apocalypse 4:8)

Lorsque nous comparons ce passage avec Apocalypse 1:5-18, nous découvrons une similitude remarquable entre la description de Yéhoshwah et celle de celui qui siège sur le trône.

Il est écrit : *« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » (Apocalypse 1:8)*

Les versets 5 à 7 montrent clairement que Yéhoshwah est celui dont il est question, et les versets 11 à 18 confirment qu'il parle lui-même. Au verset 11, Yéhoshwah déclare :

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier. »

Puis, aux versets 17 et 18 : *« Je suis le premier et le dernier, le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. »*

Ainsi, dès le premier chapitre de l'Apocalypse, nous découvrons que Yéhoshwah est le Seigneur, le Tout-Puissant, celui qui est, qui était et qui vient. Puisque les mêmes titres et descriptions s'appliquent à Yéhoshwah et à celui qui est assis sur le trône, il devient évident que celui qui siège sur le trône n'est autre que Yéhoshwah ha'mahshyah.

Le Créateur sur le trône

Apocalypse 4:11 affirme que celui qui est assis sur le trône est **le Créateur**. Or les Écritures enseignent que Yéhoshwah est le Créateur :

Jean 1:3 « Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. », Colossiens 1:16 « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. »

De plus, celui qui siège sur le trône est digne de recevoir **gloire, honneur et puissance** (Apocalypse 4:11). Pourtant, nous lisons aussi : « L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. » (Apocalypse 5:12)

Cet Agneau est Yéhoshwah.

Le Juge sur le trône

Apocalypse 20:11-12 « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

Ce texte, déclare que celui qui est assis sur le trône est **le juge**. Cependant, les Écritures affirment également que **Yéhoshwah est le juge de tous** :

« Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.

»Jean 5:22,

« Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. »Jean 5:27

« C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes. »

Romains 2:16

« Nous comparaîtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu.

»Romains 14:10-11

Nous devons donc conclure que Yéhoshwah est celui qui est assis sur le trône dans Apocalypse 4.

Le trône d'Elohim et de l'Agneau

« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. » Apocalypse 22:3-4 parle du trône d'Elohim et de l'Agneau. Pourtant, ces versets mentionnent :

- un seul trône
- une seule face
- un seul nom

Ainsi, Elohim et l'Agneau doivent être **un seul et même être**. La seule personne qui soit à la fois **Elohim et l'Agneau** est Yéhoshwah ha'mahshyah.

En résumé, le livre de l'Apocalypse nous enseigne que, lorsque nous verrons le ciel, nous verrons Yéhoshwah sur le trône. Il est la manifestation visible d'Elohim pour l'éternité.

Les révélations de Yéhoshwah ha'mahshyah

Le livre de l'Apocalypse contient encore de nombreuses déclarations puissantes concernant la déité de Yéhoshwah. Le but pour lequel Elohim a inspiré ce livre à Jean n'était pas seulement de révéler des événements futurs, mais surtout de révéler Yéhoshwah ha'mahshyah.

Tous les écrits de Jean mettent fortement l'accent sur :

- l'unicité d'Elohim
- la déité du Mashyah
- la double nature du Mashyah.

Jean écrit dans son Évangile : « *Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Yéhoshwah est le Mashyah, le Fils d'Elohim.* » (Jean 20:31)

Recevoir Yéhoshwah comme **Fils d'Elohim** signifie reconnaître **Elohim manifesté dans la chair**. Dans ses écrits, Jean identifie Yéhoshwah comme :

- Elohim
- la Parole
- le Père révélé
- le « Je suis ».

Ainsi, tous les écrits de Jean exaltent la déité de Yéhoshwah, et le livre de l'Apocalypse ne fait pas exception.

Apocalypse 1:1 déclare que ce livre est : « *La révélation de Yéhoshwah ha'mahshyah.* »

Le mot grec pour « révélation » est **apokalypsis**, d'où vient le mot *apocalypse*. Il signifie littéralement **dévoilement** ou manifestation.

Certes, ce livre contient des prophéties concernant l'avenir, mais l'un de ses objectifs principaux est de révéler la véritable identité du Mashyah.

L'étudiant sérieux des Écritures doit chercher à comprendre ces prophéties, mais encore davantage à saisir ce qu'elles révèlent sur la personne de Yéhoshwah.

La double révélation du Mashyah

Le livre de l'Apocalypse présente Yéhoshwah sous deux aspects :

Dans son humanité :

- l'Agneau immolé pour les péchés.

Dans sa divinité :

- le Seigneur tout-puissant assis sur le trône.

Ainsi, l'Apocalypse révèle pleinement la gloire et la nature divine de Yéhoshwah ha'mahshyah.

Chacun de ces titres et de ces rôles constituent une révélation remarquable de Yéhoshwah. Ensemble, ils présentent le portrait de celui qui est venu dans la chair, qui est mort et ressuscité, mais aussi de celui qui est l'Éternel Adonaï Elohim, le Tout-Puissant.

Le dernier chapitre de l'Apocalypse décrit Elohim et l'Agneau au singulier (Apocalypse 22:3-4) et identifie **le** Seigneur Elohim des saints prophètes comme étant Yéhoshwah (Apocalypse 22:6, 16). Ces passages montrent que Yéhoshwah est l'Elohim éternel et qu'il apparaîtra pour l'éternité avec son corps glorifié, représenté par l'Agneau.

La gloire d'Elohim sera la lumière de la **Nouvelle Jérusalem**, resplendissant à travers le corps glorifié de Yéhoshwah « *La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'illumine, et l'Agneau est son flambeau.* » Apocalypse 21:23.

Les derniers chapitres de l'Apocalypse décrivent comment Elohim se révélera pleinement dans toute sa gloire devant toute la création et pour l'éternité.

Ils nous enseignent que Yéhoshwah est l'Elohim éternel et qu'il se manifestera lui-même comme Elohim pour toujours. Ainsi, ce livre est véritablement la révélation de Yéhoshwah ha'mahshyah.

Yéhoshwah possède tous les attributs et toutes les prérogatives d'Elohim

S'il était encore nécessaire de démontrer que Yéhoshwah est Elohim, il suffit de comparer les attributs de Yéhoshwah avec ceux d'Elohim. Nous constatons alors que Yéhoshwah possède tous les attributs et toutes les prérogatives qui appartiennent uniquement à Elohim.

Dans son humanité, Yéhoshwah était visible et limité par un corps humain. Cependant, dans sa nature divine, il est **Esprit**. En effet, Romains 8:9 parle de l'Esprit du Mashyah. *« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. »*

Dans sa divinité, Yéhoshwah est **omniprésent**. Par exemple, dans Jean 3:13, il parle du : *« Fils de l'homme qui est dans le ciel »*

Alors même qu'il se trouvait encore sur la terre.

Cette omniprésence explique également sa parole : *« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »* (Matthieu 18:20)

Autrement dit, bien que la plénitude de la nature divine habitait dans le corps humain de Yéhoshwah, son Esprit ne pouvait être limité à un lieu. Tandis qu'il marchait sur la terre comme un homme, son Esprit demeurait présent partout.

Les attributs divins de Yéhoshwah

Les Écritures attribuent à Yéhoshwah les attributs mêmes d'Elohim.

Omniscience

Yéhoshwah connaît toutes choses :

- Il lisait les pensées des hommes.

« Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux : Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos cœurs ? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, prends ton lit, et marche ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil. » Marc 2:6-12.

- Il connaissait Nathanaël avant de le rencontrer.

« Jésus-Christ, voyant venir à lui Nathanael, dit de lui : Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connais-tu ? Jésus lui répondit : Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu. Nathanaël répondit et lui dit : Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël. Jésus lui répondit : Parce que je t'ai dit que je

t'ai vu sous le figuier, tu crois ; tu verras de plus grandes choses que celles-ci. » Jean 1:47-50.

- Pierre lui dit : *« Tu sais toutes choses » (Jean 21:17).*
- Toute la sagesse et la connaissance sont cachées en lui *« mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. » (Colossiens 2:3).*

Omnipotence

Yéhoshwah possède toute autorité : *« Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Matthieu 28:18*

« Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. » Colossiens 2:10

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. » Apocalypse 1:8

Immutabilité

Il est toujours le même :

« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. » Hébreux 13:8

Éternité

Il est éternel et immortel : *« Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu, est éternel ; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu as aimé la justice et tu as haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains. Ils*

périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement. Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu es le même, et tes années ne finiront point. » Hébreux 1:8-12

Apocalypse 1:8

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant. »

Apocalypse 1:18

« J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. »

Les prérogatives divines de Yéhoshwah

Certaines actions appartiennent exclusivement à Elohim, et pourtant elles sont attribuées à Yéhoshwah.

L'adoration

Seul Elohim doit être adoré (Exode 20:1-5 ; 34:14). Cependant Yéhoshwah reçoit l'adoration : Luc 24:52 Philippiens 2:10 Hébreux 1:6

Le pardon des péchés

Seul Elohim peut pardonner les péchés (Ésaïe 43:25). Pourtant Yéhoshwah pardonne les péchés :

Marc 2:5

Le salut et la vie éternelle

Elohim reçoit les esprits des hommes (Ecclésiaste 12:7), mais Étienne remet son esprit à Yéhoshwah (Actes 7:59).

Elohim prépare une demeure céleste (Hébreux 11:10), mais Yéhoshwah déclare : « *Je vais vous préparer une place.* » (Jean 14:3)

Les attributs moraux de Yéhoshwah

Yéhoshwah manifeste également les caractères saints d'Elohim. Pendant son ministère terrestre, il a exprimé :

- la joie (Luc 10:21)
- la compassion (Marc 6:34)
- la tristesse et les larmes (Jean 11:35).

Ces émotions saintes reflètent parfaitement la nature d'Elohim.

Les Écritures témoignent clairement que Yéhoshwah possède tous les attributs, toutes les prérogatives et toutes les caractéristiques d'Elohim.

En d'autres termes : **tout ce qu'Elohim est, Yéhoshwah l'est.**

Il n'y a qu'un seul Elohim, et ce Dieu unique s'est manifesté en Yéhoshwah.

Yéhoshwah est tout ce que la Bible dit qu'Elohim est. Il possède tous les attributs, les prérogatives et les caractéristiques d'Elohim lui-même. Autrement dit, tout ce qu'Elohim est, Yéhoshwah l'est aussi. Yéhoshwah est l'Elohim unique.

Il n'existe pas de meilleure manière de résumer cette vérité que par les paroles inspirées de l'apôtre Paul : « *Car en lui*

habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui. » (Colossiens 2:9-10)

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit

« Moi et le Père, nous sommes un. » (Jean 10:30) « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur... l'Esprit de vérité. » (Jean 14:16-17)

Nous examinons la signification des termes **Père** et **Saint-Esprit** tels qu'ils sont appliqués à **Elohim**. Nous explorons également les relations et les distinctions entre les trois termes : **Père, Fils et Saint-Esprit**.

Ces termes désignent-ils **trois personnes ou personnalités distinctes dans la Divinité** ? Ou bien indiquent-ils **trois fonctions, rôles ou modes de révélation** par lesquels l'unique Elohim agit et se manifeste ?

Le Père

Le terme « *Elohim le Père* » est biblique et renvoie à Elohim lui-même (Galates 1:1-4). Elohim est le Père ; il n'est pas seulement le Père du Fils, mais aussi le Père de toute la création (Malachie 2:10 ; Hébreux 12:9). Il est également notre Père en raison de la nouvelle naissance (Romains 8:14-16).

Le titre **Père** exprime une relation entre Elohim et l'homme, particulièrement entre Elohim et son Fils, ainsi qu'entre Elohim et l'homme régénéré. Yéhoshwah a enseigné à plusieurs reprises qu'Elohim est notre Père (Matthieu 5:16, 45, 48). Il nous a aussi enseigné à prier :

« Notre Père qui es aux cieux ! » (Matthieu 6:9)

Bien sûr, Yéhoshwah, dans son humanité, possédait une relation unique avec Elohim, différente de celle de tout autre homme. Il est **le Fils unique engendré du Père** (Jean 3:16), le seul qui ait été réellement conçu par l'Esprit d'Elohim et le seul en qui habite la plénitude d'Elohim sans mesure.

La Bible affirme clairement qu'il n'existe **qu'un seul Père** (Malachie 2:10 ; Éphésiens 4:6). Elle enseigne également que Yéhoshwah révèle pleinement le Père (Ésaïe 9:6 ; Jean 10:30). L'Esprit qui résidait dans le Fils d'Elohim n'était autre que le Père lui-même.

Il est également important de noter que le nom du Père est révélé en Yéhoshwah, car ce nom manifeste pleinement le Père. Dans l'Évangile selon Jean 5:43, Yéhoshwah déclare :

« Je suis venu au nom de mon Père. »

Dans la pensée biblique, venir **au nom** signifie représenter l'autorité, la nature et la révélation de celui qui envoie.

Ainsi, le nom **Yéhoshwah (יהושע)** est souvent compris comme portant la révélation du Dieu d'Israël.

Dans le Tanakh, Dieu s'est révélé sous plusieurs titres :

- **YHWH**
- **El Shaddai**

Selon Livre de l'Exode **6:2-3**, Dieu dit : *« Je suis YHWH. Je suis apparu à Abraham, à Isaac et à Jacob comme El Shaddai, mais je n'ai pas été connu d'eux sous mon nom YHWH. »*

Le nom **Yéhoshwah** contient le tétragramme divin sous forme abrégée :

YHWH

Dans la Bible, ce nom signifie généralement : « **YHWH sauve** » ou « **YHWH est salut** »

Ainsi, le nom révèle l'action salvatrice de Dieu.

- Le Dieu qui s'est révélé comme **El Shaddai** aux patriarches
- est le même qui a révélé son nom **YHWH** à Moïse
- et qui se manifeste pleinement dans **Yéhoshwah**.

Cela établit une continuité entre :

1. la révélation aux patriarches,
2. la révélation à Moïse,
3. la révélation messianique.

Le nom Yéhoshwah ne serait pas seulement un nom personnel, mais **une** révélation du Dieu du Tanakh agissant pour sauver. Il exprime que le salut vient de **YHWH lui-même**.

Selon Hébreux 1:4, le Fils **a hérité d'un nom plus excellent**. Autrement dit, le Fils a hérité du nom de son Père. C'est pourquoi Yéhoshwah affirme qu'il a **manifesté et fait connaître le nom du Père** (Jean 17:6, 26).

Il accomplit ainsi la prophétie de l'Ancien Testament qui annonçait que le Mashyah proclamerait le nom d'Adonaï (Psaume 22:23 ; Hébreux 2:12).

Au nom de qui le Fils est-il venu ? Quel nom a-t-il hérité de son Père ? Quel nom a-t-il manifesté ?

La réponse est évidente : **le nom de Yéhoshwah**, qui révèle le Père.

Le Saint-Esprit

Les termes « **Saint-Esprit** » et « **Esprit Saint** » sont interchangeables et signifient exactement la même chose. Ces deux expressions traduisent le même mot grec, *pneuma*. Par conséquent, il n'existe aucune distinction entre elles. L'une et l'autre sont correctes, puisqu'elles expriment la même réalité.

Le Saint-Esprit est simplement **Elohim**. Elohim est saint (Lévitique 11:44 ; 1 Pierre 1:16). En réalité, lui seul est saint en lui-même. Elohim est également Esprit (Jean 4:24), et il n'existe qu'un seul Esprit d'Elohim (1 Corinthiens 12:11 ; Éphésiens 4:4). Ainsi, l'expression « **Esprit Saint** » est une autre manière de désigner l'unique Elohim.

Que le Saint-Esprit soit Elohim apparaît clairement lorsqu'on compare Actes 5:3 avec Actes 5:4, ainsi que 1 Corinthiens 3:16 avec 1 Corinthiens 6:19. Ces passages identifient le Saint-Esprit avec Elohim lui-même.

Nous ne pouvons pas limiter les termes « **Saint-Esprit** », « **Esprit Saint** » ou « **Esprit d'Elohim** » au Nouveau Testament, pas plus que nous ne pouvons limiter la

manifestation d'Elohim qu'ils décrivent. L'Esprit est mentionné tout au long des Écritures, dès le commencement : « *L'Esprit d'Elohim se mouvait au-dessus des eaux.* » (Genèse 1:2)

Pierre nous rappelle également que les prophètes de l'Antiquité parlaient poussés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1:21).

Si le Saint-Esprit est simplement Elohim, pourquoi ces termes sont-ils nécessaires ? Parce qu'ils mettent en évidence un aspect particulier de l'action d'Elohim. Ils soulignent que celui qui est Esprit, saint, omniprésent et invisible agit au milieu des hommes et peut remplir leur cœur.

Lorsque nous parlons du Saint-Esprit, nous évoquons l'œuvre invisible d'Elohim parmi les hommes et sa puissance pour oindre, baptiser, remplir et transformer les vies humaines. Ce terme décrit **Elohim en action** : « *Et l'Esprit d'Elohim se mouvait au-dessus des eaux.* » (Genèse 1:2)

Il s'agit de l'action d'Elohim au sein de l'humanité afin de régénérer la nature déchue de l'homme et de le rendre capable d'accomplir la volonté surnaturelle d'Elohim. Ainsi, l'Esprit est l'agent de la nouvelle naissance (Jean 3:5 ; Tite 3:5).

Puisque le Saint-Esprit est Elohim lui-même, les Écritures utilisent à juste titre les pronoms personnels **Il** et **Lui** pour parler de l'Esprit. Nous utilisons parfois les expressions «

Saint-Esprit » ou « *Esprit Saint* » comme formes abrégées pour désigner **le baptême ou le don du Saint-Esprit**.

Enfin, l'Esprit est révélé et reçu **au nom de Yéhoshwah**. Il ne s'agit pas d'une personne séparée venant sous un autre nom. Yéhoshwah déclare : « *Mais le Consolateur, le Saint-Esprit, que le Père enverra en mon nom...* » (Jean 14:26)

Ainsi, le Saint-Esprit vient **au nom de Yéhoshwah**.

Le Père est le Saint-Esprit

L'unique **Elohim** est le Père de tous. Il est saint et Il est Esprit. Par conséquent, les titres **Père** et **Saint-Esprit** décrivent le même être. Autrement dit, l'unique Elohim peut et accomplit réellement à la fois les fonctions de Père et de Saint-Esprit. Les Écritures le confirment clairement.

1. La conception de Yéhoshwah

« *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Jean 3:16 déclare que Elohim est le Père de Yéhoshwah ha'mahshyah, et Yéhoshwah faisait souvent référence au Père comme étant son propre Père (Jean 5:17-18).

Cependant, Matthieu 1:18-20 et Luc 1:35 révèlent que **le Saint-Esprit est l'agent de la conception de Yéhoshwah ha'mahshyah**. Selon ces passages, Yéhoshwah fut conçu par le Saint-Esprit et naquit Fils d'Elohim.

Celui qui est à l'origine de la conception est, par définition, le père. Puisque tous les textes bibliques relatifs à la

conception du Fils d'Elohim mentionnent le Saint-Esprit comme agent de cette conception, il en découle que le Père du corps humain du Messie est l'Esprit. La conclusion logique est donc que **le Saint-Esprit est le Père de Yéhoshwah ha'mahshyah**, le Fils d'Elohim.

2. L'Esprit de YHWH

Joël 2:27 ; 3:1-2 rapporte les paroles de **YHWH Elohim** :

« Je répandrai mon Esprit sur toute chair. »

Pierre applique cette prophétie au baptême du Saint-Esprit lors du jour de la Pentecôte (Actes 2:1-4, 16-18).

Ainsi, le Saint-Esprit est l'Esprit de l'unique **YHWH Elohim** de l'Ancien Testament. Puisqu'il n'existe qu'un seul Esprit, l'Esprit de YHWH est nécessairement le Saint-Esprit.

3. Les différentes expressions de l'Esprit

La Bible appelle l'Esprit Saint :

- l'Esprit de YHWH (Ésaïe 40:13)
- l'Esprit d'Elohim (Genèse 1:2)
- l'Esprit du Père (Matthieu 10:20)

Puisqu'il n'existe qu'un seul Esprit, toutes ces expressions se réfèrent au même être. Le Saint-Esprit n'est donc autre que **YHWH Elohim**, c'est-à-dire le Père.

Comparaisons bibliques montrant l'identité du Père et de l'Esprit

Les Écritures établissent plusieurs parallèles révélateurs :

1. Elohim le Père a ressuscité Yéhoshwah d'entre les morts (Actes 2:24 ; Éphésiens 1:17-20), mais l'Esprit l'a également ressuscité (Romains 8:11).
2. Elohim le Père donne la vie aux morts (Romains 4:17 ; 1 Timothée 6:13), et l'Esprit accomplit la même œuvre (Romains 8:11).
3. L'Esprit nous adopte, ce qui signifie qu'Il agit comme notre Père (Romains 8:15-16).
4. Le Saint-Esprit habite dans la vie du croyant (Jean 14:17 ; Actes 4:31), et l'Esprit du Père remplit également les cœurs (Éphésiens 3:14-16 ; Jean 14:23).
5. Le Saint-Esprit est appelé **Consolateur** (Jean 14:26, grec *paraklētos*), et Elohim le Père est appelé **le Elohim de toute consolation** (2 Corinthiens 1:3-4).
6. L'Esprit nous sanctifie (1 Pierre 1:2), et le Père nous sanctifie également (Jude 1).
7. Toute Écriture est inspirée par Elohim (2 Timothée 3:16), et les prophètes ont parlé poussés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1:21).
8. Nos corps sont le temple d'Elohim (1 Corinthiens 3:16-17), et ils sont aussi le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19).

9. L'Esprit du Père donnera les paroles nécessaires dans la persécution (Matthieu 10:20), et le Saint-Esprit agit de la même manière (Marc 13:11).

À la lumière de ces passages, nous comprenons que **le Père et le Saint-Esprit sont deux désignations du même Elohim unique.**

Ces termes ne décrivent pas deux êtres distincts, mais mettent en évidence **différents aspects, fonctions et modes d'action du même Elohim** dans sa relation avec l'humanité et dans l'œuvre du salut.

L'Esprit Saint est appelé l'Esprit de Yéhoshwah ha'mahshyah (Philippiens 1:19) et l'Esprit du Fils (Galates 4:6). 2 Corinthiens 3:17 déclare au sujet de l'unique Esprit : « *Or, Adonai, c'est l'Esprit.* »

Ainsi, le texte affirme également :

- « *Adonai est l'Esprit* »
- « *Adonai qui est l'Esprit* » (2 Corinthiens 3:18).

En résumé, l'Esprit qui réside en Yéhoshwah ha'mahshyah n'est autre que le Saint-Esprit lui-même. L'Esprit dans le Fils est le Saint-Esprit.

Les Écritures présentent plusieurs parallèles qui démontrent que l'Esprit de ha'mahshyah est le Saint-Esprit.

Parallèles bibliques

1. L'Esprit dans les prophètes

L'Esprit de ha'mahshyah était dans les prophètes de l'Ancien Testament *« Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était destinée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. »* (1 Pierre 1:10-11), mais nous savons aussi que **le Saint-Esprit les inspirait**. *« Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »* (2 Pierre 1:21).

2. La résurrection des croyants

Yéhoshwah ressuscitera les croyants au dernier jour. *« La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. »* (Jean 6:40), et pourtant **l'Esprit donnera la vie aux morts** *« Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. »* (Romains 8:11).

3. La résurrection du Messie

L'Esprit a ressuscité ha'mahshyah d'entre les morts. *« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas*

*l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si **Christ est en vous**, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si **l'Esprit de celui a ressuscité Jésus d'entre les morts** habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Romains 8:9-11), mais Yéhoshwah déclare lui-même : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » (Jean 2:19-21)*

4. Le Consolateur

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous. » Jean 14:16 annonce que **le Père enverra un autre Consolateur**, c'est-à-dire le Saint-Esprit. Cependant, au verset 18, Yéhoshwah déclare : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous.* »

Autrement dit, le Consolateur est Yéhoshwah venant sous une autre forme : en Esprit plutôt qu'en chair.

Au verset 17, Yéhoshwah explique que cet Esprit était déjà avec les disciples mais qu'il serait bientôt **en eux**. Le Saint-Esprit était avec eux en la personne de Yéhoshwah ha'mahshyah, mais il allait habiter en eux après son départ.

Dans Jean 16:7, Yéhoshwah précise qu'il doit s'en aller pour que le Consolateur vienne. Tant qu'il était présent physiquement, il ne demeurait pas en eux par l'Esprit. Mais après son départ, il enverrait son propre Esprit.

L'Esprit et la présence de Yéhoshwah

5. Le Saint-Esprit demeure dans les croyants
« *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.* »
(Jean 14:16), mais Yéhoshwah promet aussi :

« *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* »
(Matthieu 28:20)

Les croyants sont remplis du Saint-Esprit (Actes 2:4, 38), mais c'est aussi ha'mahshyah qui habite en nous « *À qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l'espérance de la gloire.* » (Colossiens 1:27).

« *Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi, afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour...* » Éphésiens 3:16-17 enseigne que recevoir l'Esprit dans l'homme intérieur signifie que **ha'mahshyah habite dans nos cœurs**.

6. Ha'mahshyah sanctifie l'Église

« *afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau* » (Éphésiens 5:26).

Et l'Esprit accomplit également cette œuvre. « *Et qui sont élus selon la prescience de Dieu le Père, par la sanctification de l'Esprit, afin qu'ils deviennent obéissants et qu'ils participent à*

l'aspersion du sang de Jésus-Christ : que la grâce et la paix vous soient multipliées ! » (1 Pierre 1:2).

7. Le Saint-Esprit est appelé **Parakletos** (Consolateur) dans Jean 14:26, *« Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »*

Et Yéhoshwah est appelé **Parakletos** (Avocat) dans 1 Jean 2:1. *« Mes petits-enfants, je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »*

Le même auteur, l'apôtre Jean, utilise ce terme dans les deux passages, montrant le lien profond entre les deux.

8. L'Esprit intercède pour nous (Romains 8:26)

« De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables. »
» Et Yéhoshwah est aussi notre intercesseur (Hébreux 7:25).

« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »

9. Le Saint-Esprit donnera les paroles nécessaires en temps de persécution (Marc 13:11)

« Quand on vous emmènera pour vous livrer, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous aurez à dire ; mais dites ce qui vous sera donné à l'heure même, car ce n'est pas vous qui parlerez,

mais l'Esprit Saint. » mais Yéhoshwah déclare également : « Je vous donnerai une bouche et une sagesse. » (Luc 21:15)

11. Dans Actes 16:6-7, le texte met en parallèle **le Saint-Esprit** et **l'Esprit de Yéhoshwah**, montrant leur identité.

*« Ayant été empêchés par **le Saint-Esprit** d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie ; mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas. »*

Les Écritures démontrent clairement que :

- l'Esprit de ha'mahshyah
- le Saint-Esprit
- l'Esprit d'Elohim

Désignent **le même Esprit divin**.

Ainsi, la présence spirituelle de Yéhoshwah dans l'Église est manifestée par le Saint-Esprit. Le Saint-Esprit n'est pas une personne séparée du Messie, mais l'Esprit même de Yéhoshwah ha'mahshyah agissant dans les croyants.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Il est clair que les termes **Père, Fils et Saint-Esprit** ne peuvent pas correspondre à trois personnes, personnalités, volontés ou être séparés. Ils indiquent plutôt différents aspects ou rôles d'un seul Être spirituel : **l'unique Elohim**.

Ces termes décrivent la relation d'Elohim avec l'humanité, et non pas plusieurs personnes dans la Divinité.

Nous utilisons le terme **Père** pour mettre l'accent sur le rôle d'Elohim comme Créateur, Père des esprits, Père des croyants nés de nouveau et Père de l'humanité de Yéhoshwah ha'mahshyah.

Nous utilisons le terme **Fils** pour désigner à la fois l'humanité de Yéhoshwah ha'mahshyah et Elohim tel qu'il s'est manifesté dans la chair pour le salut de l'homme.

Nous utilisons le terme **Saint-Esprit** pour souligner l'action et la puissance d'Elohim dans le monde et parmi les hommes, particulièrement dans son œuvre de régénération.

Il est important de noter que ces trois titres ne sont pas les seuls noms attribués à Elohim. Plusieurs autres appellations apparaissent fréquemment dans les Écritures, notamment :

- YHWH
- Adonäi
- la Parole
- Elohim Tout-Puissant
- le Saint d'Israël.

Le concept de l'unicité ne nie ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit. Il rejette plutôt l'idée que ces termes désignent des personnes distinctes dans la Divinité.

Elohim possède plusieurs titres, mais il demeure **un seul être**. Il est indivisible dans son existence. Toutefois, sa révélation à l'humanité s'est exprimée à travers différents modes, notamment :

- comme Père
- dans le Fils
- et comme Saint-Esprit.

Le passage d'Éphésiens 3:14-17, déjà mentionné dans ce chapitre, montre que le Père, l'Esprit et le Messie sont un dans ce sens : « *À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que ha'mahshyah habite dans vos cœurs par la foi...* »

Ainsi, ce texte identifie l'Esprit dans le cœur du croyant comme étant à la fois **l'Esprit du Père** et **la présence de ha'mahshyah**. Le Père, le Messie et l'Esprit renvoient tous à **l'unique Elohim invisible**.

Que dire alors des passages bibliques qui semblent décrire plus d'une personne dans la Divinité ? Ils donnent cette impression principalement parce que certaines traditions théologiques ont interprété ces textes de cette manière pendant des siècles.

Lorsqu'on met de côté les interprétations, les traditions et les doctrines élaborées par les hommes, et que l'on lit ces passages avec la perspective des auteurs bibliques originels qui étaient des Juifs profondément monothéistes on comprend qu'ils décrivent soit :

- les multiples attributs et fonctions d'Elohim,
- soit la double nature de **Yéhoshwah ha'mahshyah**.

En réalité, seulement deux passages de toute la Bible mentionnent le Père, le Fils (ou la Parole) et le Saint-Esprit d'une manière qui pourrait sembler suggérer trois personnes ou une signification particulière du chiffre trois dans la Divinité : Matthieu 28:19 **et** 1 Jean 5:7.

Cependant, ces deux passages soulèvent également des questions importantes dans le cadre de l'interprétation trinitaire des Écritures. Leur analyse approfondie nécessite une étude plus large du contexte biblique, linguistique et théologique.

C'est pourquoi ces questions seront examinées **de manière détaillée et systématique dans le Tome III de cet ouvrage**, où nous aborderons les différents arguments, les interprétations historiques ainsi que les implications doctrinales.

Pour ceux qui souhaitent approfondir cette étude, **le livre est disponible sur le site officiel de l'Institut Biblique de Kinshasa :**

www.ibk.cd

Au terme de cette étude, les Écritures témoignent avec clarté qu'il n'existe qu'un seul Elohim. Depuis le Tanakh jusqu'aux écrits apostoliques, la révélation biblique maintient fermement le principe fondamental du monothéisme : Elohim est unique, indivisible et incomparable.

Les titres **Père, Fils et Saint-Esprit** ne désignent pas trois êtres distincts ni trois consciences séparées dans la

Divinité. Ils expriment plutôt les différentes manières par lesquelles l'unique Elohim se révèle, agit et entre en relation avec l'humanité.

Le **Père** révèle Elohim comme Créateur, source de toute vie et origine de toute chose. Le **Fils** manifeste Elohim venu dans la chair pour accomplir l'œuvre du salut et révéler parfaitement le Père aux hommes.

Le **Saint-Esprit** exprime la présence active et intérieure d'Elohim agissant dans le monde et dans le cœur des croyants.

Ainsi, ces trois expressions ne divisent pas Elohim ; elles dévoilent la richesse de son action et de sa révélation.

Les prophètes, les apôtres et les Écritures dans leur ensemble conduisent vers une même affirmation : la plénitude de la Divinité habite en Yéhoshwah ha'mahshyah (Colossiens 2:9). En lui, Elohim s'est fait connaître, visible et accessible à l'humanité.

Comprendre cette vérité permet de saisir l'unité profonde du message biblique : celui qui a créé, celui qui sauve et celui qui agit par son Esprit est **le même Elohim**.

Par conséquent, reconnaître Yéhoshwah ha'mahshyah, c'est reconnaître la révélation parfaite de l'unique Elohim. En lui se trouvent la vie, la rédemption et la pleine connaissance de la Divinité.

Ce fondement doctrinal prépare maintenant l'étude des révélations suivantes concernant la personne, l'œuvre et la manifestation de Yéhoshwah dans l'économie du salut.

CHAPITRE II : LA REVELATION DE LA DIVINITE DANS LE NOM DE YEHOSHWAH

Le prophète annonce dans Livre d'Ésaïe 52:6 :

« C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : me voici ! »

À première vue, cette déclaration peut sembler surprenante, car Israël connaissait déjà le nom de son Dieu. Les Écritures témoignent que Dieu s'était révélé sous différents titres, notamment :

- **YHWH**, le nom de l'alliance révélé à Moïse (Exode 3:14-15)
- **El Shaddai**, le nom par lequel Dieu s'était manifesté aux patriarches (Genèse 17:1 ; Exode 6:3)

Cependant, dans la pensée biblique, **connaître le nom de Dieu** ne signifie pas seulement connaître sa prononciation. Le terme hébreu lié à la connaissance, *yada*, implique une **expérience réelle et une compréhension profonde**.

Ainsi, Ésaïe annonce un moment où le peuple comprendra pleinement la réalité et la puissance du nom divin.

En hébreu, le mot שֵׁם (**Shem**) signifie :

- le nom
- la réputation
- la nature
- l'autorité

Connaître le nom de Dieu signifie donc reconnaître :

- qui il est,
- ce qu'il fait,
- comment il agit dans l'histoire.

C'est pourquoi la révélation du nom est liée au salut et à la délivrance. Cette promesse trouve un éclairage particulier dans l'annonce faite lors de la naissance du Mashiah.

Dans l'Évangile selon Matthieu **1:21**, l'ange déclare : « *Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* »

Le texte grec dit :

Ἰησοῦς (Iēsous)

Ce nom est la forme grecque du nom hébreu :

יְהוֹשֻׁעַ (Yehoshua) ou יֵשׁוּעַ (Yeshua).

Ce nom signifie :

« **YHWH sauve** » ou « **YHWH est salut** ».

Ainsi, le nom lui-même devient une proclamation théologique : Dieu agit pour sauver son peuple.

Évangile selon Jean **17:6**

« *J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde.* »

Puis encore :

Jean 17:26

« *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître.* »

Dans le texte grec, l'expression utilisée est : ἐφανερώσα τὸ ὄνομά σου (*ephanerōsa to onoma sou*)

Qui signifie littéralement :

« *J'ai manifesté ton nom* ».

Cela indique que la mission du Mashiah consiste à révéler pleinement la réalité de Dieu.

Ainsi, la déclaration d'Ésaïe trouve un accomplissement dans la révélation messianique :

- Le peuple connaissait déjà le nom de Dieu.
- Mais en Mashiah, le **sens salvateur de ce nom est manifesté pleinement.**

Le nom n'est plus seulement un titre prononcé dans la tradition ; il devient une réalité vivante révélée dans l'œuvre du salut. De cette manière, la prophétie s'accomplit : le peuple connaît réellement le nom de son Dieu.

Dans toute la Bible, le nom d'Elohim n'est jamais un simple titre ou une désignation extérieure. Le nom révèle la nature, l'autorité, le caractère et la présence même d'Elohim. Dans la pensée biblique, connaître le nom d'Elohim signifie connaître qui Il est réellement.

Dans le Tanakh, Elohim s'est révélé progressivement à travers plusieurs noms : Elohim, El Shaddaï, Adonaï et surtout YHWH, le nom sacré par lequel Il a fait alliance avec Israël. Ce nom exprimait l'existence éternelle d'Elohim, Sa fidélité et Sa relation avec Son peuple.

Cependant, la révélation du Nouveau Testament montre que la plénitude de cette identité divine est manifestée dans le nom de Yéhoshwah.

L'ange déclara à Joseph : « *Tu lui donneras le nom de Yéhoshwah, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Matthieu 1:21).

Ce nom n'est pas choisi au hasard. Il est la révélation du salut d'Elohim et l'accomplissement des promesses du Tanakh. Le nom Yéhoshwah signifie littéralement :

YHWH sauve ou YHWH est salut.

Ainsi, le nom de Yéhoshwah n'est pas seulement le nom du Fils dans son humanité ; il est la manifestation visible du nom même d'Elohim venu accomplir la rédemption.

Les apôtres ont compris cette révélation. C'est pourquoi ils ont proclamé : « *Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12).

Dans la foi apostolique, le nom de Yéhoshwah représente toute l'autorité d'Elohim. Les miracles, les guérisons, la délivrance des démons et le baptême étaient accomplis en ce nom. Ce nom est devenu le centre de la proclamation de l'Évangile.

Comprendre la révélation de la Divinité dans le nom de Yéhoshwah est donc essentiel pour saisir le message biblique dans son ensemble. Ce chapitre examinera :

- 1) d'où vient le nom de **Yéhoshwah**,
- 2) quelle est **la révélation cachée** contenue dans ce nom,
- 3) la **double nature de Yéhoshwah**, à la fois Elohim manifesté et homme.

À travers cette étude, nous chercherons à comprendre comment la révélation du nom de Yéhoshwah s'inscrit dans la continuité du Tanakh et trouve son accomplissement dans la manifestation d'Elohim pour le salut de l'humanité.

À travers cette étude, nous verrons que le nom de Yéhoshwah n'est pas simplement un nom historique, mais la révélation suprême de l'unique Elohim manifesté pour le salut de l'humanité.

1. D'OU VIENT LE NOM DE YEHOSHWAH ?

L'histoire biblique nous montre que ce nom a été révélé pour la première fois par **Elohim** lui-même à son prophète **Moïse**, avant l'entrée du peuple d'Israël en Canaan, selon Nombres 13:16.

En effet, Moïse changea le nom d'**Osée**, fils de Nun, et l'appela Yéhoshwah. L'Écriture déclare : « *Moïse donna à Osée, fils de Nun, le nom de Yéhoshwah.* » (Nombres 13:16)

Livre des Nombres 13:16 en hébreu (texte biblique) :

אֵלֶּה שְׁמוֹת הָאֲנָשִׁים אֲשֶׁר שָׁלַח מֹשֶׁה לְתוֹר אֶת־הָאָרֶץ וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְהוֹשֶׁעַ
וַיִּנּוּן יְהוֹשֻׁעַ

L'histoire biblique montre également que plusieurs personnes portèrent ce nom dans le **Tanakh**, bien avant que l'ange **Gabriel** ne le révèle à **Marie** concernant la naissance du Mashyah.

Cela démontre que ce nom existait déjà dans la révélation divine et dans l'histoire d'Israël, mais qu'il a atteint sa pleine signification lorsque Elohim l'a manifesté dans la venue de **Yéhoshwah ha'Mahshyah**.

1) Occurrences du nom יֵשׁוּעַ dans le Tanakh

Le nom **יֵשׁוּעַ** (**Yeshoua / Yeshua**) apparaît dans plusieurs passages des livres post-exiliques.

Dans le livre d'Esdras

Esdras 2:2 « *Ils partirent avec Zorobabel, Josué, Néhémie, Seraja, Reelaïa, Mardochée, Bilschan, Mispar, Bigvaï, Rehum et Baana.* »

Esdras 2:6 « *Les fils de Pachath-Moab, des fils de Josué et de Joab : deux mille huit cent douze.* »

Esdras 2:36 « *Les sacrificateurs : les fils de Jedaja, de la maison de Josué : neuf cent soixante-treize.* »

Esdras 2:40 « *Les Lérites : les fils de Josué et de Kadmiel, des fils de Hodavia : soixante-quatorze.* »

Esdras 3:2 « *Josué, fils de Jotsadak, se leva avec ses frères les sacrificateurs, et Zorobabel, fils de Schealthiel, avec ses frères ; ils rebâtirent l'autel du Dieu d'Israël.* »

Esdras 3:8 « Josué avec ses fils et ses frères, Kadmiel avec ses fils, les fils de Juda, se levèrent ensemble pour surveiller ceux qui travaillaient à la maison de Dieu. »

Esdras 3:9 « Et Josué, avec ses fils et ses frères, Kadmiel et ses fils, les fils de Juda, se présentèrent ensemble. »

Esdras 4:3 « Mais Zorobabel, Josué et les autres chefs des familles d'Israël leur dirent : Il ne convient pas que vous et nous bâtissions ensemble la maison de notre Dieu. »

Esdras 8:33 « Le quatrième jour, l'argent, l'or et les ustensiles furent pesés dans la maison de notre Dieu par Mérémoth fils d'Urie, le sacrificateur ; avec lui était Éléazar fils de Phinéas, et avec eux Josabad fils de Josué et Noadia fils de Binnui, Lévités. »

Esdras 5:2 (araméen) « Alors Zorobabel fils de Schealthiel et Josué fils de Jotsadak se levèrent et commencèrent à bâtir la maison de Dieu à Jérusalem. »

Dans le livre de Néhémie

Néhémie 3:19 « À côté de lui travailla Ézer fils de Josué, chef de Mitspa. »

Néhémie 7:7 « Ceux qui vinrent avec Zorobabel : Josué, Néhémie, Azaria, Raamja, Nahamani, Mardochée, Bilschan, Mispereth, Bigvaï, Nehum et Baana. »

Néhémie 7:11 « Les fils de Pachath-Moab, des fils de Josué et de Joab : deux mille huit cent dix-huit. »

Néhémie 7:39 « Les sacrificateurs : les fils de Jedaja, de la maison de Josué : neuf cent soixante-treize. »

Néhémie 7:43 « Les Lévites : les fils de Josué, de Kadmiel, des fils de Hodva : soixante-quatorze. »

Néhémie 8:7 « Josué, Bani, Schérébia, Jamin, Akkub, Shabbethaï, Hodija, Maaseja, Kelita, Azaria, Jozabad, Hanan et Pelaïa expliquaient la loi au peuple. »

Néhémie 8:17 « Toute l'assemblée de ceux qui étaient revenus de la captivité fit des cabanes et habita dans ces cabanes. Depuis les jours de Josué fils de Noun jusqu'à ce jour, les enfants d'Israël n'avaient rien fait de pareil. »

Dans plusieurs traductions de l'Ancien Testament, le nom **Josué** apparaît fréquemment. Cependant, il est important de comprendre que ce nom est une **forme francisée issue des traductions**, et qu'à l'origine, dans le texte hébreu, le nom utilisé est יהושע (**Yehoshua**).

Ainsi, chaque fois que certaines versions de la Bible écrivent **Josué**, le texte hébreu parle en réalité de **Yehoshua**.

Il faut également rappeler qu'au départ, ce personnage portait le nom הושע (**Hoshea**). Selon le témoignage biblique, ce nom fut modifié par Moïse.

Nombres 13:16 « Ce sont là les noms des hommes que Moïse envoya pour explorer le pays. Moïse donna à Hoshea, fils de Nun, le nom de **Yehoshua**. »

Ce changement de nom n'est pas anodin. Le nom **Hoshea** signifie « salut » ou « délivrance ». Lorsque Moïse ajoute l'élément divin **Yeho**, dérivé du Nom de Dieu **YHWH**, le

nom devient **Yehoshua**, ce qui signifie : « **YHWH sauve** » ou « **YHWH est salut** ».

Ainsi, le nom ne renvoie plus seulement à l'idée générale de salut, mais affirme que **le salut vient de YHWH lui-même**.

Il est donc important, dans l'étude biblique, de reconnaître que derrière la forme traduite **Josué** se trouve le nom hébreu **Yehoshua**, porteur d'une signification théologique profonde.

Cette transformation du nom à travers les différentes traductions a, dans une certaine mesure, **voilé le sens originel du nom Yéhoshwah**. En passant de l'hébreu au grec, puis au latin et enfin aux langues modernes, le nom a été adapté aux systèmes linguistiques de chaque époque. Cependant, ces adaptations ont parfois fait perdre au lecteur le **sens théologique profond contenu dans le nom hébreu**.

En effet, dans sa forme originale **יהושע (Yehoshua)**, le nom porte directement la révélation suivante : « **YHWH sauve** » ou « **YHWH est le salut** ».

Ainsi, le nom lui-même annonce l'œuvre que Dieu accomplira. Dans la perspective biblique, ce nom n'est pas seulement un identifiant personnel, mais une **déclaration prophétique** concernant l'action salvatrice de Dieu.

Dans la compréhension de la Nouvelle Alliance, ce nom manifeste que **le salut vient de Dieu lui-même**. Autrement dit, le porteur de ce nom accomplit l'œuvre du salut qui

appartient à YHWH. Le nom devient donc porteur d'une révélation : Dieu agit personnellement pour sauver son peuple.

C'est pourquoi l'étude du nom hébreu permet de retrouver la richesse théologique que les traductions ont parfois atténuée. Le nom **Yéhoshwah** relie directement :

- le **Nom divin**
- et **l'œuvre du salut**.

Ainsi, la signification du nom annonce déjà la mission révélée dans la Nouvelle Alliance.

2) QUELLE EST LA REVELATION CACHEE CONTENUE DANS CE NOM ?

Le nom **Yéhoshwah** n'est pas un simple nom propre. Dans la pensée biblique, un nom révèle toujours la **nature, la mission et l'identité spirituelle** de celui qui le porte. Dans le Tanakh, Elohim se révèle souvent à travers les noms qu'Il donne ou qu'Il révèle.

Le nom **Yéhoshwah** provient de l'hébreu יהושע (**Yehoshua**). Il est formé de deux éléments principaux :

1. **Yeho / Yaho (יהו)**
forme abrégée du nom divin **YHWH**, le Nom du Dieu d'Israël révélé à Moïse.
2. **Shua / Yasha (ישע)**
racine hébraïque qui signifie **sauver, délivrer, secourir**.

Ainsi, le sens profond du nom est : « **YHWH sauve** » ou « **YHWH est le salut** »

Cette signification n'est pas seulement linguistique ; elle constitue une **révélation théologique**.

Selon Matthieu 1:21 : « *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (Yéhoshwah) ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* »

Le nom révèle donc :

1. L'origine divine de sa mission. Le salut ne vient pas d'un homme, mais de YHWH Lui-même.

2. La manifestation d'Elohim dans l'œuvre du salut
Le nom annonce que Dieu agit personnellement pour sauver.

3. L'accomplissement des prophéties du Tanakh
Plusieurs textes annoncent que **YHWH Lui-même viendra sauver son peuple**.

Exemples :

Ésaïe 43:11 « *Moi, moi je suis YHWH, et hors moi il n'y a point de sauveur.* »

Ésaïe 35:4 « *Voici votre Dieu... Il viendra lui-même et vous sauvera.* »

Le nom Yéhoshwah devient donc une clé de révélation : il unit **le** Nom divin et l'action du salut dans une seule personne.

Ainsi, la révélation cachée dans ce nom est que le salut annoncé dans le Tanakh se manifeste pleinement en Yéhoshwah.

Le nom **Yéhoshwah** est présenté comme le nom par lequel **Elohim révèle son salut à son peuple**. Les Écritures annoncent en effet un temps où Dieu fera connaître son Nom de manière plus profonde.

Ésaïe 52:6 « *C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom ; c'est pourquoi il saura, en ce jour, que c'est moi qui parle : me voici !* »

Ce passage annonce une **révélation du Nom divin**, c'est-à-dire la manifestation de l'action salvatrice de Dieu au milieu de son peuple.

De même, les prophéties bibliques parlent d'un temps où **le Nom de Dieu sera reconnu universellement**.

Livre de Zacharie 14:9 « *YHWH sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, YHWH sera le seul YHWH, et son nom sera le seul nom.* »

Pour mieux comprendre la **profondeur du nom de Yéhoshwah**, nous allons étudier l'alphabet hébraïque. En effet, dans la langue hébraïque, chaque consonne possède une **valeur numérique**, un **nom**, un **son**, ainsi qu'une **signification** particulière.

Cette particularité de l'hébreu permet d'approfondir l'étude des mots et des noms présents dans les Écritures, car chaque lettre peut porter une dimension linguistique et

symbolique. Ainsi, l'analyse de l'alphabet hébraïque peut aider à mieux saisir la richesse et la portée du nom **Yéhoshwah** dans le contexte biblique.

L'alphabet hébreu et la signification traditionnelle des consonnes

א – ALEPH Représente le bœuf, symbole de force, de puissance et de chef.

ב – BETH Signifie la maison, la demeure, la famille ou l'habitation.

ג – GIMEL Évoque le chameau, l'idée de mouvement, de porter ou de marcher.

ד – DALETH Signifie la porte, le passage ou l'accès.

ה – HE Représente le souffle, la révélation ou la manifestation.

ו – VAV Signifie le crochet ou le lien et exprime l'union ou la connexion.

ז – ZAYIN Évoque une arme, la lutte ou la protection.

ח – HET Peut représenter une clôture, une séparation ou la vie protégée.

ט – TET

Associé à l'idée du bien ou d'un potentiel caché.

י – YOD

Représente la main, l'action ou l'œuvre.

כ – KAF

Signifie la paume de la main, le pouvoir ou la capacité.

ל – LAMED

Représente le bâton du berger et évoque l'enseignement ou l'autorité.

מ – MEM

Signifie l'eau, la source ou la vie.

נ – NUN

Évoque la semence, la continuité ou la descendance.

ס – SAMEKH

Représente le soutien, l'appui ou la protection.

ע – AYIN

Signifie l'œil, la vision ou la perception.

פ – PE

Représente la bouche, la parole ou la proclamation.

צ – TSADE

Évoque la justice ou la droiture.

ק – QOF

Peut évoquer l’horizon, ce qui est derrière ou la sainteté.

ר – RESH

Signifie la tête, le chef ou le commencement.

ש – SHIN

Souvent associé au feu, à la transformation ou à la présence divine.

ת – TAV

Représente un signe, une marque ou une alliance.

Dans les Écritures, le nom n’est pas simplement un moyen d’identifier une personne. Il révèle souvent :

- la nature,
- l’autorité,
- la mission,
- et l’œuvre de celui qui le porte.

Elohim s’est révélé progressivement dans l’histoire à travers différents noms. Chaque nom dévoile un aspect de son caractère et de son action envers son peuple.

Par exemple :

- **El-Shaddaï** révèle la puissance et la souveraineté de Dieu.
- **YHWH** révèle le Dieu vivant, celui qui agit et qui se manifeste dans l'histoire.

Cette révélation atteint son accomplissement dans le nom **Yéhoshwah**. Dans le nom **Yéhoshwah**, nous retrouvons deux grandes révélations du Tanakh :

- **YHWH**
Le nom personnel de Dieu révélé à Moïse.
- **El-Shaddaï**
Le Dieu Tout-Puissant révélé aux patriarches.

Ainsi, ce nom rassemble les différentes manifestations de Dieu dans l'histoire biblique.

a) י – Yod

Yod est la **dixième lettre de l'alphabet hébreu** et signifie « *main* ».

C'est la plus petite lettre de l'alphabet, mais elle représente une grande puissance. En effet, la **main d'Elohim** symbolise son action créatrice et son autorité.

Psaume 119:73 « *Tes mains m'ont fait et m'ont formé ; donne-moi l'intelligence afin que j'apprenne tes commandements.* »

Job 10:8 « *Tes mains m'ont façonné, elles m'ont formé tout entier.* »

Ainsi, dès la première consonne du nom **Yéhoshwah**, nous voyons une référence à **l'action du Créateur**.

La Bible enseigne qu'il n'y a **qu'un seul Créateur de l'univers**, qui est Elohim.

Jean 1:1-3 « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* »

Colossiens 1:15-17 « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre.* »

Hébreux 1:1-2 « *Dieu, après avoir autrefois parlé à nos pères par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par le Fils, par lequel il a aussi créé le monde.* »

Ainsi, la première consonne du nom Yéhoshwah rappelle déjà **la révélation du Créateur**.

b) ה — Hé

La lettre **ה (Hé)** est la cinquième lettre de l'alphabet hébreu. Dans certaines expressions hébraïques, elle peut introduire une idée de **manifestation ou de présentation**, que l'on peut rendre par « voici ».

Dans cette perspective, elle rappelle la révélation de celui que Dieu présente aux hommes.

Dans le Nouveau Testament, cette idée apparaît clairement lorsque Yéhoshwah Ha'Mahshyah est présenté au peuple.

Jean 1:29 « *Voici l'Agneau d'Elohim, qui ôte le péché du monde.* »

Jean-Baptiste présente ainsi le Messie à ses disciples.

Jean 19:5

« *Voici l'homme.* »

Jean 19:14

« *Voici votre Roi.* »

Même Pilate, sans le comprendre pleinement, présente Yéhoshwah au peuple.

Le message central que l'Église doit annoncer est également cette proclamation :

Matthieu 25:6

« *Voici l'Époux !* »

Ainsi, l'Évangile consiste à présenter Yéhoshwah Ha'Mahshyah au monde.

1 Corinthiens 2:1-2

Paul déclare qu'il prêche **Mashiah crucifié**.

2 Corinthiens 4:5 « *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons Yéhoshwah Ha'Mahshyah.* »

Hé et la louange

La lettre **Hé** peut aussi évoquer la **louange**. Après avoir expérimenté la puissance d'Elohim (symbolisée par la lettre **Yod**), l'homme répond par l'adoration et la reconnaissance. Ainsi, la révélation de Dieu conduit naturellement à la **louange**.

Hé et la révélation venant du ciel

Dans votre lecture symbolique, la lettre **Hé** peut aussi évoquer ce qui vient d'en haut, la révélation divine.

Cela rappelle la prophétie d'Ésaïe annonçant la manifestation du salut de Dieu.

Ésaïe 40:4-5 « *Toute vallée sera élevée... et la gloire de YHWH sera révélée.* »

Cette prophétie s'accomplit dans le ministère de **Jean-Baptiste**, qui prépare le chemin et présente le Messie.

Jean 1:28-29. Jean désigne publiquement celui qui vient apporter le salut.

Les deux premières consonnes du nom :

י (Yod) ה (Hé)

peuvent être comprises, dans votre approche, comme une illustration de la révélation suivante : Le **Créateur**, par sa puissance, se manifeste et est présenté aux hommes comme le salut.

Ainsi, selon cette interprétation théologique, **Yéhoshwah** est révélé comme Elohim venant vers l'humanité pour accomplir l'œuvre du salut et devenir l'objet de la louange et de l'adoration.

c) י — Wav

La lettre י (**Wav**) signifie « *clou* », « *crochet* » ou « *hameçon* ». Dans la langue hébraïque, elle sert également de **conjonction**, reliant les mots et les idées entre eux. Elle représente donc tout ce qui **unit, attache ou relie**.

Dans cette perspective, le nom **Yéhoshwah** « *YHWH sauve* » est le nom qui rassemble les hommes, même lorsqu'ils sont différents les uns des autres.

Matthieu 18:20 « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Galates 3:28 « Il n'y a plus ni Juif ni Grec... car vous êtes tous un en Mashiah. »

Ainsi, le salut révélé dans ce nom crée une **unité spirituelle**. Dans l'Ancien Testament, le mot correspondant peut aussi être traduit par **crochet**, notamment dans la construction du tabernacle. Exode 26:32 ; 26:37 ; 27:10-17 ; 36:36-38 ; 38:10-19

Ces crochets servaient à **relier les éléments du tabernacle**, ce qui illustre symboliquement l'idée d'union.

Dans le Nouveau Testament, Yéhoshwah annonce à Pierre qu'il deviendra **pêcheur d'hommes**.

Luc 5:10

« Désormais tu seras pêcheur d'hommes. »

Par le nom de **Yéhoshwah**, les pécheurs sont attirés, attachés et conduits vers le salut. Les croyants sont également liés à lui comme les sarments à la vigne.

Jean 15:5

« Je suis la vigne, vous êtes les sarments. »

Wav et l'accomplissement prophétique

Dans votre lecture théologique, la lettre **Wav** peut aussi évoquer le **clou**, ce qui rappelle l'œuvre accomplie à la croix. Les prophètes avaient annoncé les souffrances du Messie. Zacharie 11:12-13, Zacharie 12:10

« Ils regarderont vers moi, celui qu'ils ont percé. »

Selon l'interprétation chrétienne, ces prophéties annoncent le moment où le Messie serait livré et crucifié pour le salut de l'humanité.

Dans cette lecture symbolique :

- **Yod** rappelle le Créateur et sa puissance.
- **Hé** évoque la révélation venant du ciel et la présentation du salut.
- **Wav** rappelle l'union, mais aussi le clou qui renvoie à l'œuvre de la croix.

Ainsi, dans votre interprétation théologique, le nom **Yéhoshwah** révèle le Dieu créateur qui vient vers les hommes pour accomplir leur salut.

d) ך — Hé (deuxième occurrence)

La lettre ך (**Hé**) apparaît une deuxième fois dans le nom **Yéhoshwah**. Cette répétition peut rappeler l'importance qu'Elohim accorde à sa gloire et à la louange qui lui est due.

Ésaïe 42:8

« Je suis YHWH, c'est là mon nom ; je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni ma louange aux idoles. »

Dans cette perspective, la répétition de la lettre **Hé** dans le nom **Yéhoshwah** peut être comprise comme une réalité prophétique importante.

Selon cette lecture symbolique :

- **Yod (י)** rappelle **Elohim le Créateur**, la main puissante qui agit.
- **Hé (ה)** évoque la **révélation venant du ciel**, Dieu qui se manifeste aux hommes.
- **Vav (ו)** peut symboliser le **clou**, rappelant les souffrances et l'œuvre accomplie à la croix pour le salut de l'humanité.
- **Hé (ה)** apparaît de nouveau, ce qui peut évoquer le **retour vers la gloire**, c'est-à-dire la résurrection et l'ascension.

Ainsi, dans votre interprétation théologique, le nom Yéhoshwah retrace le mouvement du salut : le Créateur se révèle, accomplit l'œuvre de la rédemption, puis retourne dans la gloire.

Actes 1:11

« Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. »

L'étude du nom **Yéhoshwah** à travers l'alphabet hébraïque montre qu'il ne s'agit pas seulement d'un nom historique, mais d'un nom chargé d'une profonde signification spirituelle.

Dans les Écritures, les noms révèlent souvent l'identité et l'œuvre de celui qui les porte. Le nom **Yéhoshwah** manifeste ainsi la révélation d'Elohim et son plan de salut.

Selon cette lecture :

- **Yod (י)** rappelle Elohim le Créateur, celui qui agit par sa main puissante.

- **Hé (ה)** évoque la révélation venant du ciel et la manifestation de Dieu aux hommes.
- **Vav (ו)** rappelle l'union et, dans votre interprétation, l'œuvre accomplie à la croix pour le salut de l'humanité.
- **Hé (ה)** apparaît de nouveau et évoque la gloire, la résurrection et l'ascension.

Ainsi, le nom **Yéhoshwah** peut être compris comme une proclamation du plan divin : le Créateur se révèle, vient vers l'humanité, accomplit l'œuvre du salut et retourne dans la gloire.

Le Nouveau Testament affirme que ce nom occupe une place centrale dans la foi des croyants.

Philippiens 2:9-11

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »

Ainsi, connaître le nom Yéhoshwah revient à reconnaître l'œuvre salvatrice de Dieu révélée aux hommes.

Le **tétragramme YHWH** est le nom divin le plus fréquemment employé dans le Tanakh, avec plus de **6 500 occurrences**. Bien que le sens exact de ce nom fasse encore l'objet de discussions, il est généralement rattaché à la racine **HWH**, devenue **HYH (hayah)**, qui signifie « être ».

Cette racine est liée à la révélation que Dieu fit à Moïse.

Exode 3:14

« *Je suis celui qui suis.* »

Cette expression peut également être comprise comme « *Celui qui existe par lui-même* » ou « **Celui qui est** ». Le tétragramme peut ainsi être associé à l'idée d'un Dieu éternel et souverain.

Cette notion se retrouve dans le Nouveau Testament :

Apocalypse 1:8

« *Celui qui est, qui était et qui vient.* »

Considérant le nom d'Elohim comme extrêmement saint et voulant éviter de le prononcer en vain, les Juifs ont progressivement cessé de prononcer le tétragramme, bien avant l'époque du Messie.

Lévitique 24:16

À la place, ils utilisaient des titres comme **Adonai**.

Plus tard, entre le **Ve et le Xe siècle**, les **Massorètes**, des savants juifs chargés de préserver le texte biblique, ont ajouté les voyelles du mot *Adonai* sous les consonnes **YHWH** pour rappeler au lecteur de prononcer ce titre plutôt que le nom lui-même.

Dans la majorité des traductions françaises de la Bible, le tétragramme n'apparaît pas directement. Pierre-Robert Olivétan (1506-1538), premier traducteur de la Bible française à partir des textes hébreux et grecs, a choisi de rendre **YHWH** par le terme « **l'Éternel** », pensant ainsi exprimer le sens le plus proche de ce nom divin.

Dans certaines éditions modernes, le tétragramme est conservé sous la forme **YHWH**, considérée comme la transcription la plus répandue du nom d'Elohim.

Comme nous l'avons expliqué, dans la Bible, le nom révèle souvent **l'identité et la mission** de celui qui le porte. Tout au long du Tanakh, plusieurs noms composés avec **YHWH** montrent comment Elohim répond aux besoins de son peuple.

Ces différentes révélations trouvent leur accomplissement dans Yéhoshwah Ha'mahshyah, en qui la révélation du salut est pleinement manifestée.

L'Église du Nouveau Testament est identifiée par le nom de **Yéhoshwah**. En effet, Yéhoshwah a déclaré que nous serions haïs de tous les hommes à cause de son nom (Matthieu 10:22).

L'Église primitive a été persécutée à cause du nom de Yéhoshwah (Actes 5:28 ; 9:21 ; 15:26), et les disciples considéraient cela comme un privilège d'être jugés dignes de souffrir pour son nom (Actes 5:41).

Pierre déclara que l'homme boiteux à la porte appelée **La Belle** fut guéri **par le nom de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah de Nazareth** (Actes 4:10). Il expliqua ensuite la suprématie et la nécessité de ce nom pour le salut :

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12).

L'apôtre Paul écrivit :

« C'est pourquoi aussi Elohim l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Yéhoshwah tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre » (Philippiens 2:9-10).

À cause de la position exaltée de ce nom, nous sommes exhortés à agir en son nom dans tout ce que nous faisons :

« Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom d'Adonai Yéhoshwah » (Colossiens 3:17).

Nous enseignons et prêchons au nom de Yéhoshwah (Actes 4:17-18 ; 5:28).

Nous chassons les démons, parlons en langues, recevons la protection et la puissance surnaturelle et prions pour les malades : tout cela au nom de Yéhoshwah (Marc 16:17-18 ; Jacques 5:14).

Les signes et les prodiges sont accomplis par le nom de Yéhoshwah (Actes 4:30).

Nous prions et présentons nos requêtes à Elohim au nom de Yéhoshwah (Jean 14:13-14 ; 16:23).

Nous nous rassemblons au nom de Yéhoshwah (Matthieu 18:20).

Nous baptisons au nom de Yéhoshwah (Actes 2:38).

Cela signifie-t-il que le nom de Yéhoshwah est une formule magique ? Non. Pour que ce nom agisse, nous devons avoir foi en lui (Actes 3:16). Nous devons connaître et croire en celui qui est représenté par ce nom (Actes 19:13-17).

Le nom de Yéhoshwah est unique, car contrairement à tout autre nom, il représente la présence de celui qui le porte. Il manifeste la présence, la puissance et l'œuvre d'Elohim. Lorsque nous prononçons le nom de Yéhoshwah avec foi, Yéhoshwah lui-même est présent et agit.

La puissance ne vient pas de la manière dont le nom sonne, mais du fait que l'expression du nom avec foi manifeste l'obéissance à la Parole d'Elohim et la confiance dans l'œuvre de Yéhoshwah. Lorsque nous invoquons son nom avec foi, Yéhoshwah manifeste sa présence, accomplit son œuvre et répond aux besoins.

Par conséquent, à travers le nom de Yéhoshwah, Elohim se révèle pleinement. Dans la mesure où nous voyons, connaissons, honorons, croyons et recevons Yéhoshwah, dans cette même mesure nous voyons, connaissons, honorons, croyons et recevons Elohim le Père (Jean 5:23 ; 8:19 ; 12:44-45 ; 13:20 ; 14:7-9).

Si nous nions Yéhoshwah, nous nions le Père (1 Jean 2:23). Mais si nous utilisons le nom de Yéhoshwah, nous glorifions le Père (Colossiens 3:17).

La Bible avait annoncé que le Messie déclarerait le nom d'Adonai (Psaume 22:23 ; voir Hébreux 2:12).

Yéhoshwah lui-même affirma qu'il avait manifesté et déclaré le nom du Père (Jean 17:6, 26). En réalité, il a hérité son nom du Père (Hébreux 1:4).

Comment Yéhoshwah a-t-il manifesté et déclaré le nom du Père ? Il l'a fait en révélant la signification de ce nom à

travers les œuvres qu'il accomplissait, qui étaient les œuvres de YHWH (Jean 14:10-11).

Tout comme Elohim, dans l'Ancien Testament, révélait progressivement sa nature et son nom en répondant aux besoins de son peuple, de même Yéhoshwah, dans le Nouveau Testament, a pleinement révélé la nature et le nom d'Elohim à travers les miracles, les guérisons, les délivrances et le pardon des péchés.

Yéhoshwah a déclaré le nom du Père par ses œuvres ; car par elles il a démontré qu'il était véritablement le Père, le YHWH de l'Ancien Testament (voir Ésaïe 35:4-6 et Luc 7:19-22). Par la manifestation de la puissance d'Elohim en accord avec les prophéties, il a montré que Yéhoshwah était le nom du Père.

Pourquoi le nom de Yéhoshwah est-il la pleine révélation d'Elohim ? Simplement parce que Yéhoshwah est YHWH, et qu'en Yéhoshwah réside toute la plénitude de la divinité corporellement, y compris le rôle de Père (Colossiens 2:9).

La présence de la lettre Shin dans le nom de Yéhoshwah

Une autre information importante concerne la présence de la lettre **ש (Shin)** dans le nom **Yéhoshwah**. Cette lettre possède une signification particulière dans la tradition hébraïque et mérite d'être examinée pour mieux comprendre la richesse de ce nom.

Que signifie la lettre Shin ?

La lettre **Shin** (ש) est la vingt-et-unième lettre de l'alphabet hébreu. Dans l'hébreu ancien, elle est souvent associée à l'idée de **feu**, de **puissance** et parfois de **présence divine**.

Dans certaines traditions juives, cette lettre est également liée au nom **El-Shaddaï**, l'un des noms d'Elohim.

La forme de la lettre elle-même, composée de trois branches, a été interprétée par certains comme un symbole de **force, d'autorité et de manifestation divine**.

Ainsi, la présence de la lettre **Shin** dans le nom **Yéhoshwah** est parfois comprise comme rappelant :

- la puissance d'Elohim,
- sa présence,
- et son action au milieu de son peuple.

Dans cette lecture théologique, le nom Yéhoshwah ne révèle pas seulement le salut, mais aussi la **manifestation de la puissance d'Elohim**.

La lettre ש (**Shin**) est la vingt-et-unième lettre de l'alphabet hébreu. Dans l'hébreu ancien, elle est souvent associée à l'idée de **puissance, feu et présence divine**.

Dans la tradition juive, cette lettre est particulièrement liée au nom : שדי – **Shaddaï** qui signifie généralement « *le Tout-Puissant* ».

Ce nom apparaît plusieurs fois dans le Tanakh comme un titre divin.

Genèse 17:1

« *Je suis El-Shaddaï ; marche devant ma face et sois intègre.* »

Dans ce passage, Elohim se révèle à Abraham comme **El-Shaddaï**, c'est-à-dire le Dieu Tout-Puissant.

La présence de la lettre **Shin** dans le nom Yéhoshwah peut être comprise comme un rappel de cette dimension divine.

Selon cette lecture :

- **Yod** évoque l'action du Créateur.
- **Hé** rappelle la révélation venant du ciel.
- **Vav** symbolise l'union ou l'œuvre accomplie.
- **Shin** renvoie à la puissance divine, au Dieu Tout-Puissant (Shaddaï).

Ainsi, le nom Yéhoshwah peut être interprété comme portant en lui les révélations majeures du Dieu du Tanakh.

Le Tanakh associe souvent la manifestation de Dieu à **la puissance et au feu**, images parfois reliées symboliquement à la lettre Shin.

Exode 3:2

Le buisson ardent.

Deutéronome 4:24

« *Car YHWH ton Dieu est un feu dévorant.* »

Ces images rappellent la puissance et la sainteté d'Elohim.

La présence de la lettre **Shin** dans le nom Yéhoshwah peut donc être comprise, dans votre lecture théologique, comme un rappel de **Shaddaï**, le Dieu Tout-Puissant.

Ainsi, le nom rassemble plusieurs dimensions de la révélation divine :

- le Créateur,
- le Dieu qui se révèle,
- le Dieu qui agit pour sauver,
- et le Dieu Tout-Puissant.

La signification du titre Ha'Mahshyah

Le titre **Ha'Mahshyah** mérite une attention particulière, car il renvoie à une réalité centrale dans la révélation biblique. Pour en comprendre la profondeur, il est utile d'examiner les différents éléments qui composent ce terme.

1. HA (ה)

En hébreu, **Ha (ה)** peut fonctionner comme un article ou une particule qui attire l'attention. Dans certaines lectures symboliques, il peut évoquer :

- l'origine,
- la source,
- ce qui est au commencement.

Dans cette perspective, **Ha** rappelle celui qui est **la source de toute chose**, le fondement de l'existence.

Cette idée rejoint plusieurs affirmations bibliques concernant Elohim comme Créateur.

Genèse 1:1 « *Au commencement, Elohim créa les cieux et la terre.* »

2. MAH (מה)

Le mot hébreu **Mah** signifie :

- « quoi ? »
- « qu'est-ce ? »
- « qui ? »

Dans l'Ancien Testament, ce mot apparaît notamment lors de l'épisode de la manne.

Exode 16:15 « *Ils se dirent l'un à l'autre : Man hou ? (Qu'est-ce que c'est ?)* »

De ce mot provient le terme **manne**.

Dans une lecture théologique, certains relient cette idée à ce qui **descend du ciel** pour nourrir ou sauver.

Le Nouveau Testament établit un parallèle entre la manne et celui qui vient du ciel.

Jean 6:32-35

Jean 6:32 Jésus leur dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel* »

Jean 6:33 car le pain de Dieu, c'est celui qui descend

3. SH — Shin (ש)

La lettre **Shin** est la vingt-et-unième lettre de l'alphabet hébreu. Dans la tradition juive, elle est associée au nom :

El Shaddaï — le Dieu Tout-Puissant.

Cette lettre est souvent considérée comme un symbole :

- de puissance,
- de présence divine,
- de protection.

4. YAH (יה)

Yah est une forme abrégée du nom divin **YHWH**.

Cette forme apparaît dans plusieurs passages bibliques.

Psaume 68:4 « *Chantez à Dieu... célébrez son nom, Yah.* »

Elle rappelle le nom révélé par Dieu lui-même dans les Écritures.

Dans votre lecture symbolique, le titre **Ha'Mahshyah** peut être compris comme une proclamation :

- Celui qui est la source de toutes choses,
- Celui qui vient du ciel,
- Celui qui manifeste la puissance du Dieu Tout-Puissant,
- Et qui révèle YHWH pour le salut de l'humanité.

Cette compréhension rejoint l'enseignement du Nouveau Testament selon lequel le salut vient de Dieu et est manifesté au monde.

Jean 1:14

« *La Parole a été faite chair.* »

Colossiens 2:9

« *En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

Ainsi, dans cette approche théologique, le titre Ha'Mahshyah souligne que le salut ne vient pas

simplement d'un homme, mais de la révélation même d'Elohim agissant dans l'histoire.

Le titre « Tout-Puissant » dans l'Apocalypse

Dans le livre de l'Apocalypse, Dieu est souvent appelé :

« *Le Seigneur Dieu Tout-Puissant* »

Ce titre correspond à l'hébreu **El-Shaddaï**.

Livre de l'Apocalypse 1:8

« *Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le **Tout-Puissant**.* »

Apocalypse 4:8

« *Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le **Tout-Puissant**, celui qui était, qui est et qui vient.* »

Apocalypse 11:17

« *Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu **Tout-Puissant**, de ce que tu as pris ta grande puissance et établi ton règne.* »

Le terme grec utilisé est **παντοκράτωρ (pantokratōr)**, qui signifie :

- le Tout-Puissant
- celui qui détient toute autorité.

Ce titre correspond dans l'Ancien Testament au nom **El-Shaddaï**.

Dans l'Apocalypse, plusieurs titres appliqués à Dieu sont aussi appliqués à Yéhoshwah :

Apocalypse 22:13

« Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin. »

Ces titres étaient déjà utilisés pour YHWH dans le Tanakh.

Ésaïe 44:6

« Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. »

Ainsi, dans l'interprétation chrétienne classique, l'Apocalypse présente Yéhoshwah participant à l'identité et à l'autorité divines.

Le titre El-Shaddaï et la révélation finale

Dans le Tanakh, **El-Shaddaï** est le Dieu Tout-Puissant révélé aux patriarches.

Livre de la Genèse 17:1

« Je suis El-Shaddaï ; marche devant ma face et sois intègre. »

Dans l'Apocalypse, cette même idée du Dieu Tout-Puissant apparaît comme l'aboutissement de la révélation divine.

Dans votre lecture théologique :

- **El-Shaddaï** dans le Tanakh
- **Le Tout-Puissant** dans l'Apocalypse

Désignent la même souveraineté divine.

Ainsi, lorsque l'Apocalypse applique des titres divins à Yéhoshwah, cela est compris comme la manifestation finale de la puissance et de l'autorité d'Elohim.

3) LA DOUBLE NATURE DE YEHOSHWAH : ELOHIM MANIFESTE ET VERITABLE HOMME

L'une des vérités fondamentales révélées dans les Écritures concerne la nature de Yéhoshwah. La Bible présente Yéhoshwah à la fois comme **Elohim manifesté** et comme **un véritable homme** venu dans le monde pour accomplir l'œuvre du salut. Cette réalité constitue un point central de la christologie biblique.

1. Yéhoshwah, Elohim manifesté dans la chair

Les Écritures affirment clairement que la plénitude de la divinité a été révélée en Yéhoshwah. Il ne s'agit pas simplement d'un prophète ou d'un envoyé, mais de la manifestation visible d'Elohim au milieu des hommes.

Jean 1:1,14 « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Elohim, et la Parole était Elohim... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous.* »

Ce passage établit deux vérités importantes :

- La Parole possède la nature divine.
- Cette Parole s'est incarnée pour vivre parmi les hommes.

L'apôtre Paul confirme également cette révélation :

Colossiens 2:9 « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

Cela signifie que la nature divine n'est pas partielle en Yéhoshwah ; elle est complète et pleinement manifestée.

De même : **1 Timothée 3:16** « *Elohim a été manifesté en chair... »*

Ainsi, la venue de Yéhoshwah dans le monde est la manifestation visible de l'Elohim invisible.

2. Yéhoshwah, véritable homme

En même temps, les Écritures montrent clairement que Yéhoshwah a réellement pris la nature humaine. Il a vécu comme un homme, expérimentant les réalités de l'existence humaine.

Jean 1:14 « *La Parole a été faite chair. »*

Philippiens 2:6-8 « *Lui qui était en forme d'Elohim... s'est dépouillé lui-même en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes. »*

Cette humanité se manifeste de plusieurs manières dans les Évangiles :

- Il est né d'une femme (Matthieu 1:18-25).
- Il a eu faim (Matthieu 4:2).
- Il a eu soif (Jean 19:28).
- Il a pleuré (Jean 11:35).
- Il a souffert et il est mort (Luc 23:46).

Ces éléments confirment que son humanité n'était pas apparente ou symbolique, mais réelle.

Par exemple :

Lorsque les Écritures déclarent que Yéhoshwah est mort sur la croix, elles parlent de sa nature humaine, car l'Esprit ne peut mourir.

Mais lorsque la Bible affirme que Yéhoshwah vit dans les croyants, elle parle de sa présence spirituelle par l'Esprit d'Elohim.

Ainsi, un seul et même nom peut désigner différentes dimensions de son être selon le contexte.

Cette réalité constitue ce que la théologie appelle la double nature de Yéhoshwah Ha'Mahshyah : Elohim manifesté dans la chair afin d'accomplir l'œuvre du salut.

Pour mieux comprendre cette vérité, il est utile de présenter une **comparaison entre les deux natures révélées dans les Écritures.**

En tant qu'homme,	Mais comme Elohim
Est né enfant (Luc 2:7)	Existait de toute éternité (Michée 5:2 ; Jean 1:1-2)
Grandit mentalement, physiquement, spirituellement, socialement (Luc 2:52)	Ne change jamais (Hébreux 13:8)
Fut tenté par le diable (Luc 4:2)	Chassait les démons Matthieu 12 :28

Eut faim (Matthieu 4:2)	Était le pain de Vie (Jean 6:35) et a nourri miraculeusement la multitude (Marc 6:38-41)
Eut soif (Jean 19:28)	Donna l'eau vive (Jean 4:14)
Devint fatigué (Jean 4:6)	Donna le repos (Matthieu 11:28)
Dormit dans la tempête (Marc 4:38)	Calma la tempête (Marc 4:39-41)
Pria (Luc 22:41)	Répondit aux prières (Jean 14:14)
À été fouetté et battu (Jean 19:1-3)	Guérit les malades (Matthieu 8:16-17 ; I Pierre 2:24)
Mourut (Marc 15:37)	Ressuscita des morts Son propre corps (Jean 2:19-21 ; 20:9)
Fut le sacrifice pour les péchés (Hébreux 10:10-12)	Pardonna les péchés (Marc 2:5-7)
Ne savait pas toutes choses (Marc 13:32)	Savait toutes choses (Jean 21:17)
N'avait pas de pouvoir (Jean 5:30)	Avait toute puissance (Matthieu 28:18 ; Colossiens 2:10)

Était inférieur à Elohim (Jean 14:28)	Était égal à Elohim - était Elohim (Jean 5:18)
14. Était un serviteur (Philippiens 2:7-8)	Était Roi des rois (Apocalypse 19:6)

Nous pouvons résoudre une grande partie des questions concernant la Divinité si nous comprenons correctement **la double nature de Yéhoshwah**. En effet, lorsque nous lisons une déclaration à propos de Yéhoshwah dans les Écritures, il est important de discerner si ce passage Le présente **dans Sa dimension humaine** ou **dans Sa dimension divine**.

De même, lorsque Yéhoshwah parle dans les Écritures, nous devons considérer s'Il parle **en tant qu'homme** ou **en tant que manifestation d'Elohim**.

Lorsque la Bible fait référence à ces deux réalités, il ne faut pas imaginer deux personnes dans la Divinité ni deux Elohim. Les Écritures nous montrent plutôt **la relation entre l'Esprit et la chair** : l'Esprit d'Elohim manifesté dans une véritable humanité.

Parfois, cette réalité peut sembler difficile à comprendre, notamment lorsque la Bible décrit Yéhoshwah agissant dans ces deux dimensions dans un même récit. Par exemple, dans les Évangiles, Il peut dormir dans la barque en raison de Sa condition humaine, puis se lever et calmer la tempête par l'autorité divine.

De même, à certains moments, Il parle avec les limites de l'humanité, et à d'autres moments, Il s'exprime avec l'autorité d'Elohim.

Cependant, il est essentiel de garder cette vérité fondamentale à l'esprit : **Yéhoshwah est pleinement Elohim** et non simplement un homme oint ou un prophète. Mais en même temps, **Il est pleinement homme**, et non une simple apparence humaine.

Sa personne réunit donc deux réalités que nous ne pouvons comparer directement à l'expérience humaine ordinaire. Ce qui paraîtrait contradictoire ou impossible pour un simple homme devient compréhensible lorsque nous reconnaissons que Celui dont parlent les Écritures est **à la fois pleinement Elohim et pleinement homme**.

C'est dans cette union unique que se trouve le mystère de la révélation et l'accomplissement de l'œuvre du salut.

Les Doctrines historiques sur la double nature de Yéhoshwah ha'mahshyah

La question de la double nature de Yéhoshwah Ha'Mahshyah a été comprise de différentes manières au cours de l'histoire de l'Église. Divers courants théologiques ont tenté d'expliquer la relation entre la nature humaine et la nature divine de Yéhoshwah. Dans cette section, nous présenterons brièvement quelques-unes de ces conceptions historiques.

Pour faciliter la compréhension et permettre une étude plus approfondie, nous mentionnerons les noms

historiques associés à ces doctrines. Ceux qui souhaitent approfondir ce sujet peuvent consulter les ouvrages consacrés à l'histoire des dogmes chrétiens.

1. L'Ébionisme

Certains groupes ont enseigné que **Yéhoshwah était simplement un homme**, mais un homme particulièrement oint et utilisé par l'Esprit d'Elohim. Selon cette conception, Il n'était pas divin par nature.

Cette doctrine, connue sous le nom **d'Ébionisme**, réduit Yéhoshwah à un prophète exceptionnel. Elle ignore cependant les nombreux passages des Écritures qui affirment clairement Sa nature divine.

2. Le Docétisme

À l'opposé, d'autres ont affirmé que **Yéhoshwah n'était pas réellement humain**, mais seulement un être spirituel apparaissant sous une forme humaine. Cette doctrine est appelée **Docétisme**, un courant lié au gnosticisme.

Cette position nie la véritable incarnation. Pourtant, l'Écriture insiste fortement sur la réalité de la venue de Yéhoshwah dans la chair.

1 Jean 4:2-3 « *Tout esprit qui confesse que Yéhoshwah Ha'Mahshyah est venu en chair est d'Elohim ; et tout esprit qui ne le confesse pas n'est pas d'Elohim.* »

3. Le Cérinthianisme

Certains ont tenté de séparer Yéhoshwah et Ha'Mahshyah, en affirmant que le Mashyah serait un être divin descendu

sur l'homme Yéhoshwah au moment de son baptême, puis l'aurait quitté avant la crucifixion.

Cette doctrine est connue sous le nom de **Cérinthianisme**, également influencée par le gnosticisme.

Selon les Écritures, cette séparation est impossible, car la personne de Yéhoshwah est une unité.

4. L'Adoptianisme (Monarchisme Dynamique)

Une autre conception enseigne que Yéhoshwah était un homme **ordinaire** qui aurait été adopté par Elohim et élevé à une position divine à un moment de sa vie, souvent identifié avec son baptême.

Cette doctrine est appelée **Adoptianisme** ou **Monarchisme dynamique**.

Elle affirme que Yéhoshwah est devenu divin progressivement, ce qui contredit les témoignages bibliques concernant Sa nature.

5. L'Arianisme

Une autre position affirme que **Yéhoshwah est une créature supérieure**, semblable à Elohim mais inférieure au Père. Selon cette doctrine, Il serait une sorte de divinité secondaire.

Cette conception est connue sous le nom **d'Arianisme**.

Elle nie que la plénitude de la divinité réside en Lui.

6. Le Subordinationisme

Certains théologiens ont affirmé que Yéhoshwah possède la même essence que le Père, mais qu'Il lui demeure inférieur dans l'ordre de la divinité.

Cette position est appelée **Subordinationisme**.

7. Le témoignage des Écritures

Face à ces différentes interprétations, les Écritures présentent une affirmation claire : Yéhoshwah est pleinement Elohim et pleinement homme.

Colossiens 2:9 « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

De plus, cette réalité est présente dès le commencement de Sa vie terrestre, comme le montre le récit de la naissance virginale.

Luc 1:35 « *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'enfant qui naîtra sera appelé Fils d'Elohim.* »

Les apôtres, en particulier Jean et Paul, ont écrit pour combattre plusieurs de ces erreurs doctrinales, notamment les idées gnostiques qui niaient soit la véritable humanité de Yéhoshwah, soit la plénitude de Sa divinité.

Ainsi, l'enseignement biblique maintient l'équilibre : Yéhoshwah Ha'Mahshyah est Elohim manifesté dans la chair

Par ailleurs, les **gnostiques** enseignaient que toute matière était mauvaise. À partir de cette idée, ils concluaient que

Ha'Mahshyah, en tant qu'être spirituel divin, ne pouvait pas posséder un véritable corps humain.

Selon leur raisonnement, l'Elohim suprême était tellement transcendant et saint qu'Il ne pouvait entrer en contact direct avec le monde matériel, considéré comme corrompu. Ils enseignaient donc qu'à partir d'Elohim émanaient plusieurs êtres spirituels successifs, et que l'un d'eux était l'être spirituel appelé Ha'Mahshyah, envoyé dans le monde.

Cependant, l'épître aux Colossiens réfute clairement ce type d'enseignement et affirme que Yéhoshwah est Elohim lui-même manifesté dans la chair.

Colossiens 2:9 « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

Ainsi, contrairement aux spéculations gnostiques, la révélation biblique affirme que la divinité ne s'est pas simplement approchée du monde : elle s'est manifestée pleinement en Yéhoshwah.

Le mystère de l'union des deux natures

Bien que la Bible insiste clairement sur la pleine divinité et la pleine humanité de Yéhoshwah, elle n'explique pas en détail de quelle manière ces deux natures sont unies dans une seule personne. Cette question a été, au cours de l'histoire, l'objet de nombreux débats et spéculations théologiques.

Il est possible que certaines divergences d'interprétation existent, puisque les Écritures ne développent pas ce

mystère de manière philosophique. En réalité, si un mystère subsiste dans la compréhension de la Divinité, il se trouve précisément dans cette réalité : comment Elohim s'est manifesté dans la chair.

1 Timothée 3:16 « *Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Elohim a été manifesté en chair. »*

Le Nestorianisme

Une tentative d'explication a consisté à affirmer que **la nature divine et la nature humaine de Ha'Mahshyah étaient distinctes**, comme si Elohim habitait simplement dans un homme. Selon cette conception, les deux natures étaient unies dans leur mission, leur action et leur apparence, mais non dans leur essence.

Cette doctrine est connue sous le nom de **Nestorianisme**.

Cependant, cette idée conduit pratiquement à considérer deux personnes différentes :

- une personne humaine,
- et une personne divine.

Le **concile d'Éphèse (431 apr. J.-C.)** condamna cette doctrine comme hérésie.

Il est toutefois intéressant de noter que certains théologiens, dont **Martin Luther**, ont estimé que Nestorius lui-même n'enseignait peut-être pas une séparation aussi radicale, et que ses opposants auraient exagéré ou mal interprété sa pensée.

La préoccupation principale de Nestorius était d'éviter que l'on appelle Marie « *mère de Dieu* », expression populaire à son époque. Il voulait maintenir une distinction claire entre les deux natures de Ha'Mahshyah.

Le Monophysisme

Une autre conception a soutenu que la nature humaine et la nature divine étaient tellement mêlées qu'il n'existait plus qu'**une seule nature dominante**, essentiellement divine. Cette doctrine est appelée **Monophysisme**.

Selon cette perspective, l'humanité de Yéhoshwah serait absorbée par la divinité.

Le Monothélisme

Une doctrine similaire affirme que Yéhoshwah n'avait qu'une seule volonté, une volonté divino-humaine. Cette position est appelée **Monothélisme**.

L'Apollinarisme

Une autre théorie enseigne que Yéhoshwah possédait **une humanité incomplète**. Selon cette doctrine, appelée **Apollinarisme**, Yéhoshwah avait :

- un corps humain,
- une âme humaine,

Mais **pas un esprit humain**, car l'Esprit d'Elohim aurait occupé cette place.

Cette position fut également rejetée par l'Église, car elle nie la pleine humanité de Yéhoshwah.

Les débats historiques montrent combien la question de la personne de Yéhoshwah a été centrale dans la théologie chrétienne. Certaines doctrines ont nié Sa divinité, d'autres ont nié Son humanité, et d'autres encore ont tenté d'expliquer leur union d'une manière qui dépassait les données des Écritures.

Cependant, le témoignage biblique demeure clair :

- Yéhoshwah est **pleinement Elohim**,
- et **pleinement homme**.

Cette union constitue le mystère de l'incarnation et le fondement de l'œuvre du salut.

Certaines autres explications ont également été proposées pour décrire la personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Selon ces conceptions, Yéhoshwah aurait été un corps humain animé uniquement par l'Esprit d'Elohim, ou bien un être ne possédant pas une pensée humaine véritable, mais seulement la pensée divine, c'est-à-dire le **Logos**.

Ces idées cherchent à expliquer la relation entre l'humain et le divin en Yéhoshwah, mais elles soulèvent de nombreuses difficultés théologiques. En effet, elles tendent à réduire ou à modifier l'une des deux dimensions révélées dans les Écritures.

Ainsi, l'histoire de la théologie montre deux tendances opposées : D'un côté, certains systèmes insistent fortement sur la séparation entre les deux natures de Ha'Mahshyah, au point de risquer de diviser sa personne.

De l'autre côté, plusieurs doctrines présentent **une domination totale de la nature divine**, ou encore une fusion complète des deux natures, voire une humanité incomplète.

Dans tous ces cas, l'équilibre biblique est difficile à maintenir. Les Écritures témoignent à la fois d'une véritable humanité et d'une véritable manifestation divine en Yéhoshwah, sans confondre ces réalités ni les séparer.

C'est pourquoi la compréhension de la personne de Yéhoshwah doit rester fidèle au témoignage global de la Bible, qui affirme simultanément ces deux vérités : Il est pleinement homme et pleinement Elohim.

Yéhoshwah avait une nature humaine complète mais sans péché

La vérité concernant la personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah ne se trouve pas dans les extrêmes des différentes spéculations théologiques de l'histoire.

Les Écritures enseignent clairement que Yéhoshwah possédait **une nature humaine complète** et **une nature divine complète** en même temps. Cependant, durant Sa vie terrestre, ces deux natures ne peuvent être séparées.

Il est évident que Yéhoshwah possédait tout ce qui constitue un véritable être humain : une volonté humaine, une pensée humaine, un esprit humain, une âme et un corps. Pourtant, il est également évident que la plénitude de la Divinité habitait en Lui.

Colossiens 2:9 « *Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

Du point de vue limité de l'intelligence humaine, l'esprit humain de Yéhoshwah et l'Esprit divin étaient inséparables. Certes, la mort pouvait séparer l'esprit du corps humain, mais l'humanité de Yéhoshwah ne se réduisait pas à un simple corps servant de demeure à Elohim.

Yéhoshwah était véritablement humain : humain dans son corps, dans son âme et dans son esprit. Toutefois, la plénitude de l'Esprit d'Elohim habitait en Lui.

Ce qui distinguait Yéhoshwah d'un être humain ordinaire, même rempli de l'Esprit d'Elohim, c'est qu'en Lui résidait **toute la nature divine**. Il possédait pleinement la puissance, l'autorité et le caractère d'Elohim.

De plus, contrairement à un croyant né de nouveau et rempli de l'Esprit, l'Esprit d'Elohim était **parfaitement uni et inséparable** de l'humanité de Yéhoshwah. Sans l'Esprit d'Elohim, il n'y aurait eu qu'un corps humain sans vie, et ce corps n'aurait pas été Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Ainsi, lorsque nous parlons des deux natures de Yéhoshwah, nous pouvons faire **une distinction**, mais non une séparation. Les Écritures montrent qu'Il agissait parfois selon son humanité et parfois avec l'autorité divine, mais ces deux réalités demeuraient parfaitement unies en Lui.

Notre compréhension humaine reste limitée face à ce mystère. Nous pouvons distinguer les deux natures, mais elles demeurent parfaitement unies dans la personne de Yéhoshwah.

Enfin, bien que Yéhoshwah ait possédé une nature humaine complète, Il ne possédait pas la nature pécheresse de l'humanité déchue. S'Il avait eu une nature pécheresse, Il aurait péché. Or les Écritures témoignent clairement du contraire.

Hébreux 4:15 *« Il a été tenté en toutes choses comme nous, sans commettre de péché. »*

1 Pierre 2:22 *« Lui qui n'a point commis de péché. »*

1 Jean 3:5 *« Et il n'y a point en lui de péché. »*

Ainsi, Yéhoshwah est l'homme parfait, saint et sans péché, capable d'accomplir l'œuvre de la rédemption pour l'humanité.

Puisqu'Il n'avait pas de père humain, Il n'a pas hérité de la nature pécheresse de l'Adam déchu. À la place, Il est venu comme le second Adam, avec une nature innocente comme Adam l'avait au commencement (Romains 5:12-21 ; I Corinthiens 15:45-49). Yéhoshwah avait une nature humaine complète, mais sans péché

La Bible indique bien que Yéhoshwah avait une volonté humaine aussi bien qu'une volonté divine. Il priait le Père, en disant : *« Toutefois que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne »* (Luc 22:42). Jean 6:38 montre l'existence de

deux volontés : Il est venu non pas pour faire Sa propre volonté (volonté humaine), mais pour faire la volonté du Père (la volonté divine).

Que Yéhoshwah avait un esprit humain, cela semble évident quand Il parla sur la croix : « *Père, je remets mon esprit entre tes mains* » (Luc 23:46). Bien qu'il soit difficile de faire la distinction entre les natures humaine et divine de Son esprit, certaines références apparemment se concentrent sur l'aspect humain. Par exemple : « *Yéhoshwah soupirant profondément en son esprit* » (Marc 8:12), « *grandissait en esprit* » (Luc 2:40) ; « *tressailli de joie par le Saint-Esprit* » II (Luc 10:21)

« *Frémit en son esprit* » (Jean 11:33) et « *fut troublé en esprit* » (Jean 13:21). Yehoshwah avait une âme, car il dit : « *Mon âme est triste jusqu'à la mort* » (Matthieu 26:38 ; voir Marc 14:34) et « *maintenant mon âme est troublée* » (Jean 12:27).

Après Sa mort, Son âme visita l'enfer (en grec hades : la tombe ou le monde souterrain des âmes des défunts), tout comme toutes les âmes l'on fait avant le Calvaire (Actes 2:27).

La différence était que l'Esprit d'Elohim en Yéhoshwah ne laisserait pas Son âme rester en enfer (Actes 2:27, 31) ; au lieu de cela, Il a conquis l'enfer (encore une fois, hades) et la mort (Apocalypse 1:18).

L'âme de Yéhoshwah devait être inséparablement liée à l'Esprit divin de Yéhoshwah. Autrement, Yéhoshwah aurait vécu comme un homme, même si l'Esprit éternel

s'était retiré de Lui. Cela n'était pas et ne pouvait pas arriver, puisque Yéhoshwah est Elohim révélé dans la chair. Nous savons que Yéhoshwah en tant que Elohim ne change jamais (Hébreux 13:8).

Si nous n'acceptons pas le fait que Yéhoshwah était pleinement humain, alors les références des Écritures à Ses tentations perdent leur sens (Matthieu 4:1-11 ; Hébreux 2:16-18 ; 4:14-16). De même pour Sa lutte et Son agonie à Gethsémané (Luc 22:39-44).

Deux passages dans Hébreux montrent que puisque Yéhoshwah a été tenté comme nous le sommes, Il s'est qualifié comme notre Souverain Sacrificateur, Il nous comprend parfaitement et nous aide dans nos faiblesses : « *En conséquence, il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères* » (Hébreux 2:17) ;

« *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* » (Hébreux 4:15). Hébreux 5:7-8 dit : « *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes* ».

Ces versets ne présentent pas un portrait de quelqu'un indifférent aux émotions de peur et du doute. Au contraire, ils décrivent quelqu'un qui possédait ces faiblesses

humaines ; Il avait à soumettre la volonté humaine et à la soumettre à l'Esprit éternel.

L'humanité de Ha'mahshyah pria, pleura, apprit l'obéissance et souffrit. La nature divine contrôlait et Elohim était fidèle à Son propre plan, mais la nature humaine devait obtenir de l'aide de l'Esprit et devait apprendre l'obéissance au plan divin. Il est certain que tous ces versets des Écritures montrent que Yéhoshwah était pleinement humain : qu'Il avait tous les attributs de l'humanité excepté la nature pécheresse héritée depuis la Chute.

Si nous nions l'humanité de Yéhoshwah, nous rencontrons un problème avec le concept de Rédemption et d'expiation. N'étant pas pleinement humain, Son sacrifice pouvait-il être suffisant pour racheter l'espèce humaine ? Pouvait-il être un véritable substitut pour nous dans la mort ? Pouvait-il être véritablement qualifié comme notre parent rédempteur ?

Yehoshwah pouvait-il pécher ?

L'affirmation selon laquelle Yéhoshwah était parfait dans son humanité conduit naturellement à une question théologique importante : Yéhoshwah pouvait-il pécher ?

À première vue, cette question peut paraître abstraite ou même trompeuse, car les Écritures affirment clairement que Yéhoshwah n'a jamais péché : « *Nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; au*

*contraire, il a été tenté en toutes choses comme nous, **sans commettre de péché.** » Hébreux 4:15*

Ainsi, la question est davantage **académique que pratique**. Elle relève de la réflexion théologique sur la nature du Mashiah plutôt que d'un problème concret concernant sa conduite.

1. Les tentations réelles de Yéhoshwah

Dans son humanité, Yéhoshwah a réellement été tenté.

- Satan l'a tenté dans le désert (Matthieu 4:1-11).
- Il a éprouvé une lutte intérieure à **Gethsémané** :

Ces passages montrent que les tentations du Mashiah n'étaient pas fictives mais **réelles**.

2. Une humanité sans nature dépravée

Cependant, Yéhoshwah ne possédait pas la nature corrompue héritée d'Adam.

Contrairement à l'humanité déchue :

- Il était **sans péché** (1 Pierre 2:22).
- Il était **saint dès sa naissance** (Luc 1:35).
- Il était **le second Adam** (Romains 5:12-19 ; 1 Corinthiens 15:45).

Son humanité ressemblait davantage à celle **d'Adam avant la chute** : innocente, pure et parfaitement orientée vers Elohim.

3. La nature divine ne peut pas pécher

La nature divine du Mashiah ne peut pas pécher, car Elohim est parfaitement saint. « *Elohim ne peut être tenté par le mal.* » Jacques 1:13

Si Yéhoshwah est véritablement Elohim manifesté en chair (Jean 1:1, 14 ; 1 Timothée 3:16), alors sa personne ne peut être dominée par le péché.

4. La question théologique : possibilité ou impossibilité ?

Les théologiens ont généralement formulé deux positions :

1. *La peccabilité (pouvoir pécher)*

Certains pensent que :

- L'humanité de Yéhoshwah possédait théoriquement la capacité de pécher,
- puisque Adam possédait cette capacité avant la chute.

Selon cette approche, la tentation serait pleinement réelle.

2. *L'impeccabilité (ne pas pouvoir pécher)*

D'autres affirment que :

- La personne du Mashiah étant divine,
- il lui était **impossible de pécher**.

Sa nature humaine était réelle, mais **unie parfaitement à la nature divine**, ce qui rendait le péché impossible.

5. L'unité de la personne du Mashiah

Le point central de la christologie est que : Yehoshwah n'est pas deux personnes, mais **une seule personne possédant deux natures**.

Ainsi :

- la nature humaine peut être tentée,
- mais la personne divine ne peut pas pécher.

C'est pourquoi le Mashiah a pu être **réellement tenté**, tout en demeurant **parfaitement saint**.

6. La signification pour les croyants

Le fait que Yéhoshwah ait été tenté sans pécher est fondamental pour la foi :

1. Il comprend nos combats.
2. Il est le sacrifice parfait.
3. Il est le souverain sacrificateur parfait.

« Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés. » Hébreux 2:18

La question « *Yehoshwah pouvait-il pécher ?* » appartient davantage au domaine de la réflexion théologique. Les Écritures mettent surtout l'accent sur cette vérité :

- Il a été **réellement tenté**,
- mais il est demeuré **parfaitement sans péché**,
- afin de devenir **le Sauveur parfait des élus**.

Toutefois, la nature humaine de Yéhoshwah s'est toujours soumise volontairement à la nature divine, laquelle ne peut ni pécher ni être tentée par le mal. Ainsi, en pratique, Yéhoshwah Ha'Mahshyah, considéré dans l'unité de sa personne la combinaison de l'humanité et de la divinité qu'il est **ne pouvait pas pécher**.

L'Esprit avait toujours le contrôle, et une humanité dirigée par l'Esprit ne pratique pas le péché. L'Écriture donne une analogie en 1 Jean 3:9 : « *Quiconque est né d'Elohim ne pratique pas le péché, parce que la semence d'Elohim demeure en lui.* »

Que ce serait-il passé si l'humanité de Yéhoshwah s'était rebellée contre la direction divine ? Cette question demeure entièrement théorique, car cela n'est jamais arrivé et, en réalité, cela ne pouvait pas arriver. Une telle hypothèse ne prend pas en compte **la prescience et la puissance d'Elohim**.

En effet, le plan du salut avait été établi d'avance par **Elohim**, et Yéhoshwah s'est manifesté pour accomplir parfaitement cette volonté.

Cependant, si l'on insiste pour obtenir une réponse, nous pourrions dire que si l'humanité de Yéhoshwah avait tenté de pécher hypothèse en réalité absurde l'Esprit divin de Yéhoshwah se serait immédiatement séparé du corps humain, le laissant sans vie.

Ce corps sans vie n'aurait alors pas été Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Ainsi, techniquement, Ha'Mahshyah

n'aurait pas pu pécher, même si, dans cette hypothèse, le plan d'**Elohim** aurait semblé momentanément contrarié.

Puisque Yéhoshwah, en tant qu'**Elohim**, ne pouvait pas pécher, cela signifie-t-il que les tentations n'avaient aucun sens ? Certainement pas. Parce que Yéhoshwah était aussi pleinement humain, il était réellement capable de ressentir la lutte contre la tentation et l'attrance qu'elle peut exercer. Il a vaincu la tentation non pas simplement par sa divinité, mais en vivant comme un homme dépendant de la puissance d'**Elohim** qui agissait en lui.

Ainsi, il connaît par expérience ce que nous ressentons lorsque nous sommes tentés. Certes, il savait qu'il triompherait par l'Esprit, mais nous pouvons, nous aussi, avoir la même assurance, la même puissance et la même victoire en nous confiant dans ce même Esprit qui demeurerait en Ha'Mahshyah.

On peut aussi se demander pourquoi Satan a tenté Yéhoshwah. Il semble qu'il n'ait pas compris que Yéhoshwah serait inévitablement victorieux, ni qu'il n'ait saisi à ce moment-là toute la profondeur du mystère d'**Elohim manifesté en chair**.

S'il l'avait compris, il n'aurait jamais poussé les hommes à provoquer la crucifixion. Peut-être pensait-il faire échouer le plan d'**Elohim** par la mort de Yéhoshwah, alors qu'en réalité il contribuait à son accomplissement.

Il est également probable que l'Esprit d'**Elohim** ait permis que Yéhoshwah soit tenté afin qu'il expérimente la

tentation comme nous l'expérimentons. En effet, l'Écriture dit que l'Esprit conduisit Yéhoshwah dans le désert pour être tenté (Matthieu 4:1 ; Luc 4:1).

Pour ceux qui pensent que notre position amoindrit la réalité des tentations de Ha'Mahshyah, considérons ceci : nous savons que Yéhoshwah n'avait pas une nature pécheresse. Nous savons également qu'il n'avait pas l'inclination ni la compulsion au péché que nous possédons à cause de notre nature déchue. Cependant, cela n'amoindrit en rien la réalité de ce dont il a fait l'expérience. Il a réellement ressenti la lutte que l'être humain peut éprouver face à la tentation.

De même, le fait que, comme **Elohim**, Yéhoshwah ne puisse pas pécher n'enlève rien à la réalité de ses tentations. Il a véritablement éprouvé les luttes et les épreuves auxquelles nous sommes confrontés.

D'autre part, si nous affirmons que Yéhoshwah pouvait pécher, nous diminuons alors son absolue divinité, car nous suggérons qu'**Elohim** pourrait exister indépendamment de Yéhoshwah, et réciproquement. Or, la révélation biblique montre l'unité parfaite entre la divinité et l'humanité du Mashiah.

Nous concluons donc que la nature humaine de Yéhoshwah pouvait être tentée, et qu'elle l'a réellement été. Cependant, puisque la nature divine demeurerait souveraine, Yéhoshwah ne pouvait pas pécher et, en effet, il n'a jamais péché.

Si Yéhoshwah avait possédé une humanité incomplète, la réalité et la signification des tentations ainsi que la lutte de **Gethsémané** seraient diminuées. Nous croyons au contraire qu'il possédait une humanité pleinement réelle. Il a fait l'expérience de ce que ressent l'homme lorsqu'il est tenté et lorsqu'il lutte intérieurement. Le fait que Yéhoshwah savait qu'il triompherait par l'Esprit n'enlève rien à la réalité de ces tentations.

En définitive, la question de savoir si Yéhoshwah pouvait pécher demeure en grande partie abstraite, comme nous l'avons déjà observé. Il suffit d'affirmer que la nature humaine de **Yéhoshwah** était semblable à la nôtre en tout point, à l'**exception du péché**. Il a été tenté en toutes choses comme nous les sommes, mais l'Esprit d'**Elohim** demeurait constamment souverain en lui.

Le point essentiel pour nous est donc celui-ci : **il a été réellement tenté, et pourtant il n'a jamais péché.**

Le fils dans la terminologie Biblique

Nous devons considérer la double nature de **Ha'Mahshyah** à la lumière de la terminologie biblique. Le terme **Père** renvoie à **Elohim** lui-même, c'est-à-dire **Elohim dans la plénitude de sa divinité**.

Lorsque nous parlons de l'Esprit éternel d'**Elohim**, nous parlons d'**Elohim lui-même**, le Père. Ainsi, l'expression **Elohim le Père** est une formulation biblique légitime pour désigner Elohim (Tite 1:4).

Cependant, la Bible n'emploie **jamais** l'expression « *Elohim le Fils* ». Ce terme n'apparaît pas dans les Écritures. Il n'est pas exact sur le plan biblique, car le Fils d'Elohim renvoie à l'humanité de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

En effet, la Bible définit le **Fils d'Elohim** comme l'enfant né de Marie, et non comme l'Esprit éternel d'Elohim.

« Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils d'Elohim. » Luc 1:35

Ainsi, l'expression **Fils d'Elohim** peut désigner :

1. la nature humaine de Yéhoshwah,
2. ou Elohim manifesté dans la chair, c'est-à-dire la divinité révélée dans l'humanité.

Cependant, l'expression **Fils d'Elohim** ne désigne jamais **l'Esprit éternel d'Elohim considéré seul et séparé de l'incarnation**.

Par conséquent, le terme **Fils** ne peut être utilisé correctement qu'en relation avec l'humanité de Yéhoshwah Ha'Mahshyah. En dehors de l'incarnation, parler du « Fils » n'est pas conforme à la terminologie biblique.

Le Fils dans la terminologie biblique

Les termes « **Fils d'Elohim** », « **Fils de l'homme** » et « **Fils** » sont bibliques et appropriés. Toutefois, l'expression « **Elohim le Fils** » est inadéquate, car elle met le Fils à égalité avec la divinité considérée seule, et par conséquent elle ne correspond pas à la terminologie des Écritures.

Le **Fils d'Elohim** n'est pas une personne séparée dans la divinité, mais l'expression visible de l'unique **Elohim**. Le Fils est : « *l'image de l'Elohim invisible* » Colossiens 1:15 et « *l'empreinte de sa personne* » Hébreux 1:3

De même qu'un sceau laisse son empreinte dans la cire ou qu'un cachet reproduit exactement une signature, ainsi le **Fils d'Elohim** est l'expression parfaite de l'Esprit d'Elohim dans la chair. L'homme ne pouvant voir l'Elohim invisible, Elohim a rendu sa propre réalité visible dans la chair afin que l'homme puisse le voir et le connaître.

Plusieurs passages bibliques montrent que l'expression **Fils d'Elohim** est utilisée lorsqu'elle inclut l'humanité de Yéhoshwah. Par exemple :

- le Fils est né d'une femme (Galates 4:4)
- le Fils a été engendré (Jean 3:16)
- le Fils est né (Matthieu 1:21-23 ; Luc 1:35)
- le Fils ne connaissait pas l'heure du retour (Marc 13:32)
- le Fils ne pouvait rien faire de lui-même (Jean 5:19)
- le Fils est venu mangeant et buvant (Matthieu 11:19)
- le Fils a souffert (Matthieu 17:12)
- on pouvait blasphémer contre le Fils et être pardonné (Luc 12:10)
- le Fils fut crucifié (Jean 3:14 ; 12:32-34)
- le Fils mourut (Matthieu 27:40-54 ; Romains 5:10)

La mort de Yéhoshwah illustre clairement cette vérité. Son Esprit divin n'est pas mort, mais son corps humain est

mort. Nous ne pouvons pas dire qu'**Elohim** est mort ; par conséquent nous ne pouvons pas dire qu'« Elohim le Fils » est mort. En revanche, nous pouvons dire que **le Fils d'Elohim est mort**, car le terme Fils se rapporte à l'humanité.

Cependant, le mot **Fils** ne renvoie pas toujours uniquement à l'humanité. Il peut également désigner la divinité et l'humanité unies dans la personne unique de Ha'Mahshyah. Par exemple :

- le Fils avait l'autorité de pardonner les péchés (Matthieu 9:6)
- le Fils était au ciel et sur la terre (Jean 3:13)
- le Fils est monté au ciel (Jean 6:62)
- le Fils reviendra dans la gloire pour juger (Matthieu 25:31)

Il convient également d'ajouter une remarque concernant Jean 1:18. Certaines traductions parlent du « *Fils unique engendré* », tandis que d'autres utilisent des formulations comme « *le Dieu unique engendré* ». Ces différences proviennent de variantes dans certains manuscrits grecs.

Dans tous les cas, le sens du passage demeure que le Père est révélé à travers le Fils. Autrement dit, Elohim invisible s'est fait connaître dans la chair par l'humanité de Yéhoshwah.

Ainsi, ce verset ne signifie pas qu'Elohim serait révélé par un autre Elohim distinct, mais que l'Elohim invisible s'est rendu visible dans la personne incarnée du Fils.

1. Fils d'Elohim

Quelle est la signification du titre « *Fils d'Elohim* » ? Ce titre met l'accent à la fois sur la nature divine de **Yéhoshwah** et sur le miracle de sa naissance virginale. Il est appelé Fils d'Elohim parce qu'il a été conçu par l'Esprit d'Elohim, ce qui fait d'Elohim son Père au sens de l'incarnation (Luc 1:35).

Lorsque Pierre déclara que Yéhoshwah était : « *le Ha'Mahshyah, le Fils de l'Elohim vivant* » Matthieu 16:16

Il reconnaissait à la fois son rôle messianique et sa nature divine.

Les Juifs comprirent parfaitement ce que Yéhoshwah voulait dire lorsqu'il s'appelait **Fils d'Elohim** et lorsqu'il appelait **Elohim** son Père. C'est pourquoi ils cherchèrent à le faire mourir, car ils comprenaient qu'il se présentait comme égal à Elohim (Jean 5:18 ; Jean 10:33).

Ainsi, le titre **Fils d'Elohim** reconnaît l'humanité réelle de Yéhoshwah tout en révélant sa divinité. Il exprime la vérité qu'Elohim s'est manifesté dans la chair.

Il est également important de remarquer que d'autres êtres sont appelés **fils d'Elohim** dans les Écritures. Par exemple, les anges sont appelés fils d'Elohim (Job 38:7) parce qu'ils ont été créés directement par Elohim. De même, Adam est appelé fils d'Elohim par création (Luc 3:38). Les croyants,

c'est-à-dire les membres de l'Église d'Elohim, sont également appelés fils ou enfants d'Elohim, car ils ont été adoptés dans cette relation (Romains 8:14-19).

Ainsi, les croyants deviennent héritiers d'Elohim et cohéritiers avec Ha'Mahshyah, recevant les privilèges de cette filiation spirituelle.

Cependant, Yéhoshwah est le Fils d'Elohim dans un sens unique et incomparable. Aucun autre être ne l'est de la même manière et ne peut l'être. En effet, Yéhoshwah est le Fils unique engendré d'Elohim (Jean 3:16). Il est le seul qui ait été conçu par l'Esprit d'Elohim.

Sa filiation est donc unique, et elle constitue une preuve de sa véritable divinité.

2. Fils de l'Homme

Le terme « *Fils de l'homme* » attire avant tout l'attention sur l'humanité de Yéhoshwah. Il se rapporte au fait qu'il est issu de l'humanité et qu'il a véritablement partagé la condition humaine.

L'Ancien Testament utilise cette expression à plusieurs reprises pour désigner l'espèce humaine. Par exemple, les passages suivants emploient cette expression pour parler de l'homme en général, sans désigner une personne particulière : Psaume 8:5 ; Psaume 146:3 ; Ésaïe 51:12 ; Jérémie 49:18. Le Psaume 8:5 possède également une dimension prophétique qui s'applique au **Ha'Mahshyah**, comme le montre Hébreux 2:6-7.

L'expression « *filz de l'homme* » peut aussi désigner un individu particulier. C'est notamment le cas dans le livre d'Ézéchiél, où ce titre est fréquemment appliqué au prophète lui-même (Ézéchiél 2:1, 3, 6, 8 ; Daniel 8:17).

Dans certains passages, l'expression désigne un homme à **qui** Elohim accorde autorité et souveraineté, comme dans Psaume 80:18 **et** Daniel 7:13. Cette dernière signification apparaît souvent dans la littérature apocalyptique juive de la période intertestamentaire, où le **Fils de l'homme** est présenté comme une figure investie d'une autorité divine.

Dans le Nouveau Testament, **Yéhoshwah** s'applique fréquemment à lui-même le titre « **Fils de l'homme** ». Dans de nombreux cas, il l'utilise simplement comme une manière de parler de lui-même, tout en soulignant la réalité de son humanité.

Cependant, dans certains passages, ce titre exprime non seulement son humanité, mais aussi l'autorité et la puissance qui lui ont été données par l'Esprit éternel d'**Elohim** :

Matthieu 24:30

« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. »

Matthieu 25:31

« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. »

Dans ces textes, le **Fils de l'homme** apparaît dans la gloire et exerce le jugement, ce qui révèle sa souveraineté.

En résumé, Yéhoshwah a adopté ce titre riche de sens. Il rappelle qu'il était véritablement homme, tout en portant les connotations prophétiques de puissance, d'autorité et de règne universel. Le titre **Fils de l'homme** affirme donc à la fois la réalité de son humanité et la mission qu'Elohim lui a confiée.

3. La Parole

Pour comprendre l'utilisation du terme **Fils**, il est nécessaire d'examiner également le sens du mot **Parole** (Logos). La Parole peut désigner le plan, la pensée ou l'expression d'Elohim telle qu'elle existe dans son esprit. Cette pensée n'est pas une simple idée comparable aux pensées humaines ; elle correspond à un **plan prédestiné**, un événement futur certain dans le dessein d'Elohim. Ainsi, elle possède une réalité et une certitude que la pensée humaine ne peut atteindre.

La **Parole** peut également désigner ce plan d'Elohim lorsqu'il est manifesté dans la chair, c'est-à-dire dans le **Fils**.

Quelle est donc la différence entre les termes **Parole** et **Fils** ?

La **Parole** possède une préexistence, et la Parole était **Elohim** lui-même. C'est pourquoi ce terme peut être utilisé sans référence directe à l'humanité. En revanche, le terme **Fils** renvoie toujours à l'incarnation et ne peut être employé en dehors de la réalité humaine.

Le **Fils** n'avait pas d'existence personnelle avant sa conception dans le sein de Marie, si ce n'est comme **plan prédestiné dans l'esprit d'Elohim**. Le Fils d'Elohim existait donc dans la pensée divine, mais non encore dans une existence humaine visible.

Ce plan prédestiné, la Bible l'appelle **la Parole** : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Elohim, et la Parole était Elohim.* » Jean 1:1

Et plus loin : « *La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous.* » Jean 1:14

Ainsi, la Parole qui était en **Elohim** s'est manifestée dans le monde à travers l'incarnation, lorsque Yéhoshwah est venu dans la chair.

4. Fils engendré ou Fils éternel ?

Jean 3:16 appelle Yéhoshwah le Fils unique d'Elohim. Cependant, beaucoup utilisent l'expression « **Fils éternel** ». Cette expression est-elle correcte ? Selon la terminologie biblique, elle ne l'est pas. La Bible n'emploie jamais cette formulation et elle exprime un concept qui ne correspond pas au langage des Écritures.

Le mot **engendré** vient du verbe *engendrer*, qui signifie **procréer, enfanter ou concevoir**. Le terme implique donc

un moment précis dans le temps : celui où la conception a lieu.

Par définition, celui qui engendre le Père existe avant celui qui est engendré le fils. Il doit donc y avoir un moment où le père existe alors que le fils n'existe pas encore, ainsi qu'un moment où l'acte d'engendrement se produit. Sans cela, le mot **engendré** perd tout son sens.

Ainsi, les termes **Fils** et **engendré** semblent incompatibles avec l'idée d'un **Fils éternel**, si on les comprend dans leur sens naturel.

Nous avons déjà montré que l'expression « *Fils d'Elohim* » renvoie à l'humanité de Yéhoshwah. Or, l'humanité de Yéhoshwah n'est pas éternelle : elle a commencé lors de sa naissance à Bethléhem.

L'éternité passée, présente et future appartient uniquement à **Elohim**. Ainsi, lorsque la Bible parle du **Fils d'Elohim**, elle parle soit de l'humanité de Yéhoshwah, soit d'**Elohim** manifesté dans cette humanité.

Dans ce sens, le Fils d'Elohim a un commencement dans l'histoire, même si Elohim, qui s'est manifesté en lui, est éternel.

5. Le commencement du Fils

La filiation ou le rôle du Fils commence avec la conception dans le sein de Marie. Les Écritures le montrent clairement. Galates 4:4 déclare : « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Elohim a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi.* »

Ce passage souligne plusieurs vérités importantes :

- Le Fils est venu **lorsque les temps ont été accomplis**, et non dans l'éternité passée.
- Le Fils est **né d'une femme**, et non engendré éternellement.
- Le Fils est **né sous la loi**, et non avant la loi (voir aussi Hébreux 7:28).

Le terme engendré se rapporte à la conception de Yéhoshwah, telle qu'elle est décrite dans Matthieu 1:18-20 et Luc 1:35.

Le Fils d'Elohim a été engendré lorsque l'Esprit d'Elohim a miraculeusement provoqué la conception dans le sein de Marie. Cette vérité apparaît clairement dans la signification du mot *engendré* ainsi que dans Luc 1:35, où il est dit que, parce que le Saint-Esprit viendrait sur Marie, l'enfant qui naîtrait serait appelé Fils d'Elohim.

Il est important de remarquer le **temps futur** utilisé dans ce verset : l'enfant qui devait naître sera appelé Fils d'Elohim.

Le passage Hébreux 1:5-6 montre également que l'engendrement du Fils correspond à un moment précis dans le temps : *« Car auquel des anges Elohim a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un Père, et il sera pour moi un Fils ? Et lorsqu'il introduit dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges d'Elohim l'adorent. »*

Plusieurs conclusions peuvent être tirées de ces versets :

1. Le Fils a été engendré à un moment précis dans le temps.
2. Il y eut un temps où le Fils n'existait pas encore dans l'incarnation.
3. Elohim avait annoncé prophétiquement l'existence future du Fils « sera ».
4. Elohim a envoyé le Fils dans le monde après la création des anges.

Ainsi, les Écritures présentent la filiation comme liée à l'incarnation. Elohim est éternel, mais le Fils correspond à la manifestation d'Elohim dans l'humanité de Yéhoshwah, qui a commencé dans l'histoire.

6. Le Fils dans le plan éternel d'Elohim

Bien que la filiation ait commencé dans l'histoire avec la naissance de Yéhoshwah, le plan de cette manifestation existait déjà dans la pensée éternelle d'**Elohim**. Autrement dit, le Fils n'existait pas encore comme homme avant l'incarnation, mais le dessein d'Elohim concernant le Fils existait déjà.

Les Écritures montrent que l'œuvre de Ha'Mahshyah était prévue avant la fondation du monde. *« Il a été destiné avant la fondation du monde et manifesté à la fin des temps à cause de vous. » 1 Pierre 1:20*

De même, l'Apocalypse parle de : « *l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde* » Apocalypse 13:8

Ces passages ne signifient pas que Yéhoshwah avait déjà été crucifié dans l'histoire avant la création, mais que le plan du salut était déjà arrêté dans la pensée d'Elohim.

Ainsi, le Fils existait dans le plan divin, mais non encore dans une existence humaine visible.

7. Le Père et le Fils dans l'Évangile de Jean

L'Évangile de Jean présente une relation particulière entre le Père et le Fils, qui doit être comprise à la lumière de l'incarnation.

Jean affirme : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Elohim, et la Parole était Elohim.* » Jean 1:1

Puis il ajoute : « *La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous.* » Jean 1:14

La Parole n'est pas une personne distincte d'Elohim, mais l'expression d'Elohim lui-même. Lorsque la Parole s'est faite chair, Elohim s'est révélé dans l'humanité de Yéhoshwah.

Ainsi :

- le **Père** désigne l'Esprit éternel d'Elohim,
- le **Fils** désigne Elohim manifesté dans la chair.

C'est pourquoi Yéhoshwah pouvait dire : « *Celui qui m'a vu a vu le Père.* » Jean 14:9

Le Fils n'est donc pas un Elohim séparé, mais **la révélation visible de l'Elohim invisible**.

8. Les passages souvent mal compris sur le Père et le Fils

Certains passages bibliques sont parfois utilisés pour nier la divinité de **Yéhoshwah**. Cependant, lorsqu'ils sont compris dans le contexte de l'incarnation, ils deviennent parfaitement cohérents.

1. « Le Père est plus grand que moi »

Jean 14:28

Cette déclaration concerne la position de **Yéhoshwah dans son humiliation humaine**, et non sa nature divine.

2. « Le Fils ne sait pas l'heure »

Marc 13:32

Cette parole se rapporte à la connaissance limitée de l'humanité de Yéhoshwah, tandis que la divinité demeure omnisciente.

3. « Mon Elohim, mon Elohim, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Matthieu 27:46

Cette parole exprime la souffrance réelle du Mashiah dans son humanité et l'accomplissement prophétique du Psaume 22.

Ces passages ne nient pas la divinité de **Yéhoshwah**, mais montrent la réalité de son incarnation.

Les Écritures présentent une vérité profonde et harmonieuse :

- Elohim est unique et éternel.
- Elohim s'est manifesté dans la chair en Yéhoshwah.
- Le Fils désigne cette manifestation dans l'humanité.

Ainsi, comprendre correctement les termes **Père, Parole** et **Fils** permet de saisir le mystère central de la révélation biblique : « *Elohim a été manifesté en chair.* » 1 Timothée 3:16
D'autres passages des Écritures insistent également sur le fait que le **Fils a été engendré à un moment précis dans le temps**, exprimé par le mot « *aujourd'hui* » :

Psaume 2:7

« *Je publierai le décret ; L'Éternel m'a dit : Tu es mon Fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui.* »

Actes 13:33

« *Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui est écrit dans le psaume deuxième : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.* »

Ces textes montrent que l'engendrement du Fils est lié à un moment déterminé dans le plan d'Elohim.

Tous les passages de l'Ancien Testament qui mentionnent le Fils ont un caractère **prophétique**, annonçant le jour où le Fils d'Elohim serait manifesté.

On peut citer notamment :

Psaume 2:7, 12

*« Je publierai le décret : L'Éternel m'a dit : Tu es mon Fils !
Je t'ai engendré aujourd'hui. »*

Ésaïe 7:14

*« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe :
Voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle
lui donnera le nom d'Emmanuel. »*

Ésaïe 9:5

*« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné,
et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera
Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la
paix. »*

Ces prophéties attendaient l'accomplissement qui devait se produire dans l'histoire.

Il est également important de mentionner Daniel 3:25, qui parle de quelqu'un ressemblant à « *un fils des dieux* ». Ce passage fait probablement référence à un ange ou à une manifestation divine. Même si certains y voient une théophanie d'Elohim, il ne peut pas s'agir du corps humain de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, puisque celui-ci n'existait pas encore.

À la lumière de ces textes, on comprend que le Fils n'est pas éternel en tant que Fils, mais qu'il a été engendré par **Elohim** dans le temps, lors de l'incarnation.

La fin de la filiation

Non seulement la filiation a eu un commencement, mais elle aura aussi, dans un certain sens, une fin. Cela apparaît clairement dans 1 Corinthiens 15:23-28.

Le verset 24 déclare : « *Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Elohim et Père... »*

Et le verset 28 ajoute : « *Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin qu'Elohim soit tout en tous.* »

Ce passage devient difficile à expliquer si l'on pense à un « **Elohim le Fils** » considéré comme une personne distincte, coégale et coéternelle avec **Elohim le Père**. En revanche, il s'éclaire lorsque l'on comprend que l'expression Fils d'Elohim renvoie à un rôle qu'Elohim a assumé dans l'histoire pour accomplir l'œuvre de la rédemption.

Lorsque l'objectif de cette mission sera pleinement accompli, Elohim (Yéhoshwah) n'agira plus dans ce rôle spécifique de Fils, et la filiation sera pleinement intégrée dans la souveraineté éternelle d'Elohim, qui demeure le Père, le Créateur et le Seigneur de tout.

Un passage comme Éphésiens 5:27 décrit cette réalité sous une autre forme : « *Afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse...* »

Ici, Ha'Mahshyah présente l'Église à lui-même. Comment cela est-il possible, si 1 Corinthiens 15:24 parle du Fils remettant le royaume au Père ? La réponse est que Yéhoshwah, dans son rôle messianique de Fils, accomplit

l'œuvre de salut et présente ensuite le royaume à Elohim, c'est-à-dire à lui-même dans sa souveraineté divine.

Nous trouvons également une indication de cette réalité dans Actes 2:34-35, où Pierre cite Psaume 110:1 : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.* »

Le mot « *jusqu'à* » est significatif. Ce passage révèle la mission messianique de Ha'Mahshyah.

L'expression **la droite d'Elohim** symbolise la puissance et l'autorité divines.

Dans l'Antiquité, placer son pied sur l'ennemi vaincu représentait une victoire totale (Josué 10:24). De la même manière, cette prophétie annonce qu'Elohim **donnera toute autorité au Mashiah** jusqu'à ce que tous les ennemis soient vaincus : le péché, la mort et Satan.

Le **Fils** exerce donc cette autorité dans le cadre de la mission rédemptrice.

Mais que se passe-t-il ensuite ? Cela ne signifie pas qu'une personne divine cesse d'exister ou perd sa puissance. Cela signifie plutôt que **le rôle messianique du Fils atteint son accomplissement**.

Elohim a utilisé la manifestation dans la chair Yéhoshwah Ha'Mahshyah pour vaincre Satan et accomplir la promesse de Genèse 3:15, selon laquelle la descendance de la femme écraserait la tête du serpent.

Lorsque cette victoire sera pleinement manifestée, il ne sera plus nécessaire pour Elohim d'agir dans ce rôle d'incarnation pour gouverner, car Elohim régnera pleinement et directement sur toutes choses.

Lorsque Satan aura été jeté dans l'étang de feu et que tout péché aura été jugé lors du jugement dernier (Apocalypse 20), le Fils n'aura plus besoin d'exercer son rôle dans le règne messianique de puissance.

Yéhoshwah Ha'Mahshyah cessera alors d'agir dans le rôle de la filiation, et Elohim régnera pleinement et éternellement.

Cela signifie-t-il qu'Elohim cessera d'utiliser le corps glorifié et ressuscité de Ha'Mahshyah ? Nous croyons que Yéhoshwah continuera d'exister et de se manifester dans son corps glorifié pour toute l'éternité. Cette idée apparaît dans Apocalypse 22:3-4, qui décrit Elohim visible même après le jugement final et après la création des nouveaux cieux et de la nouvelle terre : *« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône d'Elohim et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront, ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. »*

De plus, Yéhoshwah est le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 7:21). Même si l'œuvre de médiation et de rédemption atteint son accomplissement au jugement dernier, la gloire de Ha'Mahshyah demeure éternelle.

Le corps glorifié du Seigneur est immortel, tout comme le nôtre le sera également :

1 Jean 3:2

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

1 Corinthiens 15:50-54

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. »

Ainsi, le corps glorifié de Ha'Mahshyah continuera d'exister. Cependant, toutes les raisons liées au rôle messianique du Fils dans l'histoire du salut arriveront à leur accomplissement. Les fonctions exercées dans ce rôle auront atteint leur but.

C'est dans ce sens que l'Écriture déclare que le Fils sera soumis, afin qu'Elohim soit tout en tous. Autrement dit, la mission de la filiation trouve son accomplissement dans la pleine manifestation de la souveraineté éternelle d'Elohim.

Le but du Fils

Puisque le rôle de **Fils d'Elohim** est lié à l'incarnation et non à une existence éternelle distincte, pourquoi **Elohim** a-t-il choisi de se révéler à travers le Fils ? Pourquoi a-t-il engendré le Fils ?

Le but premier du Fils est d'être **notre Sauveur**.

L'œuvre du salut exigeait plusieurs fonctions que seul un être véritablement humain pouvait accomplir. Parmi ces rôles, on peut citer :

- le sacrifice
- la propitiation
- le substitut
- le parent rédempteur
- le réconciliateur
- le médiateur
- l'avocat
- le sacrificateur
- le second Adam
- l'exemple parfait pour l'humanité

Ces différentes expressions se recoupent parfois, mais chacune met en lumière un aspect essentiel de l'œuvre du salut. Selon le plan d'**Elohim**, ces fonctions devaient être accomplies par un être humain.

Les Écritures enseignent que **l'effusion de sang est nécessaire pour la rémission des péchés** : « *Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon.* » Hébreux 9:22

Cependant, le sang des animaux ne pouvait pas enlever les péchés de l'homme, car les animaux sont inférieurs à l'être humain : « *Il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.* » *Hébreux 10:4*

D'autre part, aucun être humain ordinaire ne pouvait accomplir cette œuvre pour les autres, car tous sont pécheurs et méritent eux-mêmes la mort :

- **Romains 3:23** — Tous ont péché.
- **Romains 6:23** — Le salaire du péché, c'est la mort.

Ainsi, seul Elohim manifesté dans une véritable humanité pouvait accomplir parfaitement l'œuvre de la rédemption.

Seul **Elohim** était sans péché, mais en tant qu'Esprit il n'avait ni chair ni sang. C'est pourquoi Elohim s'est préparé un corps (*Hébreux 10:5*), afin de vivre dans la chair une vie parfaitement sans péché et de verser un sang innocent pour le salut de l'humanité.

Il est devenu participant à la chair et au sang afin que, par la mort, il puisse détruire celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et délivrer ceux qui étaient retenus dans la crainte de la mort (*Hébreux 2:14-15*).

De cette manière, Ha'Mahshyah est devenu notre propitiation, c'est-à-dire le moyen par lequel nous obtenons le pardon, la satisfaction de la justice d'Elohim et l'apaisement de sa sainte colère (*Romains 3:25*).

Le sacrifice **de** Ha'Mahshyah est donc le moyen par lequel Elohim pardonne les péchés sans compromettre sa justice. Aujourd'hui, nous sommes sauvés par le sacrifice de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, c'est-à-dire par l'offrande du Fils d'Elohim (Hébreux 10:10-20 ; Jean 3:16).

Ainsi, le **Fils** est à la fois le sacrifice et la propitiation pour nos péchés. Lorsqu'il s'est offert en sacrifice, il est également devenu **notre substitut**. Il est mort à notre place, il a porté nos péchés et il a payé par sa mort le salaire de nos fautes :

Ésaïe 53:5-6

*« Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et **YHWH** a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. »*

1 Pierre 2:24

« Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris. »

Il fut plus qu'un simple martyr : il a réellement pris notre place. Il a goûté la mort pour chaque homme (Hébreux 2:9). Et la seule manière pour Yéhoshwah d'être notre substitut et de mourir à notre place était de venir dans la chair.

Le Fils comme parent rédempteur

Dans l'Ancien Testament, le **parent rédempteur** (goel) était un proche parent ayant le droit et le devoir de racheter un membre de la famille tombé dans l'esclavage ou ayant perdu son héritage (Lévitique 25:25 ; Ruth 4:4-6).

Pour accomplir cette œuvre, deux conditions étaient nécessaires :

1. **Être** un proche parent.
2. **Avoir** le pouvoir de racheter.

C'est précisément pour cela qu'Elohim s'est manifesté dans la chair. En devenant homme en Yéhoshwah, Elohim est devenu notre proche parent afin de pouvoir nous racheter.

Ainsi, Yéhoshwah Ha'Mahshyah est notre véritable Rédempteur. Par son incarnation, il est devenu membre de l'humanité, et par sa divinité il possédait le pouvoir de sauver.

Le Fils comme médiateur

La Bible enseigne qu'il n'y a qu'un seul médiateur entre Elohim et les hommes : « *Car il y a un seul Elohim, et aussi un seul médiateur entre Elohim et les hommes, Yéhoshwah Ha'Mahshyah homme.* » 1 Timothée 2:5

Un médiateur doit pouvoir représenter les deux parties. Yéhoshwah peut accomplir ce rôle parce qu'il est à la fois véritablement homme et manifestation d'Elohim.

En tant qu'homme, il représente l'humanité.
En tant que manifestation d'Elohim, il révèle Elohim aux hommes.

Ainsi, il réconcilie l'homme avec Elohim.

Le Fils comme souverain sacrificateur

Dans l'Ancien Testament, le souverain sacrificateur entrait dans la présence d'Elohim pour offrir des sacrifices en faveur du peuple.

Cependant, ces sacrifices devaient être répétés continuellement, car ils ne pouvaient pas ôter définitivement le péché.

Yéhoshwah est devenu le souverain sacrificateur parfait :

- il offre le sacrifice,
- et il est lui-même le sacrifice.

Hébreux 9:12 « *Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint... ayant obtenu une rédemption éternelle.* »

Son œuvre est parfaite et définitive.

Le Fils comme second Adam

La Bible compare **Yéhoshwah** à Adam.

Le premier Adam a introduit le péché et la mort dans le monde.

Le second Adam apporte la justice et la vie. « *Le premier homme, Adam, devint une âme vivante ; le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant.* » 1 Corinthiens 15:45

Là où Adam a échoué, Yéhoshwah a triomphé. Il a vécu une vie parfaite et a vaincu le péché, la mort et Satan.

Le Fils comme exemple parfait

Enfin, **Yéhoshwah** est aussi l'exemple parfait pour l'humanité. « *Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces.* » 1 Pierre 2:21

En vivant dans la chair, il a montré comment un homme doit vivre dans l'obéissance à Elohim.

Ainsi, l'incarnation n'était pas un simple événement historique, mais une nécessité dans le plan du salut. En Yéhoshwah Ha'Mahshyah, Elohim a accompli tout ce qui était nécessaire pour la rédemption de l'humanité.

Le Fils est :

- le sacrifice,
- le médiateur,
- le souverain sacrificateur,
- le rédempteur,
- le second Adam,
- et l'exemple parfait.

Tout cela révèle le but de la manifestation d'Elohim dans la chair.

Il existe un autre aspect de la victoire de Ha'Mahshyah sur le péché dans la chair. Yéhoshwah n'est pas seulement venu dans la chair pour mourir ; il est aussi venu pour nous donner l'exemple d'une vie victorieuse, afin que nous puissions suivre ses traces (1 Pierre 2:21). Il nous a montré

comment vivre dans la victoire sur le péché alors même que nous sommes dans la chair.

Il est devenu la Parole d'Elohim manifestée dans la chair (Jean 1:1). Ainsi, il est devenu la Parole vivante afin que nous puissions comprendre clairement ce qu'Elohim attend de l'humanité.

Bien sûr, il ne s'est pas contenté de nous montrer l'exemple ; il nous donne également la puissance de suivre cet exemple. De même que nous avons été réconciliés par sa mort, nous sommes aussi sauvés par sa vie (Romains 5:10). Son Esprit nous donne la force de vivre la vie juste qu'Elohim désire pour nous (Actes 1:8 ; Romains 8:4).

Le Fils ne représente pas seulement l'homme devant Elohim ; il présente aussi Elohim à l'homme. Il est un apôtre, c'est-à-dire quelqu'un choisi et envoyé par Elohim pour accomplir une mission précise (Hébreux 3:1).

Il est également **prophète**, révélant Elohim à l'homme et proclamant la Parole d'Elohim (Actes 3:20-23 ; Hébreux 1:1-2). Son humanité est essentielle dans ce rôle, car Elohim a utilisé l'humanité du Fils pour rejoindre l'homme dans sa propre condition.

Le Fils révèle la nature d'Elohim et annonce sa Parole. Par lui, Elohim a manifesté son amour pour l'humanité et a révélé sa puissance d'une manière que l'homme peut comprendre.

Comme nous l'avons expliqué, Elohim a utilisé **le nom de Yéhoshwah** comme la révélation suprême de sa nature, et

la personne de Yéhoshwah comme l'accomplissement des théophanies annoncées dans l'Ancien Testament.

Ce but de la filiation apparaît clairement dans plusieurs passages qui parlent de la manifestation d'Elohim dans la chair. Par exemple, Jean 1:18 déclare : « *Personne n'a jamais vu Elohim ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.* »

Le prophète **Ésaïe** avait annoncé cette révélation : « *Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et toute chair la verra.* » Ésaïe 40:5

L'apôtre **Paul** explique que cette prophétie s'est accomplie en Ha'Mahshyah : « *Car Elohim, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres, a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire d'Elohim sur la face de Ha'Mahshyah.* » 2 Corinthiens 4:6

Ainsi, le Fils d'Elohim est devenu le moyen par lequel l'Elohim invisible et incompréhensible s'est révélé à l'humanité.

Un autre objectif de la venue du **Fils** est d'accomplir les nombreuses promesses de l'Ancien Testament faites à Abraham, à Isaac, à Jacob, à la nation d'Israël et à David. Yéhoshwah Ha'Mahshyah accomplira pleinement ces promesses liées à leurs descendants, notamment dans le royaume millénaire qui sera établi sur la terre (Apocalypse 20:4).

Il sera réellement **le Roi d'Israël et de toute la terre** (Zacharie 14:16-17 ; Jean 1:49). Elohim avait promis à David

que sa maison et son trône seraient établis pour toujours : « *Ta maison et ton règne seront assurés pour toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours.* » 2 Samuel 7:16

Cette promesse trouve son accomplissement en Yéhoshwah. Selon sa naissance humaine, il descend véritablement de David par Marie (Luc 3). Et selon la loi, il est héritier du trône de David par son père légal Joseph (Matthieu 1).

La filiation permet également à Elohim d'exercer le jugement sur l'humanité. Elohim est à la fois juste et bon, mais aussi miséricordieux. Dans sa justice et dans sa grâce, il a voulu ne pas juger l'homme sans avoir d'abord partagé la condition humaine.

Ainsi, **Elohim** s'est manifesté dans la chair et a expérimenté les tentations, les souffrances et les luttes propres à l'humanité. En même temps, il a démontré qu'il est possible de vivre dans la justice, par la puissance divine la même puissance qu'il met à la disposition de ceux qui croient.

De cette manière, le jugement d'Elohim est parfaitement juste, car celui qui juge connaît pleinement la condition humaine.

La Bible déclare clairement que **le Père ne juge personne**, mais qu'il a remis tout jugement au Fils : « *Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils.* » Jean 5:22

Et encore : « *Il lui a donné l'autorité d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* » Jean 5:27

Ainsi, Elohim jugera le monde par Yéhoshwah Ha'Mahshyah : « *Au jour où Elohim jugera par Yéhoshwah Ha'Mahshyah les actions secrètes des hommes.* » Romains 2:16

Autrement dit, Elohim jugera l'humanité à travers Yéhoshwah, celui qui a vécu dans la chair, qui a vaincu le péché dans la chair et qui a rendu cette même victoire accessible à tous.

Dans le plan d'**Elohim**, la venue du Fils était nécessaire pour apporter le salut au monde. Cette mission comprend plusieurs rôles essentiels :

1. le sacrifice
2. le substitut
3. le parent rédempteur
4. le réconciliateur
5. le médiateur
6. le souverain sacrificateur
7. l'avocat
8. le second Adam

La filiation a également permis à Ha'Mahshyah d'être :

9. l'exemple parfait pour l'humanité
10. l'apôtre envoyé par Elohim
11. le prophète révélant la parole d'Elohim
12. le révélateur de la nature d'Elohim
13. le Roi promis dans les prophéties
14. le juge de toute l'humanité

Ces différents rôles montrent que la filiation fait partie du plan rédempteur d'Elohim pour sauver l'humanité et se révéler pleinement aux hommes.

Tous ces rôles exigeaient qu'un être humain les accomplisse. C'est pourquoi Elohim est venu dans le monde dans la chair en tant que Fils. En considérant les objectifs de la filiation, il devient plus clair pourquoi le Fils est apparu à un moment précis dans l'histoire plutôt que d'exister de toute éternité.

Elohim a attendu la plénitude des temps, le moment où son plan pouvait s'accomplir parfaitement : « *Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Elohim a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi.* » Galates 4:4

Ainsi, le Fils n'avait pas d'existence humaine réelle avant la conception de Ha'Mahshyah dans le sein de Marie.

Après le règne millénaire et le jugement dernier, le but de la filiation sera pleinement accompli, et le règne messianique du Fils atteindra son accomplissement. En comprenant le but de la filiation, on peut voir pourquoi elle est présentée comme temporaire dans sa fonction, liée à l'œuvre du salut.

La Bible indique clairement **le commencement de la filiation**, ainsi que l'accomplissement final de son ministère dans le plan de la rédemption.

Pour approfondir cette question, il est utile d'examiner **Hébreux chapitre 1**, qui contient plusieurs déclarations importantes concernant le Fils. Le verset 3 décrit le Fils

comme : « *le rayonnement de la gloire d'Elohim et l'empreinte de sa personne* ».

Ce passage montre que, dans la personne du Fils, la gloire et la nature d'**Elohim** sont rendues visibles.

Le mot grec **hypostasis**, souvent traduit par « *personne* » ou « *substance* », apparaît dans Hébreux 1:3. Dans ce passage, il est dit que le Fils est l'empreinte de l'hypostase d'Elohim, c'est-à-dire l'expression exacte de ce qu'est Elohim.

Dans un passage parallèle, Colossiens 1:15 affirme que le Fils est l'image de l'Elohim invisible. Ces textes montrent que le Fils est la manifestation visible du Père dans la chair. Le Fils représente parfaitement Elohim et révèle sa gloire.

Autrement dit, l'Elohim invisible, que les Écritures appellent le Père, s'est manifesté dans une forme visible afin que l'homme puisse contempler sa gloire et comprendre sa nature. Par l'incarnation, Elohim s'est rendu accessible à l'humanité.

Le chapitre 1 de l'épître aux Hébreux peut ainsi être considéré comme une confirmation de ce que l'Évangile de Jean enseigne déjà. Hébreux 1:2 déclare qu'Elohim nous a parlé par le Fils. Jean 1:14 affirme que la Parole a été faite chair. Et Jean 1:18 explique que le Fils a fait connaître Elohim.

Ces passages montrent que le Fils n'est pas présenté comme une personne séparée du Père, mais comme le moyen par lequel le Père s'est révélé à l'humanité.

Ainsi, dans la révélation biblique, le Fils est **la manifestation visible d'Elohim**, celui par qui Elohim a parlé, agi et révélé sa nature au monde.

Le Fils et la création

Hébreux 1:2 affirme qu'Elohim a fait le monde par le Fils. De même, Colossiens 1:13-17 enseigne que toutes choses ont été créées par le Fils, et Éphésiens 3:9 déclare que toutes choses ont été créées par Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Comment comprendre cette affirmation selon laquelle la création a été faite « *par le Fils* », alors que le Fils, en tant que manifestation incarnée, n'existait pas encore avant l'incarnation ?

Nous savons que Yéhoshwah, en tant qu'Elohim, existait avant l'incarnation, car la divinité de Yéhoshwah n'est autre que celle du Père lui-même. Ainsi, l'Esprit éternel qui s'est manifesté plus tard dans la chair est le véritable Créateur.

Ces passages décrivent donc l'Esprit éternel qui habitait dans le Fils, c'est-à-dire la divinité qui devait plus tard être révélée dans l'incarnation. L'humanité de Yéhoshwah Ha'Mahshyah n'a pas créé le monde ; mais **Elohim**, qui s'est manifesté dans le Fils, est le Créateur de toutes choses.

C'est pourquoi Hébreux 1:10 affirme clairement que Yéhoshwah, en tant que Seigneur (Adonai), est le Créateur.

Ces passages peuvent aussi avoir une signification plus profonde. Bien que le Fils n'existât pas encore dans l'histoire lors de la création sauf comme la Parole dans la

pensée d'Elohim Elohim a agi en tenant compte de son plan éternel.

La Bible enseigne que **le monde a été créé par la Parole d'Elohim** : *« C'est par la foi que nous comprenons que le monde a été formé par la parole d'Elohim. » Hébreux 11:3*

Ainsi, la création est liée au dessein d'Elohim qui devait s'accomplir plus tard dans la révélation du Fils.

Elohim a créé le monde en ayant déjà dans sa pensée son plan pour l'incarnation et pour la rédemption par la croix. Dans sa prescience parfaite, il connaissait l'œuvre que Ha'Mahshyah accomplirait. On peut donc dire que la création elle-même a été réalisée en tenant compte de ce dessein.

Autrement dit, Elohim a fondé l'ordre de la création en vue de la venue future du **Mashiah**.

Bien qu'il n'ait pas revêtu son humanité avant la plénitude des temps, il en tenait compte et agissait en fonction d'elle dès l'éternité.

Dans ce sens, Romains 5:14 déclare qu'Adam était la figure de celui qui devait venir, c'est-à-dire Ha'Mahshyah. Cela signifie que, dès la création de l'homme, Elohim avait déjà dans sa pensée la révélation future du Fils.

Nous savons également qu'Elohim n'est pas limité par le temps comme les êtres humains. Il voit le passé, le présent et l'avenir avec une parfaite connaissance. Ainsi, il peut

établir un plan certain et agir en fonction d'événements futurs, parce qu'il sait avec certitude qu'ils se réaliseront.

La création et la rédemption ne sont donc pas deux réalités séparées : dès l'origine, Elohim avait prévu l'incarnation et l'œuvre salvatrice de Yéhoshwah.

Elohim peut appeler les choses qui n'existent pas comme si elles existaient déjà (Romains 4:17). C'est dans ce sens que l'Écriture dit que l'Agneau a été immolé dès la fondation du monde (Apocalypse 13:8). De la même manière, l'homme Yéhoshwah pouvait dire dans sa prière : « *Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.* » Jean 17:5

Bien qu'Elohim ait créé l'homme pour qu'il l'aime et l'adore (Ésaïe 43:7 ; Apocalypse 4:11), le péché aurait pu contrecarrer le dessein divin si Elohim n'avait pas déjà prévu un plan pour restaurer l'humanité à travers le Fils.

Elohim connaissait d'avance la chute de l'homme. Pourtant, il a créé l'humanité parce qu'il avait déjà déterminé le plan de la rédemption à travers le Fils (Romains 8:29-32).

Ainsi, le plan du Fils existait dans la pensée d'Elohim dès la création. Ce plan faisait partie du dessein divin et garantissait l'accomplissement du projet de la création. C'est dans ce sens que l'on peut dire que **le monde a été créé par le Fils**.

Cependant, les passages qui parlent de la création par le Fils ne signifient pas que le Fils existait déjà comme une

personne distincte du Père au moment de la création. L'Ancien Testament affirme clairement qu'un seul Elohim est le Créateur : « *N'avons-nous pas tous un seul père ? N'est-ce pas un seul Elohim qui nous a créés ?* » Malachie 2:10

Et encore : « *Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance : Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre.* » Ésaïe 44:24

Ainsi, Yéhoshwah n'a pas été crucifié physiquement avant la création, le Fils n'a pas été engendré avant la création, et l'homme Yéhoshwah n'existait pas encore pour posséder une gloire personnelle avant la création.

Lorsque Yéhoshwah parle dans Jean 17:5, il parle en tant qu'homme. Par définition, Elohim n'a pas besoin de prier.

Comment alors la Bible peut-elle parler de ces réalités comme existant avant la création ? La réponse est qu'elles existaient **dans la pensée et dans le plan prédéterminé d'Elohim.**

Ainsi, les passages qui disent qu'Elohim a créé le monde par le Fils signifient qu'Elohim a agi en tenant compte de son plan futur de la filiation et de la rédemption. Le dessein du Fils existait déjà dans la pensée divine avant et pendant la création.

Pour une étude plus approfondie de ce principe, il est utile d'examiner également Genèse 1:26, qui éclaire davantage la manière dont Elohim a planifié son œuvre dès l'origine.

En résumé, la création par le Fils peut être comprise de deux manières.

Premièrement, l'unique Esprit d'Elohim, qui s'est plus tard manifesté dans la chair en tant que Fils, est le véritable Créateur. Ainsi, celui qui s'est révélé dans l'incarnation en Yéhoshwah Ha'Mahshyah est le même Elohim qui a créé toutes choses.

Deuxièmement, même si le Fils n'existait pas encore physiquement au moment de la création, Elohim avait déjà dans sa pensée le plan du Fils.

Dans sa prescience parfaite, il connaissait l'incarnation et l'œuvre future de la rédemption.

Ainsi, Elohim a créé le monde en tenant compte de ce plan. Il s'est appuyé sur ce dessein la révélation future de la filiation pour accomplir son objectif dans la création, malgré sa connaissance préalable du péché de l'homme.

De cette manière, la création et la rédemption sont étroitement liées dans le plan éternel d'Elohim.

Le premier-engendré

Hébreux 1:6 appelle le Fils **le premier-né**. Cela ne signifie pas que le Fils serait le premier être créé par Elohim, ni qu'il aurait été créé. En effet, ce même passage montre que l'engendrement est lié à un moment précis dans le temps et qu'il est postérieur à la création des anges.

Le verset 5 le montre clairement : « *Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui.* »

Ainsi, la question se pose : **dans quel sens le Fils est-il appelé premier-né ?**

Le terme possède plusieurs significations.

Tout d'abord, dans un certain sens, le Fils n'est pas seulement le premier engendré, mais aussi **l'unique engendré** (Jean 3:16). Il est le seul qui ait été conçu par l'action directe du Saint-Esprit. La naissance virginale a rendu possible l'union parfaite de **la pleine divinité et de la pleine humanité** dans une seule personne.

Ensuite, le Fils est premier-né dans le sens où son plan existait dans la pensée d'Elohim avant toute chose.

De plus, le Fils est premier-né parce qu'il a été le premier à vaincre le péché et la mort. Les Écritures utilisent cette expression à plusieurs reprises :

- Apocalypse 1:5 – le premier-né d'entre les morts
- Romains 8:29 – le premier-né entre plusieurs frères
- Colossiens 1:18 – le premier-né d'entre les morts

Dans ces passages, le mot grec **prototokos** est utilisé, le même terme que dans **Hébreux 1:6**.

Ha'Mahshyah est également appelé **les prémices de la résurrection**, car il est le premier à être ressuscité avec un corps glorifié et immortel (1 Corinthiens 15:20).

Puisque Yéhoshwah Ha'Mahshyah est la tête de l'Église appelée **l'assemblée des premiers-nés** (Hébreux 12:23) l'expression « *premier-né de toute la création* » dans

Colossiens 1:15 peut être comprise comme désignant le premier de la famille spirituelle d'Elohim issue de la création.

Par la foi en lui, nous devenons nous aussi **fil** et **filles d'Elohim** par la nouvelle naissance (Romains 8:14-17).

Les Écritures présentent **Yéhoshwah** comme :

- l'auteur et le consommateur de la foi (Hébreux 12:2)
- le prince de notre salut (Hébreux 2:10)
- l'apôtre et le souverain sacrificateur de notre confession (Hébreux 3:1)
- notre frère (Hébreux 2:11-12)

Dans son rôle rédempteur, il peut ainsi être appelé **le premier-engendré** ou **le premier-né parmi plusieurs frères**.

Le titre de premier-né possède également un sens de **prééminence et d'autorité**. Dans la culture biblique, l'aîné possède la priorité et la dignité parmi les frères.

Appliqué à Ha'Mahshyah, ce titre ne signifie pas qu'il aurait été le premier homme né physiquement, mais qu'il possède la **première place en puissance, en autorité et en gloire**.

C'est ce que soulignent Colossiens 1:15-18, où Yéhoshwah est présenté comme :

- le créateur de toutes choses,
- le chef de toute autorité,

- la tête de l'Église.

Le verset 18 déclare : « *Afin d'être en tout le premier.* »

Yéhoshwah est appelé premier-engendré ou premier-né dans plusieurs sens :

1. Il est le Fils unique engendré d'Elohim, conçu par le Saint-Esprit.
2. Le plan de son incarnation existait dans la pensée d'Elohim dès le commencement.
3. Dans son humanité, il est le premier à vaincre le péché et devient ainsi le premier-né de la famille spirituelle d'Elohim.
4. Il est le premier à vaincre la mort et devient les prémices de la résurrection.
5. Il possède la prééminence sur toute la création et sur l'Église.

Ainsi, le titre **premier-né** exprime à la fois **l'ordre**, la **victoire**, la dignité et la suprématie de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Les quatre premiers points concernent l'idée d'être **premier dans l'ordre**, tandis que le cinquième renvoie à la notion d'être **premier en puissance, en autorité et en grandeur**. Ainsi, la désignation de Ha'Mahshyah comme **premier-né** ne signifie pas qu'il aurait été créé ou engendré par un autre Elohim.

Au contraire, elle signifie que, dans son humanité, **Ha'Mahshyah** est le premier et l'aîné parmi les frères dans

la famille spirituelle d'Elohim, et qu'il possède l'autorité et la prééminence sur toute la création.

Hébreux 1:8-9

« Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Elohim, est éternel... ô Elohim, ton Elohim t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. »

La première partie de ce passage affirme clairement **la divinité du Fils**, tandis que la seconde met en évidence son humanité.

L'auteur de l'épître aux Hébreux cite ici Psaume 45:6-7, un texte prophétique. Ce passage ne décrit pas une conversation entre plusieurs personnes dans la Divinité. Il s'agit plutôt d'une déclaration prophétique inspirée par Elohim, annonçant la future manifestation d'Elohim dans la chair.

Autrement dit, Elohim parlait par le psalmiste en révélant **son propre plan futur**, celui de l'incarnation. Le texte regarde vers le moment où Elohim se manifesterait dans l'histoire en Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Ainsi, ce passage montre à la fois :

- la réalité de la manifestation divine dans le Fils,
- et la véritable humanité de celui qui devait être oint pour accomplir l'œuvre du salut.

En conclusion, nous avons vu que l'expression « **Fils d'Elohim** » se rapporte à l'**incarnation**, c'est-à-dire à la manifestation d'Elohim dans la chair. Elohim avait conçu

ce plan avant la création du monde, mais le Fils n'est entré dans l'existence historique qu'à la plénitude des temps. Le Fils a eu un commencement, car l'Esprit d'Elohim a engendré la conception du Fils dans le sein de Marie.

Le règne du Fils aura également un accomplissement final. Lorsque l'Église sera pleinement présentée à Elohim, et lorsque Satan, le péché et la mort seront définitivement jugés et soumis, le rôle messianique du Fils atteindra son objectif. Les fonctions liées à la filiation auront alors accompli leur but dans le plan divin.

Le Fils a exercé plusieurs rôles qui, dans le dessein d'Elohim, ne pouvaient être accomplis que par un être humain sans péché. Le but central de la venue du Fils était de procurer **le salut pour l'humanité déchue**.

Nous pouvons donc retenir trois vérités principales concernant l'expression « **Fils d'Elohim** » :

1. Le terme ne peut pas être compris en dehors de l'humanité de Ha'Mahshyah, car il renvoie toujours à Elohim manifesté dans la chair.

2. L'expression est liée au temps, car la filiation a eu un commencement et elle atteint son accomplissement dans le plan du salut.

3. En tant qu'Elohim, **Yéhoshwah** possède toute puissance, mais dans son rôle de Fils il a assumé les limites de la condition humaine. Ainsi, Yéhoshwah est à la fois véritablement Elohim et véritablement homme.

La doctrine biblique du Fils est une vérité profonde et merveilleuse. Elle révèle une réalité qui dépasse souvent la compréhension humaine : l'union d'une nature divine et d'une nature humaine dans une seule personne.

À travers le Fils, Elohim a révélé sa nature d'une manière visible et accessible, et surtout son **amour incomparable pour l'humanité**.

La doctrine du Fils n'enseigne pas qu'Elohim le Père aurait envoyé une autre personne appelée « Elohim le Fils » pour réconcilier le monde avec lui. Elle enseigne plutôt que **le Père lui-même s'est manifesté dans la chair** et s'est donné en tant que Fils pour réconcilier le monde avec lui-même :

« Elohim était en Ha'Mahshyah, réconciliant le monde avec lui-même. » 2 Corinthiens 5:19

L'unique Elohim, Yahvé de l'Ancien Testament, le Créateur de l'univers, s'est humblement manifesté sous une forme humaine afin que l'homme puisse le voir, le connaître et entrer en relation avec lui. Il s'est préparé un corps, et ce corps est appelé **le Fils d'Elohim**.

Ainsi, Elohim lui-même a pourvu au salut de l'humanité : *« Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide. » Ésaïe 59:16*

Son propre bras a accompli le salut.

Comprendre correctement la doctrine du Fils a pour effet de **magnifier et glorifier le Père**. Dans son rôle de Fils, **Yéhoshwah** pouvait dire : *« Je t'ai glorifié sur la terre...*

*J'ai manifesté ton nom...Je leur ai fait connaître ton nom. » Jean
17:4, 6, 26*

Ainsi, par le Fils, le Père s'est révélé au monde et a réconcilié le monde avec lui-même.

CONCLUSION

Après avoir parcouru les textes du Tanakh et les témoignages apostoliques, une vérité se dégage avec force : la révélation biblique n'est pas une succession d'idées isolées, mais une histoire divine cohérente dans laquelle Dieu se fait connaître progressivement à l'humanité.

Depuis les patriarches jusqu'aux prophètes, puis jusqu'aux écrits du Nouveau Testament, un même témoignage se développe : Dieu agit dans l'histoire pour révéler son nom, accomplir ses promesses et sauver son peuple.

Dans les Écritures anciennes, Dieu s'est fait connaître sous différents titres. Il s'est révélé comme **YHWH**, le Dieu de l'alliance, et comme **El Shaddai**, celui qui s'est manifesté aux patriarches. Pourtant, les prophètes annonçaient un temps où cette révélation serait comprise d'une manière nouvelle et plus profonde.

Ainsi déclare le prophète dans Livre d'Ésaïe 52:6 :

« C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom. »

Cette parole annonce plus qu'une simple connaissance religieuse. Elle annonce une révélation dans laquelle l'identité de Dieu serait manifestée d'une manière décisive dans l'histoire du salut.

Dans les Évangiles, Yéhoshwah affirme avoir accompli cette mission en déclarant :

« J'ai fait connaître ton nom aux hommes » (Évangile selon Jean 17:6).

La révélation du nom atteint alors une dimension nouvelle : ce que les prophètes avaient annoncé devient visible dans l'œuvre du Mashiah. Sa vie, son enseignement, son sacrifice et sa résurrection constituent le cœur du témoignage biblique.

Ainsi, la révélation divine ne se limite pas à des paroles ou à des titres. Elle se manifeste dans une action : Dieu intervient pour sauver, restaurer et accomplir ses promesses.

Cependant, l'étude des Écritures montre également que la compréhension de ces vérités a suscité, au fil des siècles, de nombreuses interprétations et débats théologiques. La question de l'identité du Mashiah, la signification du nom divin et les différentes lectures proposées dans l'histoire de la foi nécessitent une réflexion plus approfondie.

C'est pourquoi cette recherche ne s'arrête pas ici. Le **Tome III** poursuivra l'exploration de ces questions en examinant plus en détail les arguments bibliques, les analyses historiques et les implications doctrinales liées à ces textes.

Car la quête de la vérité biblique ne se termine jamais véritablement. Elle appelle chaque lecteur à retourner aux Écritures, à les méditer avec sérieux et à chercher la connaissance de Dieu avec humilité.